LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 34 WINNIPEG, 28 NOVEMBRE 1952 PRIX: SEPT SOUS

S. Exc. M. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, a été nommé premier "cadet honoraire" du nouveau collège militaire royal à St-Jean de Québec, dont il présida l'ouverture officielle. **M. Massey** signe ici le registre des visiteurs du collège, entouré des dignitaires de l'institution: **le colonel Marcellin Lahaie**, commandant; le **commandant d'escadre L.-P. Dupuis**, vice-commandant; **M. Denis Dion**, greffier; **M. Brooke Claxton**, ministre de la Défense.

100,000 personnes se convertissent à l'Eglise aux Etats-Unis chaque année

La république américaine compte, en 1952, 29,241,580 catholiques, 106 diocèses et 44,459 prêtres.

Tous les ans, P. J. Kennedy and Son publie un gros volume intitulé "The Official Catholic Directory" qui, par ses dimensions comme par son contenu, rivalise avec l'Annuaire des téléphones. L'édition de 1952 a paru depuis peu; elle est l'écho statistique complet et soigné de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. Toutes les institutions catholiques du pays trouveront dans ce volume des éléments pratiques de consultation. Un regard, même superficiel, sur ces statistiques démontre que l'Eglise catholique est devenue l'association religieuse la plus importante de ce pays et l'un des groupes les plus influents du corps général de l'Eglise dans le monde. Les statistiques de beaucoup les plus intéressantes sont celles qui concernent les conversions durant ces six dernières années; elles ont atteint, pour chaque année, un chiffre supérieur à 100,000 unités. On a enregistré, l'année dernière, 116,839 baptêmes d'adultes. Le nombre total des convertis durant les dix dernières années a été de 1,040,839.

Les fidèles

L'extension prise par l'Eglise catholique dans ce pays, telle qu'elle nous est révélée, est vraiment prodigieuse; mais il est un fait qu'il n'est pas possible de passer sous silence: si l'Eglise des Etats-Unis est forte dans les centres urbains, elle est beaucoup moins développée dans les petites villes et dans les campagnes. Il y a aux Etats-Unis 78,000 petites villes et 73,000 d'entre elles n'ont pas un seul prêtre. Les chapelles-ambulantes des Paulistes, celles des autres congrégations et de prêtres séculiers, parcourent tout le pays pour y répandre la connaissance de la foi.

Il y a actuellement, dans les 48 Etats du pays, 29,241,580 catholiques et 165,940 dans l'Alaska et aux îles Hawaii. Tandis qu'aucun changement n'est intervenu dans la population catholique de quatorze diocèses et que dans sept autres, on enregistre une diminution, les augmentations qui ont eu lieu dans les 109 autres diocèses témoignent des grands progrès obtenus. Les 24 archidiocèses ont eu une augmentation de 265,236 unités et les 106 diocèses, une de 507,406; ce qui fait que, par rapport à l'année dernière, l'accroissement a été de 772,642 fidèles. Les archidiocèses qui comptent une population de fidèles supérieure à un million sont ceux de Chicago, 1,743,926; Boston, 1,360,730; New-York, 1,302,306; Philadelphie, 1,114,122; Newark, 1,077,935.

Philadelphie a dépassé Newark dans la liste des plus grands archidiocèses. Brooklyn, avec 1,340,787 se maintient à la tête des diocèses, tandis que Hartford, avec 724,000, est au second rang; Pittsburgh, d'où a été détaché le nouveau diocèse de Greensburg, vient au troisième rang avec 686,156 fidèles; il était, en 1951, le second des diocèses.

Le personnel

Le "Directory" souligne également le développement de la hiérarchie de ce pays: 3 cardinaux, 27 archevêques, 158 évêques; les archidiocèses sont au nombre de 24, les diocèses de 106, y compris le vicariat apostolique de l'Alaska.

Une augmentation de 570 prêtres porte le chiffre de ceux-ci à 44,459, chiffre qui n'avait jamais été atteint. Huit membres de la hiérarchie et 729 prêtres figurent dans la nécrologie.

Le personnel religieux comprend 7,975 religieux et 156,696 soeurs: 4,873 de plus que l'année dernière. Parmi les religieuses, 81,274 déploient leur activité dans les écoles. Le personnel total dans les écoles catholiques s'est accru de 2,011 unités, atteignant ainsi le chiffre record de 113,106 maîtres ou professeurs dont 7,829 sont des prêtres, 3,612 des Frères, 85,637 des Soeurs, et 15,626 des maîtres ou des professeurs laïques; pour ces derniers, l'augmentation a été de 364 en un an, tandis que celle des religieux a été de 1,647.

D'un examen des statistiques, le "Directory" relève qu'il y a,

(Suite à la dixième page)

On compte près de 45,000 Canadiens français dans la Colombie Britannique

QUEBEC — En marge de sa campagne de souscriptions en faveur des écoles françaises de Maillardville, le Conseil de la Vie française d'Amérique communique le tableau suivant de la situation des nôtres en cette province du littoral du Pacifique.

D'après le dernier recensement fédéral, la population totale de la Colombie Britannique dépasse légèrement le million. Il s'y trouve entre 40 à 45,000 Canadiens de langue ou d'origine française, dont 25,000 à Vancouver et New Westminster, et 15 autres mille disséminés dans la vallée du Fraser et sur l'île Vancouver.

Que sont devenus ces 40,000 Canadiens français au double point de vue français et catholique?

Proportion catholique

Les catholiques de la Colombie comptent actuellement pour 20% de la population totale. Si les chiffres disent quelque chose, c'est donc laisser entendre qu'avant longtemps, nous ne serons plus une minorité qu'on néglige ou qu'on ignore de parti pris, mais que, si nous savons nous grouper et travailler de concert, nous serons en mesure de faire valoir et d'imposer nos justes revendications.

Sur ces 20%, quelle peut être la proportion d'origine canadienne-française? Le recensement exact n'est pas facile. Cependant on peut dire sans exagération, que les Canadiens de langue ou d'origine française sont au moins 15% de la population de toute la Province. Quant au clergé de langue française au service des nôtres, il n'y a actuellement, pour toute la province, que 8 prêtres dont 1 séculier (à Lourdes) et 7 réguliers (4 Pères du St-Sacrement, 2 Oblats et 1 Franciscain). Il y a bien, en plus de cela, une bonne vingtaine d'autres prêtres canadiens-français qui exercent leur ministère en Colombie, mais ce n'est qu'occasionnellement qu'ils desservent les nôtres, puisqu'ils sont tous assignés soit à des paroisses de langue anglaise, soit à des missions indiennes ou autres sur la côte ou sur l'île Vancouver.

Paroisses françaises

Nos catholiques de langue française ont actuellement quatre paroisses françaises en Colombie:

1o NOTRE-DAME-DE-LOURDES à Maillardville. C'est la paroisse-mère où il faut aller, aujourd'hui encore, si l'on veut respirer, en Colombie, l'air du Québec. Lourdes a été fondée dès 1909, par un groupe de Canadiens français venus directement de Québec pour travailler au grand moulin à bois des Fraser. Le R. P. Edmond Maillard, O.M.I., en fut le premier curé, et c'est à lui que Lourdes doit son appellation de Maillardville depuis 1912. Son pasteur actuel est M. l'abbé J. Fouquette, originaire des Prairies. Au recensement de l'automne dernier, Lourdes comptait 600 familles canadiennes-françaises.

2o — SAINT-SACREMENT à Vancouver est, depuis 1946, la paroisse nationale de tous les catholiques de langue française de la ville. Cette paroisse a été confiée aux RR. PP. du T.-S.-Sacrement de Montréal. Son curé-fondateur fut le R. P. Henri Meek, qui est demeuré à la direction de la paroisse jusqu'à l'automne dernier, alors qu'il fut promu supérieur à Montréal et remplacé par le R. P. Zéphirin Bélanger. Saint-Sacrement compte présentement pas moins de 400 familles canadiennes-françaises, disséminées par toute la ville.

3o — NOTRE-DAME-DE-FATIMA à Maillardville. A l'automne de 1946, Lourdes étant devenue trop étendue, Son Exc. Mgr l'Archevêque (Duke) fonda une nouvelle paroisse qu'il confia aux RR. PP. Oblats. Le R. P. Ovila Meunier, son curé actuel, en a été également le fondateur. 400 familles canadiennes-françaises composent cette troisième paroisse.

4o—NOTRE-DAME DES VICTOIRES à Port-Alberni, sur l'île Vancouver, a été fondée en 1950 et confiée aux RR. PP. Franciscains. Le R. P. Brazeau, curé-fondateur, a été remplacé en septembre dernier par le R. P. Fidèle Chicoine. Cette quatrième et dernière paroisse française comprend à date près de 200 familles de langue ou d'origine française.

Nous n'avons, à date, qu'une école supérieure qui nous appartienne en propre: la toute récente, moderne et spacieuse école de Lourdes. Mais chacune de nos paroisses, à part Vancouver, qui espère avoir la sienne très prochainement, possède son école primaire où l'on donne une heure de français par jour. En attendant, Vancouver a ses classes de français chaque samedi durant 2 heures: 45 enfants répartis en 3 grades, les fréquentent.

Concours annuel de l'A.C.F.C.

Dans les autres centres de la province où nous n'avons ni paroisse ni école, les Cercles qui font partie de la fédération s'efforcent de combler cette grave lacune en organisant des classes indépendantes ou des cours privés. Et depuis l'an dernier, nos enfants de Maillardville, de Vancouver et de Port-Alberni participent au grand concours annuel organisé par l'A.C.F.C. (l'Association catholique franco-canadienne) de la Saskatchewan. Au moins 1,000 de nos enfants sont d'âge scolaire dans le seul diocèse de Vancouver.

Nous avons fait allusion plus haut à la part réservée au français dans nos propres écoles paroissiales, une seule heure de français par jour! Vous avez sans doute fait la réflexion: "Mais c'est insuffisant pour assurer la survivance du français dans une Province aussi saturée

(Suite à la onzième page)

S. Exc. Mgr Harrington est sacré à Calgary

CALGARY, Alberta — S. Exc. Mgr M. A. Harrington, nouvel évêque de Kamloops, C.B., a reçu la consécration épiscopale ici, la semaine dernière, au cours d'une brillante cérémonie religieuse. Vingt et un archevêques et évêques, dont Son Eminence le cardinal James McGuigan, et quelque deux cents prêtres, religieux et séculiers, avaient pris place en la cathédrale Sainte-Marie.

Avant son élévation à l'épiscopat, Mgr Harrington était vicaire forain du district de Lethbridge et curé de la paroisse St-Basile de Lethbridge-Nord. Il succède, à Kamloops, à Son Exc. Mgr E.-Q. Jennings, récemment nommé premier évêque du nouveau diocèse de Fort William.

Le nouvel évêque de Kamloops est âgé de 52 ans. Il est né à Killaloe, Ont., et fils d'un cultivateur émigré d'Irlande au Canada. Quatre de ses frères sont prêtres et deux de ses soeurs sont religieuses.

Un Jésuite réclame la réforme de l'O.N.U.

ROME — Selon une grande revue catholique, les Nations unies doivent se réorganiser intérieurement pour survivre. Dans la revue **Civilta Cattolica**, que publient les Jésuites, on souligne que "c'est une question de vie ou de mort".

Dans un article intitulé: "Déclin des Nations unies", le R. P. A. Messineo compare cette organisation à la Société des Nations.

La société a existé pendant quelque 20 ans et a accompli un travail splendide dans divers secteurs de la vie internationale, rappelle l'auteur.

"Mais les Nations unies ont manifesté, dès leur début, des signes de paralysie."

Les Nations unies n'ont réussi à atteindre, même en partie, aucun des buts pour lesquels l'organisation a été créée, écrit le religieux.

"Le monde meilleur ... demeure un bel idéal abstrait.

"Au lieu de l'union solide des nations qu'on espérait, il s'est ouvert au sein même de l'organisation un grand abîme entre deux blocs qui, petit à petit, deviennent plus distants, plus divisés, plus hostiles, plus animés d'une méfiance insurmontable.

"Les buts des Nations unies, ajoute le R. P. Messineo dans son article, ne pourront jamais être atteints à moins que le Conseil de sécurité ne soit mis en état d'accomplir la tâche qui lui a été assignée."

Une réforme électorale destinée à éliminer les communistes en Italie

ROME — Un accord particulièrement important pour les développements futurs de la situation politique en Italie a été réalisé par les quatre partis du centre en vue des élections législatives du printemps prochain.

Aux termes de cette entente, qui a été scellée après de laborieuses négociations, les partis démocrate-chrétien, libéral, républicain et socialiste démocratique se sont engagés:

1) A soutenir devant le parlement le projet gouvernemental de réforme électorale qui prévoit l'attribution de 65 pour-cent des sièges — ou plus exactement 380 mandats sur un total de 590 dans la future chambre — au parti ou au groupement de partis qui obtiendrait la majorité absolue des suffrages (50.01 pour-cent).

2) A présenter des listes apparentées aux élections législatives.

3) A rechercher, sur le terrain parlementaire, une formule d'entente pour que soient votés les projets de loi déjà déposés par le gouvernement et tendant à renforcer la défense des institutions démocratiques, ainsi qu'à "discipliner" la presse et le droit de grève.

L'accord préélectoral des quatre partis du centre a été déterminé par le souci de faire échec à la pression des partis d'extrême-gauche et d'extrême-droite et d'assurer la stabilité gouvernementale durant la prochaine législature. A la chambre actuelle, élue selon le système de la proportionnelle, les démocrates-chrétiens détiennent à eux seuls la majorité absolue.

Mais, à la suite des récentes élections municipales et provinciales, qui ont été marquées par un recul sensible des démocrates-chrétiens par rapport aux élections générales d'avril 1944, il était apparu que le maintien de la proportionnelle pure risquerait dans l'éventualité la meilleure, pour les partis démocratiques du centre, de produire une majorité ne disposant pas de marge de sécurité suffisante pour garantir une stabilité gouvernementale.

Au cas, cependant, où aucun parti ou groupement de partis n'obtiendraient plus de 50 pour-cent des voix, la répartition des sièges se ferait sur la base de la proportionnelle. Dans le cas d'une victoire de partis apparentés, les 380 sièges acquis à la majorité seront répartis entre ceux-ci proportionnellement aux voix obtenues par chacun d'eux.

Les socialo-communistes et les partis d'extrême-droite se proposent, en présentant d'innombrables amendements, de faire de l'obstruction à la chambre pour retarder le vote de la réforme électorale.

M. J.-Alphonse Ouimet a été nommé gérant général de Radio-Canada. Il succèdera à M. Donald Manson, qui abandonnera ses fonctions le 31 décembre mais qui a consenti à rester au service de Radio-Canada durant la prochaine année à titre de conseiller spécial. M. Ernest Bushenell, présentement directeur général des programmes, deviendra gérant général adjoint à compter du 1er janvier.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Ouverture officielle du poste.

Tous les chemins conduiront à Saskatoon, le dimanche 30 novembre. Nous avons envoyé des invitations personnelles à toutes les personnes qui ont participé à la souscription de l'an dernier et aux précédentes. Le poste commencera sa journée d'émissions, à 10 h., avec une courte causerie prononcée par le président du bureau de direction de Radio-Prairies-Nord Ltée, M. le Dr Maurice Demay, de North Battleford. Les principales émissions seront celle de la messe pontificale, qui sera célébrée à la cathédrale St-Paul de Saskatoon, à 11 h., par S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon; S. Exc. Mgr Léo Blais prononcera le sermon. A 2 h. de l'après-midi, nous diffuserons la bénédiction du poste par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface; à 2 h. 30, nous présenterons une émission spéciale diffusée du poste CKNM en hommage à CFNS, et à 3 h. de l'après-midi, ce sera la principale émission de l'inauguration présentée directement de la salle St. Mary, à l'angle de la 20ème rue et de l'avenue O, à Saskatoon.

En plus de différentes personnalités religieuses et civiles qui prononceront des discours, les personnes présentes et les auditeurs éloignés auront le plaisir d'entendre nos artistes invités: Mlle Cécile Vallée, soprano, de Bonnyville et Montréal; M. Guy Juneau, baryton, de la Saskatchewan, et les chorales du scolasticat de Lebret et du pensionnat de Duck Lake, Sask.

Les discours seront prononcés par M. Dumont Lepage, au nom de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan; M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, qui parlera au nom du Conseil de la vie française en Amérique; M. le Dr L.-O. Beauchemin, président de Radio-Ouest-Française; M. J.-W. Burton, secrétaire provincial de la Saskatchewan; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et M. J. R. Finley, de Winnipeg, représentant de la Société Radio-Canada.

Nous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue à toutes les personnes qui se rendront dans notre ville à l'occasion de notre inauguration officielle.

Nouvelles nominations à Winnipeg

L'archidiocèse de Winnipeg aura dorénavant deux vicaires généraux: Mgr M. Kessler, P.D., demeure premier vicaire général, Mgr I. E. Zielonka, P.D., curé de la paroisse St-Jean Cantius, devient deuxième vicaire général. M. l'abbé O. J. McInerney, V.F., curé de la paroisse St-Augustin de Brandon, a été nommé curé de la paroisse St-Edouard, à Winnipeg, et doyen de Winnipeg. M. l'abbé J. E. Campbell, chancelier, a été nommé curé à Brandon et vicaire forain. M. l'abbé E. Hubicz, vice-chancelier, devient chancelier.

Un évêque dénonce les injustices en Espagne

MADRID — Un grand sermon qui a duré deux dimanches dans la cathédrale de Mataga, fameux pour son vin muscat, a soulevé un énorme intérêt en Espagne.

Le prédicateur était Mgr Angel Herrera, le grand apôtre social espagnol, qui parlait de nouveau de son sujet préféré.

"Il est clair que la situation sociale est devenue plus grave en Andalousie au cours des trois dernières années, a-t-il déclaré. Notre sens social est très déficient. L'aumône n'est pas une réponse. On devrait voir à ce que l'ouvrier reçoive un salaire qui le dispense de mendier."

L'Andalousie est la région la plus mériodionale de l'Espagne. Elle est bien connue pour ses nombreuses propriétés que détiennent des nobles dont bien peu vivent régulièrement sur leurs terres.

Mgr Herrera a cité un extrait de l'Epître de saint Jacques: "Le salaire des ouvriers qui ont labouré vos champs et que vous retenez par fraude, crie; le cri de ceux qui ont labouré a atteint les oreilles du Seigneur".

Révolution jugée merveilleuse

Au sujet de la Grande-Bretagne, il a déclaré: "La plus grave indication de la décadence de la Grande-Bretagne est la disparition progressive de la famille, principalement à cause du divorce.

"Mais la Grande-Bretagne donne un excellent exemple de justice sociale, a-t-il ajouté. En quelques années, la différence des richesses a grandement diminué. On a fait perdre à des classes entières leurs positions économiques et sociales. L'énergie et partant la souplesse avec laquelle le gouvernement a mené cette révolution venue d'en haut et dont je ne connais pas d'égale ont été merveilleuses."

Au cours de son sermon, il a critiqué indirectement le mouvement syndical espagnol. "C'est certainement la croyance du pape Pie XII que la puissance peut se défendre seulement en formant des associations", a-t-il déclaré. "Il s'ensuit, par conséquent, que restreindre de façon exagérée le droit de créer des associations et d'élire de véritables représentants, est enlever des mains des classes qui sont les plus faibles socialement leur seule arme de défense".

Mlle Lorraine-Raymonde Willett, fille de M. et Mme S.-J. Willett, de Vonda, Sask., qui a gagné la médaille du gouverneur-général pour la plus haute moyenne aux examens du grade XII dans le district no 13. Mlle Willett a fait ses études à l'école séparée de Vonda, sous la direction des Filles de la Providence, et ses grades XI et XII à l'école Stobart de Duck Lake dirigée par les Soeurs de la Présentation de Marie. Elle se destine au cours d'infirmière de l'hôpital St-Paul de Saskatoon et commencera ses études en février prochain.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Un vicaire apostolique met en relief les devoirs des Français au Maroc

PARIS — Sur les 8,300,000 habitants que compte le Maroc, il existe actuellement 365,000 catholiques. Le vicariat apostolique du Maroc est confié à Mgr Lefèvre. Agé de 62 ans, Mgr Lefèvre a été ordonné prêtre en Hollande et sacré évêque à Paris, en 1947. Son anneau pastoral lui a été offert par M. Georges Bidault. Deux cent douze prêtres satisfont aux besoins des catholiques, ce sont surtout des prêtres séculiers et des Franciscains. Les pères de Chavagnes, de Bétharram et les Salésiens y sont représentés. Il existe également 31 frères, surtout des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les soeurs sont au nombre de 500: Franciscaines missionnaires de Marie, soeurs de la Présentation de Tours, Soeurs franciscaines de la tour Pitra, soeurs de la Doctrine chrétienne, Carmélites de S.-Joseph, Soeurs de Notre-Dame des Apôtres et Clarisses autonomes. Les prêtres et religieux sont aidés par 600 catéchistes laïques.

La conjoncture marocaine pose à cette communauté catholique des problèmes particuliers, qui ont fait l'objet d'une lettre que Mgr Lefèvre a fait parvenir, il y a un mois, à ses prêtres. "La coexistence au Maroc de plusieurs populations d'origine et de culture diverses, disposant chacune de moyens de progrès très inégaux, douées de dynamismes orientés très différemment, impose à chacun de ces groupes des obligations.

Au Maroc, s'ajoute le fait de la coexistence de deux pouvoirs politiques et administratifs: le pouvoir chérifien et le pouvoir français. Cette situation complexe et le fait que l'importante minorité française est à la fois l'élément de progrès économique le plus vigoureux et le soutien de fait du pouvoir français impose aux chrétiens des obligations précises. Les chrétiens qui, en majorité, sont des Français, doivent savoir clairement quels sont leurs titres à vivre au Maroc et quels devoirs leur présence dans le pays chérifien leur impose.

Justification de la présence française

D'après le vicaire apostolique, trois raisons seulement peuvent justifier la présence française: l'hospitalité accordée par le peuple marocain, la mise en valeur au profit des populations indigènes d'un territoire encore insuffisamment développé et le besoin d'une présence chrétienne. "La première attitude du chrétien, en déduit Mgr Lefèvre, sera donc une attitude de reconnaissance envers ceux chez qui nous vivons et pour qui nous déployons cette belle activité constructive, dont nous sommes fiers. En échange de cette hospitalité, nous avons à donner ce que nous avons de meilleur. Dans le domaine temporel, ce sera la mise en valeur du pays; sur le plan spirituel, ce sera notre vie intérieure. Il en résulte, à un titre très spécial, l'obligation pour nous d'être spécia-

(Suite à la dixième page)



La Caisse populaire de St-Boniface, ayant enregistré le plus grand nombre de sociétaires nouveaux au cours de l'année, se vit attribuer un trophée lors du congrès du Conseil Canadien de la Coopération tenu à St-Boniface la semaine dernière. **M. Adrien Raimbault** apparaît ci-dessus recevant le trophée des mains de **S. Exc. Mgr M. Baudoux.**



S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, remet à **M. Dupuis**, de St-Jean-Baptiste, le trophée de "l'Ange de la victoire" mérité par la Caisse paroissiale pour avoir augmenté le plus son chiffre d'affaires au cours de la dernière année. Dix-huit Caisses du Manitoba avaient participé au concours.

(Photos Gene Gauthier)

Défi de l'hon. M. Drew à James G. Endicott

TORONTO — L'hon. M. Drew, chef national du parti progressiste conservateur, a offert à M. James G. Endicott, un billet gratuit à destination de n'importe quel endroit derrière le rideau de fer — à la condition qu'il y demeure en permanence.

M. Endicott, missionnaire en Chine pendant 20 ans, est président du Congrès canadien de la paix, organisme de gauche.

"Je souhaiterais que des gens du calibre d'Endicott retournent derrière le rideau de fer et qu'ils y demeurent à jamais", a dit M. Drew au club des hommes d'affaires progressistes conservateurs de Toronto.

"Je fais l'offre permanente de payer un billet simple à n'importe qui parmi eux pourvu qu'ils s'engagent à y demeurer. Mais naturellement, ils ne le feront pas. La liberté que leur vaut notre forme impérialiste de gouvernement est une chose qu'ils chérissent trop".

Il a demandé à plus de 100 journalistes canadiens de langues étrangères qui assistaient à la réunion de dire exactement aux Canadiens ce qu'est le communisme pour contrecarrer la "campagne insidieuse" des publications communistes.

"Le communisme n'est pas une doctrine politique, mais une tromperie organisée," a-t-il dit.

Voeux de succès à CFNS à l'occasion de son ouverture officielle

Radio-Prairies-Nord

1170 Kilocycles

Roman fleuve

Une autre nouvelle intéressante: à partir du 1er décembre, nous diffuserons le roman fleuve "Je vous ai tant aimé", avec les hommages des meuniers Robin Hood. L'heure: 8 h. 45 du matin, du lundi au vendredi de chaque semaine.

DU LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

6.55—O Canada — Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.05—Lecture de l'horaire
8.09—Intermède
8.15—Chantons gaiement
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Les petits riens
9.30—Les grands artistes lyriques
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire de l'après-midi
12.00—Musique à trois temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Parade des instruments
1.30—Les oeuvres immortelles
2.00—Sur les boulevards parisiens
2.30—Radio-Sacré-Coeur
2.45—Le piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Travaillez en musique
4.45—Notre folklore
5.00—Un homme et son péché
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Lecture de l'horaire
6.02—Nouvelles sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Extraits d'opéras
9.00—Les idées en marche
9.30—Carte blanche

DIMANCHE

10.55—O Canada - Ouverture - Horaire
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musique moderne
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Musique moderne
7.30—Crises de l'histoire
8.15—La politique fédérale
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
7.30—D'un océan à l'autre
8.15—Au son des clairons
8.30—Orchestre invité
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Perrette et le trio des petits
7.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Les ballets
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—O Canada — Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiement
8.30—Concert intime
9.30—Variété instrumentale
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopédiques
10.59—Le signal horaire
11.00—Echos d'Haïwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire de l'après-midi
12.00—Musique à trois temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio-Sacré-Coeur
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Dansons la polka
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores y senoritas
6.00—Lecture de l'horaire
6.02—Nouvelles sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—A travers le temps
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Plaque tournante
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Double poste confié au général Laflèche

OTTAWA — Le major général L.-R. LaFlèche a été nommé premier ambassadeur du Canada en Uruguay, poste qu'il remplira en même temps que celui d'ambassadeur en Argentine, qu'il occupe présentement.

La nomination, annoncée dans la Gazette du Canada, vient au moment où le Canada poursuit une campagne en vue de se gagner des amis et des marchés en Amérique latine.

La campagne a été lancée il y a plusieurs semaines quand M. Edmond Turcotte, ancien journaliste de Montréal et consul général au Venezuela, a été nommé premier ambassadeur canadien en Colombie.

On annonça en même temps que le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, et d'éminents industriels canadiens visiteraient l'Amérique du Sud en janvier pour tenter de stimuler le commerce du Canada avec les pays sud-américains.

Le général LaFlèche, ancien ministre des services de guerre dans le cabinet de 1942, a également servi comme ambassadeur canadien en Grèce et comme haut commissaire en Australie.



Lors de son arrivée à Montréal en route vers Ottawa, **M. Ivan Egerov**, diplomate russe, fit tout son possible pour éviter les photographes. Mais on réussit tout de même une photo de lui-même, en compagnie de sa femme et de leur enfant. (CW)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 28 NOV.

7.30—Les succès de la semaine
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Enquête sur le théâtre
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI 29 NOV.

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie -Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
12.00—Nouv. locales
12.05—Cond. des routes
12.10—Dîner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Information
1.15—Prév. du temps Intermède
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Pot-pourri musical
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Dîner en musique
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Carrousel de la chansonnette
8.30—A travers le temps
9.00—A la volette
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—Dîner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.55—Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Dîner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

DIMANCHE 30 NOV.

9.50—Ouverture et information
10.00—Moment musical
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Chron. sportive
5.15—La météo et fantaisie
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI 1er DEC.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI 2 DECEMBRE

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—La chanson se moque du temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI 3 DEC.

7.30—Chante, Canada
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—A être annoncé
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI 4 DECEMBRE

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Studio
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev.

Chronique de CKSB

Voici que nous avons d'excellentes nouvelles pour les auditeurs de CKSB. En effet, c'est lundi prochain, le 1er décembre, que commencera à CKSB, l'émission "Je vous ai tant aimé", un texte de l'auteur bien connu, Jovette Bernier, présenté du lundi au vendredi, à 9 h. 45, par les meuniers de la farine, du gruau et des mélanges à gâteaux "Robin Hood". Ce programme passe en ondes déjà depuis un peu plus d'un an. Aussi afin que nos auditrices soient au courant de l'histoire dont il est question dans ce roman fleuve, une émission spéciale qui est un résumé à date de "Je vous ai tant aimé" sera présentée ce matin même, 28 novembre, à 9 h. 45. Ce résumé vous permettra de reprendre l'histoire là où on en est rendu et de vous familiariser avec Papa Amédée, Maman Nastasie, Colombe Chardonnel, Mam'selle Florida, Bertrand Lubier, Désiré Beaupré, Frisette et M. le curé. Nous sommes certains que les dames ne voudront pas manquer de suivre cette intéressante histoire depuis ses débuts. Soyez donc à l'écoute ce matin, à 9 h 45, et à l'avenir du lundi au vendredi à la même heure.

Emissions d'intérêt particulier

Ce matin, à 11 h. 30, nous commençons l'émission de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. Ces émissions se continueront à la même heure jusqu'au jour même de la fête, le lundi 8 décembre.

Dimanche soir, à l'émission des artistes de CKSB, vous entendrez M. A.-R. Bourgeois.

La pièce à l'affiche au théâtre de Radio-Collège, à 7 h., "Rome n'est plus dans Rome", de G. Marcel.

Au programme des "Variétés Françaises", vous entendrez un conte à la Ste-Catherine de Charles Ducharme, lu par Fernando Champagne; la partie musicale du programme a été confiée aux folkloristes du "Camp à Cusson".

La "Campagne du Bonheur" bat son plein et il y a émulation entre l'oncle Léo et Sans Cérémonie pour savoir lequel des deux aura le plus d'influence sur les auditeurs pour remplir cette caisse qui fera tellement de petits heureux à Noël

Lettre au Rédacteur

Monsieur le Directeur
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Man.
Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous féliciter pour les excellents articles parus dans votre journal au sujet des accusations portées par M. Vigeant dans **Le Devoir.** Etant moi-même un ancien combattant, ayant été en service actif pendant trois ans, j'ai apprécié grandement la mise au point que vous avez si bien faite dans **La Liberté et le Patriote.** Qu'il y ait des imbéciles chez nos compatriotes de langue anglaise qui refusent de reconnaître la réalité, c'est admis; mais de là à affirmer que nous soyons en face de sept millions d'imbéciles, il y a une marge que même **Le Devoir** n'aurait tout de même pas dû franchir.

Je vous souhaite bon succès dans votre campagne en faveur des droits de nos compatriotes partout où ils se trouvent.

Un journaliste de l'Est.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Votre poste accueillait en ses murs, la semaine dernière, une très gentille discothécaire dans la personne de Mlle Maryvonne Kendergi. Mlle Kendergi, fille de M. Léon Kendergi, notre distingué chef de la nouvelle à CFRG, arrive du coeur de Paris où, pendant 15 ans, elle s'est dévouée à la cause musicale. Voir ses parents fut sans contredit son premier but en venant au Canada. Mais elle nous a très gentiment avoué que la cause de la survivance française l'intéressait beaucoup et qu'elle acceptait une charge à votre poste à cause de cet intérêt.

Avant de faire route vers Gravelbourg, Mlle Kendergi a passé quatre jours à Montréal où elle a rencontré, entre autres, M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de Radio-Canada. De ses divers contacts, elle a su que CFRG était déjà passablement connu à Montréal. Ce sont là des nouvelles très réconfortantes pour nous tous, Mlle Kendergi.

A Paris, elle fut chargée des activités culturelles à la fondation des Etats-Unis, l'une des maisons de la Cité Universitaire. Pendant la guerre, elle s'occupa des militaires français surtout, mais la visite d'un militaire canadien en congé à la Cité lui valut de connaître son futur beau-frère.

Elle s'occupa aussi des Canadiens et mit plusieurs de nos jeunes artistes qui arrivaient pour un séjour d'études en France en contact avec les maîtres réputés de Paris. Elle établissait ainsi une solide parenté spirituelle avec les Canadiens.

Mlle Kendergi fit toutes ses études musicales à Paris sous la tutelle du réputé maître Alfred Cortot. Elle s'intéresse surtout à la place de l'éducation dans la musique et a orienté dans ce sens ses recherches pour la présentation d'une thèse principale: "La musique dans l'éducation, son rôle, sa nécessité, son organisation" et d'une thèse secondaire: "Les rapports de la musique orientale et occidentale". Elle a aussi donné à Paris une série de concerts expliqués, des cours, en somme, d'initiation musicale.

C'est donc avec Mlle Kendergi, chers auditeurs, que vous aurez le plaisir de connaître et d'aimer la musique. Vous serez conquis par son charme et sa joie de vivre. Elle s'intéressera beaucoup à vous.

Vous êtes la bienvenue à CFRG, Mlle Kendergi. Nous sommes très heureux de vous savoir des nôtres dans notre lutte pour la survivance française en Saskatchewan.

Roman fleuve

Enfin, de bonnes nouvelles pour nos charmantes auditrices. Le 1er surtout ne l'oubliez pas, CFRG radiodiffusera le célèbre roman fleuve "Je vous ai tant aimé" tous les jours de la semaine, à l'exception du samedi, à 8 h. 45 du matin.

CFNS

Nous sommes presque en route pour l'inauguration de CFNS. A la prochaine chronique!

Bonjour tout le monde

Et voilà, chers auditeurs, vous avez entendu de nouveau par le truchement des ondes et par voie d'enregistrement sur ruban sonore, l'imitation faite de quelques membres de notre basse-cour. Avez-vous reconnu ceux qui ont imité du coq et des poules (elles sont deux) le langage humoristique? Cette phrase devenue classique au bout d'un mois, au cours du programme matutinal: "Bonjour tout le monde" fut répétée et entendue par un très grand nombre d'auditeurs. Les Sherlock Holmes se sont découverts par ci, par là, et la surprise promise à ceux qui dévoileraient l'identité de ceux qui avaient permis à notre auditoire de se dérider pendant les premières heures de la journée radiophonique, est maintenant remise entre les mains des heureux destinataires: MM. Georges Beauregard et Renaud Gauthier. Ils ont reçu l'un un coq et l'autre une poule, tous deux en bon état de santé. La dernière nouvelle reçue d'une source d'information sérieuse nous fait savoir qu'on a tué le coq: il n'est donc plus de ce monde... Point n'est besoin maintenant de faire provision de pénicilline pour notre coq et nos poules qui, tous les matins, se faisaient prier pour entonner leur hymne par trop coq-à-l'âne, mais qui réussissaient bien après ingurgitation de pénicilline à nous faire réaliser que la vie continuait... Soyez aux écoutes tous les matins, de 7 h. à 8 h. 30, pour cette salutation matutinale, durant laquelle une période est réservée à la prière du matin.

La Noël

Les petits et les petites feront bien de toujours syntoniser tous les matins et d'écrire à M. Jean Boisclair jusqu'au 13 décembre. Ils auront ainsi la chance de se gagner pour la Noël, un cadeau que leur fera parvenir leur ami. L'A.C.F.C. a aussi tenu à collaborer pour rendre cette émission intéressante en lançant un concours de composition. Tous les enfants de douze ans et moins peuvent participer à ce concours. Une composition sur la fête de Noël; tel est le travail proposé. Deux professeurs du collège de Gravelbourg sont les juges de ce concours. Le ou la gagnante de cette composition recevra de l'A.C.F.C. un billet de cinq dollars. Les lettres pour ce concours doivent parvenir à M. Jean Boisclair au plus tard le 20 décembre.

Bonjour tout le monde, comment ça va ce matin. Moi, ça va et je suis le calendrier.

HORAIRE
(Sujet à modifications)

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—La femme et son royaume (lun., mer., ven.) - Requêtes et refrains (mar., jeu., sam.)
10.00—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Avec les grands maîtres
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—A la console (lun., mer., ven.) - Rythmes sud-américains (mar., jeu.)
2.30—Au pays de l'opérette
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—Parade de la chansonnette
3.30—L'heure de la détente
3.45—Les touches d'ivoire — nos malades (mer.)
4.00—La vie de la terre (lun.) - De l'enfant à l'adolescent (mar.) — La musique et son langage (mer. 1 heure) - Les Evangiles (jeu.) - La cité des plantes (ven.)
4.15—Phénomènes de la nature (lun.) - Aspects de la pensée moderne (mar.) - Le monde animal (ven.)
4.30—A l'intention de nos malades (excepté le mercredi)
5.00—Un homme et son péché
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dînant
7.00—Pot-pourri musical - Ici, Vienne . . . et . . . Strauss! (ven.)
7.15—Notre folklore
7.30—Connaissance de l'homme (lun.) - Crises de l'histoire (mar.) - Au gré de la fantaisie (mer.) - Grandeur et rayonnement du Canada (jeu.) - Initiation à l'orchestre (ven.)
8.00—Radio-Journal
8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
8.30—Les plus beaux disques (lun.) - La chanson se moque du temps (mar.) - Musique tzigane (mer.) - L'album RCA Victor (jeu.) - Les cordes qui chantent (ven.)
9.00—Baptiste et Marianne (lun.) — l'orchestre symphonique de Toronto (mar. 1 heure) — Les grands pianistes (mer.) — Au café concert (jeu.) — Les idées en marche (ven.)
9.30—Sérénade (lun.) - Récital d'orgue (mer.) - Récital (jeu.) - Carte blanche (ven.)
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Le succès du jour
8.07—Bonjour, tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—Requêtes et refrains
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—Le tour du monde en chansons
10.59—Signal-horaire
11.00—Sous le ciel d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Fiesta
2.00—Nos malades
2.15—Radio-Sacré-Coeur
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—L'heure du thé
4.00—Tour de valse
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dînant
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri musical
7.15—Notre folklore
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Programme-concours
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Institutions politiques dans le monde
12.20—Concerto
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations . . . beaux métiers
1.30—France-Dimanche
2.00—L'heure du thé
3.00—Boston Pops
3.30—Musicale
4.00—Nature du sol . . . visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Les artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—La Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prévisions atmosphériques
10.02—Fin des émissions

Randolph Churchill attaque Beaverbrook

LONDRES — M. Randolph Churchill, fils du premier ministre, s'est porté à une violente attaque contre l'éditeur lord Beaverbrook qu'il a qualifié de "républicain tout autant opposé à nos institutions monarchiques qu'il l'est vis-à-vis la quasi-totalité de tout ce qui a fait notre pays glorieux et libre!"

Lord Beaverbrook est propriétaire du **Daily Express** et du **Sunday Express** et fut ministre de la production aérienne sous Churchill durant la guerre.

M. Randolph Churchill, parlant à un ralliement conservateur, a prié ses auditeurs de ne pas entretenir l'illusion que lord Beaverbrook, par ses journaux, appuie le mouvement conservateur. "Les journaux Beaverbrook, dit-il, ne sont pas plus conservateurs que le **Daily Worker** (organe communiste) peut l'être".

M. Churchill va plus loin encore lorsqu'il dit que les journaux Beaverbrook "font campagne pour ruiner les fêtes du couronnement". (En des éditoriaux les dits journaux ont, en effet, critiqué certains éléments du programme des fêtes royales.)

M. Victor Doré a été élu vice-président de l'UNESCO

PARIS — Le Canada a été l'objet d'un hommage exceptionnel par la conférence générale de l'UNESCO. En effet, le chef de la délégation canadienne, l'ambassadeur Victor Doré, a été élu vice-président par 54 voix sur 55. Le Canada est donc le pays qui a obtenu le plus grand nombre de voix. M. Doré est devenu de ce fait premier vice-président et a été appelé à exprimer ses vues sur l'UNESCO, dans une atmosphère dont la sympathie lui était acquise.

Il a commencé son discours en rendant hommage à la France, "centre de fusion des grandes idées qui parcourent le monde. Ces idées, a-t-il dit, deviennent plus claires, plus humaines lorsqu'elles sont soumises au creuset de la pensée française. L'UNESCO, qui travaille au maintien et à la défense de la sécurité, ne pourrait trouver un climat plus favorable que celui de Paris."

Exprimant ensuite sa confiance en l'organisation, M. Doré a déclaré que "les forces qui nous poussent vers la guerre ne pourront pas être entravées par des résolutions abstraites, mais par une association internationale positive constamment renforcée".

Il a ensuite proposé qu'une soixantaine d'Etats, par exemple, s'unissent par l'intermédiaire de l'UNESCO en vue d'assister les pays dont le développement naturel a été retardé par la guerre et ses conséquences ou par le fait que, dirigés par des gouvernements nouveaux, ils ont besoin de conseils désintéressés.

L'ambassadeur a ensuite retracé la contribution du Canada à l'UNESCO. Il a d'abord rappelé les dons faits par le gouvernement aux universités et aux collèges classiques canadiens.

"Pour obéir aux recommandations de la commission royale il a été décidé, pour la première fois dans l'histoire, que le gouvernement fédéral devrait assister nos universités financièrement après avoir obtenu l'accord des gouvernements provinciaux. Pour obéir aux recommandations de la commission, le gouvernement canadien a établi également en 1952 un système de bourses d'études avancées pour nos intellectuels et nos élèves les plus brillants.

Les premiers Canadiens qui en bénéficient sont déjà partis pour la France et la Hollande.

Générosité du provincial

L'ambassadeur Victor Doré a rendu ensuite un dernier hommage à l'activité du Conseil canadien pour la reconstruction par l'UNESCO.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les objectifs militaires du Canada

Le caractère prévoyant et réaliste du peuple canadien se manifeste aussi bien par la saine ligne diplomatique adoptée par le gouvernement que par l'effort militaire constant que le Canada réalise pour sa défense dans le cadre d'une paix générale. Le caractère pacifique de cet effort s'explique par le triple but envisagé par le gouvernement, comme cela ressort des discussions presque permanentes entre Ottawa et Washington et des échanges de vues entre les personnages qui ont la responsabilité de notre défense.

Voici ce triple but: 1) protection efficace du continent nord-américain; 2) réalisation des obligations canadiennes au titre de l'ONU, du Pacte Atlantique et d'autres traités collectifs; et 3) organisation du pays de manière à mobiliser rapidement ses forces en cas d'alerte sérieuse. Il va de soi que cette assurance que nous prenons pour la paix coûte cher; car il s'agit de la traduire en armements et en personnel apte à s'en servir. Si, donc, le ministre des Finances pense à une réduction des impôts que chacun espère, il ne faut pas s'attendre à ce que cette réduction se fasse au détriment des besoins de la défense. Mais, par ailleurs, l'opinion a le droit d'exiger que les dépenses militaires se fassent judicieusement, sans gaspillage et de manière à obtenir le maximum pour les sacrifices financiers consentis. C'est d'ailleurs une politique parallèle que se sont engagés à poursuivre le président-élu des Etats-Unis, ainsi que les gouvernements de Londres et de Paris qui ressentent lourdement le poids de leurs engagements financiers pour remplir dans le Pacte Atlantique le rôle qui leur incombe.

En faisant le bilan de la situation à la fin de l'année et en essayant d'apprécier l'avenir, on est d'ailleurs obligé de reconnaître que les circonstances mondiales imposent des sacrifices tant au Canada qu'à ses puissants partenaires. Car, en somme, le peuple canadien est pacifique et tient souverainement à la paix. Le moyen coûteux qu'il est obligé de prendre est à double tranchant et porte en lui un risque de conflit.

Le plus gros effort du réarmement canadien est porté sur l'aviation, qui devient la troisième force parmi les puissances occidentales. On vise, pour 1954, à 40 escadrilles de première ligne, dont un quart serait en Europe en permanence. Plus de la moitié de cette force serait en service. D'autre part, le ministre de la Défense signalait tout récemment que l'armée compte plus de cent mille hommes déjà. Il en faudrait encore près de 25,000 pour atteindre l'objectif. Quant à la marine, on a déjà près d'un millier de navires de toutes tailles, dont quelques unités de croiseurs et un porte-avion qui sera remplacé bientôt par un plus grand qu'on est en train de construire au Royaume-Uni pour nous. Les chantiers du bas de Québec sont déjà capables de fournir les petites unités dont nous avons besoin pour les services spéciaux que nos partenaires plus forts demanderont à la marine canadienne. Enfin, le réseau de radar dans le nord est perfectionné de plus en plus, bien qu'on n'arrive jamais à en constituer un écran complet pour nos vastes frontières.

La qualité des troupes canadiennes en Europe et en Corée prouve ce que le pays peut faire en cas de besoin. Chacun se rend compte, d'ailleurs, que cet effort marque un pas considérable vers l'exercice de la souveraineté canadienne, vu que toutes ces réalisations militaires, comme les décisions qui les ont précédées, sont librement consenties par le peuple et le Parlement canadien. Nous sommes loin de l'époque où l'opinion moyenne du pays ne pensait qu'en termes de défense locale. Ainsi, au Parlement canadien, les déclarations ministérielles sur la politique étrangère deviennent plus nombreuses. Les députés prendront bientôt l'habitude de poser des questions et de susciter des débats sur ce domaine complexe de l'intérêt national. En attendant, il est facile de se rendre compte de l'opinion officielle du pays, en suivant attentivement les affirmations périodiques du gouvernement sur les affaires internationales.

En confirmant la souveraineté extérieure du Canada par sa libre participation à l'organisation des Nations unies, le peuple canadien se voit prendre des obligations sur une foule de questions qui ne l'auraient pas intéressé il y a quelques années. Or, ces obligations sont coûteuses et comportent aussi des risques militaires: mais la grande majorité de l'opinion les acceptent sans discussion, tant il est vrai que l'amour de la liberté et l'orgueil national sont opérants dans ces questions autrement délicates à résoudre.

Le peuple canadien, dans son ensemble, s'est réveillé au fait que la destinée géographique le place maintenant sur la route d'un conflit futur possible, mais non souhaitable, entre les deux Blocs puissants qui se partagent le monde. Au cours d'une récente analyse de l'Institut de l'Opinion publique à travers le pays, il a été révélé que plus d'un tiers de la population pense que le Canada pourrait se voir directement affecté dans une guerre globale. Cette impression, jointe aux obligations librement contractées par le gouvernement d'Ottawa et le Parlement aux termes du Pacte de l'Atlantique-Nord, oblige le pays à renforcer ses défenses et à leur sacrifier une partie fort importante du budget national. On sait qu'il atteint cette année plus d'un demi-milliard de dollars pour la défense de la paix.

Bienveillance du New York Times

Dans son commentaire sur l'ouverture de la session à Ottawa, le **New York Times** fait observer que le Canada sait harmoniser le respect de ses origines historiques avec son indépendance moderne. Le cérémonial suivi au Parlement rappelle, en effet, l'influence britannique sur nos institutions, mais en même temps, le Canada fait une contribution autonome et libre pour la guerre en Corée et la défense de l'Europe. Nos politiciens qui se demandent comment augmenter l'apport canadien à la défense commune sans avoir recours au service militaire obligatoire, trouveraient profit à suivre la suggestion du **Times**, à savoir, que les forces canadiennes se développent plus efficacement dans le domaine de l'aviation, qui exige des ressources matérielles considérables mais un personnel limité.

Il est à remarquer que le **Times**, parlant du rôle de premier plan que les circonstances des dix dernières années ont imposé au Canada, a soin de souligner l'avantage du dualisme culturel de ce pays: "Le monde libre peut se considérer chanceux que cette puissance nouvelle repose entre les mains d'une nation "dualiste", de langue française et de langue anglaise (sic), bien adaptée et bien disposée à défendre les principes de la démocratie."

Commentaire digne d'un grand journal qui maintient à Ottawa un correspondant parfaitement bilingue et plus que sympathique aux Canadiens français.

Exemple que pourraient imiter avec profit certains de nos journaux anglais au pays.

Un programme de haute portée

Un événement majeur dans l'histoire de nos postes de l'Ouest se produira le premier décembre. Nous disons bien le premier décembre et non le trente novembre. L'ouverture du poste CFNS à Saskatoon marquera sans doute l'aboutissement concret d'un effort commun qui nous dote de quatre centres d'émissions de langue française dans les Prairies. Cette fête du trente novembre portera au comble la joie de tous ceux qui ont peiné pour établir la puissance des ondes à côté de nos autres institutions de survivance et de vie. Un rêve devient réalité.

Cependant, le lendemain se fera remarquer par un épisode qui ouvrira une ère nouvelle dans ce domaine. Ce lundi, premier décembre, en effet, les quatre postes français de l'Ouest seront raccordés au réseau français transcontinental pour l'émission directe du premier programme commercial diffusé d'Edmonton à Edmunston. Le mot à retenir est "commercial". Les programmes que Radio-Canada diffuse chez nous actuellement ne sont pas commandités. Ils permettent à nos postes d'économiser mais ils n'apportent pas de revenus. Dorénavant, grâce à l'exemple des Meuniers de la farine Robin Hood, nos postes peuvent entrevoir l'exploitation profitable de l'annonce nationale.

Cela représente un avancement de la plus haute importance. Nos postes peuvent compter sur l'appui des nôtres pour s'établir et s'améliorer. Pour se maintenir, cependant, il leur faut des revenus courants. En pratique, les revenus de l'annonce locale ne suffisent pas aux besoins. Le programme commercial, transmis par le réseau, au taux transcontinental, peut bien apporter une solution à ce problème. La porte s'ouvre. Elle laisse entrer parmi nous un marchand avisé, aux vues larges. Elle nous montre derrière lui ses collègues qui peuvent rendre nos postes prospères, si l'expérience leur plait. Un accueil bienveillant est à l'ordre du jour. C'est un jour mémorable dans l'histoire de Radio-Ouest.

On demande . . .

Cinq prêtres sont disparus depuis sept semaines dans le rayon que dessert notre journal; un autre, ancien professeur au Collège de St-Boniface, a succombé dans l'Est. En somme, six hommes dont la disparition cause bien des ennuis.

D'abord, il faut que l'Evêque du lieu impose de nouvelles tâches au personnel qui lui reste. Dans un collège on partagera les classes entre deux ou trois collègues déjà surchargés de travail. En mission, les visites des pasteurs aux fidèles se feront plus rares. Dans telle paroisse, on laissera de côté le travail moins urgent. Ici et là, une paroisse redeviendra mission, une mission sera réduite à l'état de desserte... L'Eglise recule au lieu d'avancer.

Aujourd'hui, le nombre des prêtres ne suffit plus aux tâches qui leur incombent et ce nombre ne s'accroit pas en proportion des besoins qui augmentent. S. Exc. Mgr Lebrun, évêque d'Autun, au retour de sa visite "ad limina" disait, à ce sujet, récemment: "Sa plus vive préoccupation (du Saint-Père) reste le recrutement et la sanctification du clergé." Le manque de prêtres se fait sentir même dans la province de Québec; et, de plus en plus, l'Ouest canadien doit se suffire pour des vocations sacerdotales.

Ce problème exige d'être étudié et il requiert surtout la prière. Mais, en attendant, à la mort d'un prêtre dans une paroisse, dans une région, ne serait-il pas souhaitable que nos parents et nos jeunes gens se demandent: "Qu'est-ce que j'ai fait pour remplacer dans le monde tous les prêtres qui ont fait du bien à mon âme?" Nul doute qu'une méditation sérieuse sur ce sujet, de la part de nos gens, serait le premier apport à cette question d'importance capitale.

Les conversions au Japon

S. Exc. Mgr Ogihara, S.J., administrateur apostolique du vicariat d'Hiroshima, où fut lancée la première bombe atomique, visite actuellement les Etats-Unis. Un grand nombre de ses compatriotes, dit-il, ne sont pas satisfaits de la religion de leur pays. Les jeunes surtout sont en quête de vérité. Et là où on peut la leur faire connaître, ils y adhèrent facilement. Et l'évêque donne son vicariat comme exemple: en 1946, il ne comptait que 1,735 catholiques. Ils sont aujourd'hui 6,800. Et 2,000 autres suivent des cours de religion. Le vicariat comprend 40 prêtres et 60 religieux.



Le jubilé d'or de l'école indienne St. Michael's, dans l'Etat d'Arizona, fut marqué par la présence d'une des premières maîtresses, la Rév. Sr Gertrude, des Soeurs du Saint Sacrement, qui eut le plaisir de revoir quatre de ses premiers élèves: **M. Luke Shorty, Mmes Ursula Blackgoat, Mary Whiteboy et Mary Redlady** (NC)

Billet du vendredi

La différence entre les filles de joie et celles du Roy

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La vieille calomnie de La Hontan, s'attaquant à la réputation des jeunes filles qui vinrent au Canada au dix-septième siècle, aura eu la vie dure. Même en des milieux réputés sérieux, on lui accorde encore crédit. Voltaire ne se trompait pas, quand il disait qu'il reste quelque chose du mensonge. Louis-Armand de Lom d'Arce, baron de La Hontan, séjourna assez longtemps au pays de Nouvelle-France aux débuts de la colonie. En 1703, il publiait à La Haye, chez les frères Honoré, un récit de ses voyages où le souci de la vérité ne parait pas des plus stricts. A la page 11 de l'édition originale, on trouve ces lignes qui firent couler des quantités d'encre: "Après la réforme de ces troupes, on y envoya de France (au Canada) plusieurs vaisseaux chargés de filles de peu de vertu... Ces vestales étaient pour ainsi dire entassées les unes sur les autres en trois différentes salles, où les époux choisissaient leurs épouses, de la manière que le boucher va choisir les moutons au milieu d'un troupeau... Il n'en resta pas une au bout de 15 jours... Le mariage se concluait sur le champ par la voye du prêtre et du notaire et le lendemain, le gouverneur général faisait distribuer aux mariés un boeuf, une vache, un cochon, une poule, deux barils de chair salée, onze écus avec certaines armes que les grecs appellent 'Keras'." Le mot grec de La Hontan signifie cornes, d'où l'on déduit ce qu'il avait en tête.

* * *

Ce n'était pas la première fois qu'on jetait la boue à celles qui furent les premières Canadiennes. Mais la plupart des auteurs, poètes et chansonniers, mémorialistes et autres gratte-papier, n'avaient pas l'autorité de La Hontan, qui était censé avoir vu les choses sur place. A l'époque, il y avait aussi, en France et ailleurs, de la confusion dans les esprits. Car certaines des colonies françaises d'Amérique, dites pénales, recevaient des repris de justice et des filles ramassées sur le pavé de Paris, dont la mère-patrie voulait se débarrasser, à qui elle fournissait aussi l'occasion de se racheter par une vie nouvelle. Ces colonies se trouvaient dans les Antilles, que l'on appelait les Iles. Or, les écrivains du temps et le peuple ne faisaient pas la différence qu'il faut, entre les Iles et le Canada. Aussi, l'opinion attribua-t-elle au Canada nombre de convois destinés aux iles, ou aux colonies pénales des Antilles, qui n'approchèrent jamais des rives du St-Laurent. La preuve est faite, depuis longtemps, que les filles appelées à devenir femmes des premiers colons canadiens étaient choisies avec soin dans des familles honorables, même si elles étaient pauvres, et qu'on ne toléra au pays aucune demoiselle de petite vertu. Cela est si vrai que, chaque fois qu'il s'en glissa une parmi les immigrantes, on la renvoyait sans délai en France. On faisait de même de celles qui, venues avec les meilleures recommandations, jetaient tout à coup leur bonnet par-dessus les moulins, oublieuses des sixième et neuvième commandements.

* * *

Parmi les jeunes filles envoyées au Canada pour s'y marier et peupler, comme on disait, il en était qu'on appelait filles du Roy. Jeunes personnes sans fortune, orphelines souvent, mais d'excellente filiation, que le Roi prenait sous sa protection, et dont il essayait d'assurer l'avenir en France nouvelle. Mais ces filles du Roy n'avaient rien de commun avec celles de joie. Dans un ouvrage qui vient de paraître, justement intitulé **Filles de joie ou filles du Roi** (1), M. Gustave Lanctôt revient en détail sur l'ascendance féminine du peuple canadien-français. Il conclut hors de doute que l'affirmation de La Hontan n'est que racontar malicieux ou irréfléchi, et que personne jusqu'ici ne put établir que le Canada des premiers temps reçut des filles galantes parmi ses premières **épouseuses**. Il est même facile de prouver le contraire. Se rappeler à ce sujet le témoignage du Père Le Jeune, supérieur des Jésuites et directeur spirituel de la colonie, comme celui du gouverneur Voyer d'Argenson. Le premier affirme qu'il assista au débarquement des filles envoyées au Canada, et que pas un vaisseau "n'était chargé de cette marchandise". D'Argenson, lui, renvoya en France une fille débauchée — c'est le terme qu'il emploie — et condamna à l'amende le marchand de La Rochelle qui l'avait dirigée vers le Canada, "Cela, écrit-il, remettra notre pays en réputation que l'on confond avec les Iles St-Christophe et empêchera les marchands de se charger de ce bétail". (Lettre du 24 octobre 1658). Les historiens qui s'appuient sur La Hontan pour flétrir les femmes canadiennes dans leurs origines, n'ont pas pris la peine de vérifier leurs sources. M. Lanctôt marque comment ils ont erré, et pourquoi. Son livre est un acte de justice.

L'ILLETTRE

(1) Editions Chantecler, Montréal.

La réforme agraire en Italie

La Vie catholique illustrée, hebdomadaire de Paris, signale les bienfaits de la réforme agraire, votée récemment en Italie. Les grands seigneurs étaient nombreux dans le pays. Assurés de vivre confortablement, ils se souciaient fort peu d'améliorer le rendement de leur latifundia (les domaines). C'est pourquoi une grande partie de l'Italie, pays essentiellement agricole, était mal exploitée. Le ministère de l'Agriculture s'en est chargé.

La Maremma, par exemple, est aujourd'hui un immense chantier. Terrain en grande partie rocailleux, il a fallu labourer la terre à coups de mines et à l'aide des bulldozers afin d'extraire les roches calcaires qui gisaient dans le sol. Le ministère s'est aussi occupé de défricher le maquis, de creuser des routes, d'irriguer les domaines et d'électrifier la campagne. C'est pour cela que sept cents tracteurs ferraillent sur la glèbe de cette Italie centrale.

Il a fallu encore construire des maisons. Les pierres arrachées à la terre n'ont pas été perdues. On en a fabriqué des moellons qui servent à la construction des demeures paysannes. Celles-ci sont élégantes, spacieuses et aérées.

Dépossédés de leurs biens qui sont distribués aux fermiers, moyennant un remboursement annuel peu élevé, les grands seigneurs seront indemnisés sur la base de leur impôt foncier.

Mgr Vachon contre le sport commercialisé

OTTAWA — L'archevêque catholique d'Ottawa s'est prononcé contre les sports commercialisés le dimanche.

Les électeurs voteront à ce sujet au cours des élections municipales de décembre.

Mgr John O'Neill, vicaire général, publie un communiqué déclarant que l'Eglise s'oppose catégoriquement aux sports commercialisés du dimanche. Il ajoute que ce sont là les vues de S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, qui est absent de la ville

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

La loi du logement sera amendée de façon à favoriser la construction de nouveaux logis.

OTTAWA — Le discours du Trône de la session qui commence laisse entrevoir un adoucissement du fardeau des impôts. C'est la conclusion à laquelle en arrivent plusieurs observateurs d'après la lecture de la partie du discours du Trône qui souligne que le danger d'un troisième conflit mondial est moindre maintenant.

On se souvient que le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, a déclaré à plusieurs reprises que son gouvernement réduirait les taxes si la tension de la situation mondiale deviendrais moins grande.

Par contre, le paragraphe suivant la déclaration importante concernant "une diminution du danger d'un conflit mondial", signale "qu'une paix durable ne peut être assurée qu'aussi longtemps que les forces réunies du monde libre continueront de s'accroître et de se maintenir".

Puis plus loin dans le discours du Trône, le gouvernement annonce la nomination d'un deuxième ministre de la Défense en ces termes: "Comme la tension internationale persiste, vous serez appelés à approuver une mesure législative prorogeant la loi sur les pouvoirs d'urgence et vous serez également appelés à pourvoir à la nomination d'un ministre associé de la Défense nationale".

Comme on le voit, la partie du discours du Trône concernant la tension internationale n'est pas très claire. Mais vu que c'est la première fois que le gouvernement déclare "qu'il existe certains indices d'une diminution du danger d'un conflit mondial", les observateurs politiques estiment qu'il s'agit là d'une indication que le prochain budget annoncera des réductions de taxes.

La télévision

Dans le domaine de la télévision, le gouvernement fait une concession à l'entreprise privée, même s'il ne s'agit pour le moment que d'une liberté limitée. L'entreprise privée aura dorénavant le pouvoir d'opérer des postes émetteurs de télévision mais dans certaines régions données.

La télévision au Canada a été jusqu'ici un monopole de Radio-Canada. En annonçant l'établissement de trois nouveaux postes de télévision, un à Winnipeg, l'autre à Vancouver et un troisième à Halifax, le discours du Trône révèle l'intention du gouvernement de donner, dans certains cas, à l'entreprise privée le droit d'opérer des postes émetteurs de télévision.

Le gouvernement est désormais disposé à examiner les demandes de permis pour certains postes émetteurs privés dont Radio-Canada recommandera l'établissement, afin de desservir certaines régions situées, pour l'instant, en dehors du rayon de diffusion des postes de la société. Cette décision du gouvernement a été prise "en vue d'assurer à la télévision une diffusion aussi intégrale que possible sur l'ensemble du territoire, grâce à la collaboration de Radio-Canada et de l'entreprise privée".

La loi du logement

Comme l'annonçait notre journal plusieurs jours avant l'ouverture des Chambres, le gouvernement proposera au Parlement plusieurs amendements à la loi nationale de l'habitation. Cette modification à la loi de l'habitation est susceptible d'accroitre considérablement la construction de nouveaux logis. Les crédits votés chaque année par le Parlement à la Société d'hypothèques et de logements seront considérablement augmentés. Le versement initial exigé des futurs propriétaires seront moins considérables. On prévoit aussi que le taux d'intérêt sur les prêts consentis par la Société centrale d'hypothèques et de logements baissera. Et enfin, un amendement à la loi actuelle sera proposé en vue de la disparition des taudis.

Programme de la santé

Il n'est pas question de l'assurance-santé dans le discours du Trône. Seulement le programme national quinquennal de subventions en matière de santé, inauguré en 1948, sera prolongé par une nouvelle loi au cours de la présente session. Ce programme d'aide fédérale consentie en vue d'améliorer, en collaboration avec les provinces, les services de santé et d'hospitalisation, était considéré, lors de sa mise en vigueur, comme mesure préliminaire à un programme d'assurance-santé. Sa prolongation semble bien indiquer que le gouvernement ne songe pas pour le moment à l'établissement d'un programme d'assurance-santé.

La bibliothèque nationale

La construction d'une bibliothèque nationale sera entreprise sans délai. Cette future bibliothèque de la nation s'élevera sur la rue Wellington non loin du spacieux édifice de la Cour suprême du Canada.

On estime que la bibliothèque nationale coûtera quelque $5 millions tandis que la réfection de la bibliothèque du Parlement qui servira dans l'avenir surtout aux membres des deux Chambres, exigera un déboursé de près de $1 million.

La date des élections

Le programme législatif du gouvernement pour la session qui commence comprend une foule d'autres projets dont des amendements aux lois suivantes: loi sur les lignes aériennes de Trans-Canada, loi sur l'indemnisation des marins marchands, loi sur la citoyenneté canadienne, loi sur la statistique, loi des Indiens, loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, loi des prisons et des maisons de correction, loi de l'assurance de service civil et autres. Mais ce qui fait l'objet des conversations dans les corridors du Parlement actuellement c'est la date des prochaines élections générales. Dès cette semaine, les chefs de partis exposeront leurs plans de campagne pour la session préélectorale.

Les communistes et Louis Riel

Le dimanche 16 novembre, un groupe de communistes s'est rendu au cimetière de la basilique de St-Boniface pour rendre hommage à la mémoire de Louis Riel, mort il y a 67 ans.

Les motifs qui ont déterminé ce geste restent inconnus.

Les communistes prennent-ils vraiment comme modèle un homme dont le testament se lit comme suit:

"Je déclare d'avance que ma soumission aux ordres de la Providence est sincère, que ma volonté s'est rangée avec une entière liberté d'action, sous l'influence de la grâce divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du côté de l'Eglise catholique, apostolique et romaine."

MM. Kardash, Penner et compagnie ont du chemin à faire!

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Plusieurs pays sont en faveur du compromis suggéré par l'Inde relativement aux prisonniers de guerre de Corée.

La signature d'un armistice acceptable aux pays directement intéressés au conflit coréen dépend, pour le moment du moins, du sort que les Nations Unies feront à la motion indienne au sujet des prisonniers de guerre. Au moment où nous rédigeons ces notes, les Nations unies étudient la résolution indienne, non sans une certaine âpreté. Tous les détails de la résolution ont été exposés à New York par le vice-président de la délégation indienne. Il s'agit, en résumé, de créer une commission de quatre puissances chargée de surveiller le libre rapatriement des prisonniers de guerre et de s'occuper de ceux qui refuseront de retourner dans leur pays d'origine, en attendant qu'une conférence politique ne règle leur sort. Jusqu'ici les Etats-Unis et l'Union soviétique se sont opposés à la résolution. Toutefois, le Canada, la Grande-Bretagne, les autres pays du Commonwealth britannique, la France, les pays scandinaves, plusieurs Etats arabes et asiatiques sont en faveur du compromis offert par l'Inde. Il n'est pas mauvais qu'un tel débat ait eu lieu avant le voyage du général Eisenhower en Corée. Il est même bon que le nouveau Président des Etats-Unis sache que la plupart des membres des Nations unies favorisent un compromis, en vue de hâter la fin du conflit.

Les conversations de Washington

Durant une heure le Président Truman et le général Eisenhower se sont entretenus des principaux problèmes du jour, tant intérieurs qu'extérieurs. MM. Truman et Eisenhower ont conversé une vingtaine de minutes seul à seul, avant d'inviter les principaux conseillers du Président à participer à l'entretien. Celui-ci s'est déroulé, paraît-il, dans une atmosphère de cordialité. Sans doute les deux hommes n'ont pu oublier leurs violentes polémiques électorales. Mais il faut les louer d'avoir donné, au peuple américain et au monde entier, l'impression d'une belle entente sur les grandes questions de l'heure. Il reste entendu cependant que le général Eisenhower n'assume aucune responsabilité des décisions que l'administration Truman pourra prendre d'ici janvier. Pour le moment le futur Président est tout entier à son voyage en Corée et à la formation de son cabinet. Ses entretiens avec l'état-major américain ont eu pour but de le mettre parfaitement au courant de la situation militaire dans la péninsule coréenne. Quant aux conversations qu'il a eues avec M. Taft, son adversaire à la candidature républicaine, elles avaient pour but de préparer la constitution d'une nouvelle administration.

Le voyage de M. Eden à Ottawa

Le ministre des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, a visité la capitale canadienne ces jours derniers. Il s'est entretenu avec les principaux membres du cabinet fédéral et il a prononcé un discours dans la capitale. C'est un personnage considérable que M. Eden. Son influence s'étend directement aux colonies anglaises et indirectement (mais réellement, il va sans dire) aux pays qui constituent ce qu'on est convenu d'appeler le Commonwealth britannique. Il est probable que les entretiens que M. Eden a eus à Ottawa ont porté tout particulièrement sur les questions financières et économiques qui intéressent le Royaume-Uni. Celui-ci semble caresser l'espoir de faire renaître les anciens accords de 1932, ou du moins l'esprit d'entr'aide impériale qui présidait à de tels accords. Depuis lors il s'est passé bien des choses. Ainsi les accords de Genève ont eu pour but d'élargir le champ des échanges commerciaux internationaux en réduisant les tarifs douaniers. C'est la tendance internationale nouvelle, qu'appuient fortement tous les pays qui veulent, non seulement importer des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, mais leur exporter des produits. M. C. D. Howe, ministre canadien, a été explicite là-dessus dans son récent discours aux Etats-Unis. M. Eden a semblé se rapprocher de l'idée maitresse du discours de M. Howe. Mais on en saura plus long là-dessus après la conférence du Commonwealth qui s'est ouverte cette semaine à Londres et à laquelle assiste le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent.

L'évidente trahison des communistes français

Alors qu'on reparle en France du sort du gouvernement Pinay, l'opinion publique est saisie d'un débat plus important encore. Il s'agit de la levée de l'immunité parlementaire dont sont menaces les députés communistes. Dans une lettre adressée aux membres de l'Assemblée Nationale, M. Jacques Duclos tente de défendre l'action de son parti contre les poursuites déclenchées par le Parquet militaire de Paris. **Sa lettre**, écrit un correspondant, **prétend que la justice militaire intervient dans "une affaire essentiellement politique" et à propos d'une "opinion" qu'il aurait en commun avec ses collègues MM. Daladier et Mendès-France.** On ne peut afficher plus évidente mauvaise foi. M. Duclos a posé des actes de véritable trahison. Ainsi, à Bordeaux, dans un discours reproduit par l'**Humanité** du 17 mars 1952, il a convié les communistes à **la lutte contre le transport et la fabrication du matériel de guerre"**. Dans **Paix et Démocratie** M. Duclos a écrit: **Lutter concrètement dans les usines contre les fabrications de tre le transport du matériel de guerre... telles sont les obligations impérieuses"**. On voit, par ces deux citations — et nous pourrions en publier d'autres — que M. Duclos incite ni plus ni moins à la trahison. Ce n'est plus là une simple question d'opinion politique. Quant on incite des millions de gens à nuire, par tous les moyens possibles, à l'effort de guerre et à la politique de réarmement de la France, on pose un acte de trahison. Il faut espérer que la France sera assez forte

(Suite à la cinquième page)

Le R. P. Omez à l'Alliance Française

L'Alliance Française s'est réunie dans la salle du Collège St-Boniface, le vendredi 21 novembre, pour entendre la conférence donnée par le R. P. Omez, sur "les Harmonies méconnues de l'Orient et de l'Occident Européen".

Mme J.-B. Rollit présidait. Le R. P. L. Hardy, S.J., a présenté le conférencier.

Le R. P. Omez, docteur en théologie, blessé de guerre, ancien Recteur du Séminaire Pontifical de Rite Oriental, fonda le centre d'études culturelles et religieuses "Istina" en 1927 et fut en charge de missions en U.R.S.S., dont il connait la langue, ainsi qu'en Allemagne, en Europe Centrale et en Afrique du Nord.

Le R. P. Omez a tâché de trouver, dans ce siècle si agité qui divise l'Orient et l'Occident européen, des rencontres possibles.

L'Orient est encore une souche primitive d'une énorme vitalité. Ses habitants n'ont pas le même sens de la mort que dans l'ouest et les apôtres comme eux donnèrent leur vie facilement. L'Orient va par intuition plutôt que par raison comme le fait l'ouest. Le monde occidental, au contraire, exalte la raison et la science. L'Orient reste aux données premières du monde byzantin.

Le marxisme, créé en Occident et rejeté par lui, s'est greffé en Russie. Ce marxisme, étudié par des exilés tels que Lenine, Trotsky et Staline, c'est la technique occidentale appliquée à la mentalité russe.

Le Russe est religieux, par nature, ainsi que l'a prouvé sa foi en la résurrection et ses grandes fêtes de Pâques. C'est aujourd'hui l'anti-Christ imposé avec brutalité.

Les Soviets tâchent d'expliquer leurs doctrines au peuple par des études pratiques et de le garder dans un état exalté, grisé d'enthousiasme, par une publicité presque mystique. L'autorité centrale en est le levier. Ils ont créé des universités, ont fait de nouvelles découvertes en agriculture et ont développé un énorme plan militaire.

Certains Russes ont gardé leur foi: il y a encore des églises ouvertes et les revues athées ont dû être abandonnées, faute d'abonnés. Nous avons une responsabilité spirituelle: celle de porter la lumière et d'aider ainsi à l'harmonie future de l'Orient européen.

Le consul de France, M. le comte de Fleury a remercié chaleureusement le R. P. Omez pour sa très intéressante conférence.

M. J. T.

NOUVEAU SERVICE



Le Canadien National vient d'inaugurer un nouveau service pour le transport rapide de lots de marchandises brisés. Désormais, les wagons du Canadien National qui transporteront ces lots brisés porteront un placard comme celui qu'affiche ici un employé de la Compagnie. Les wagons qui porteront cette boule verte sur fond jaune jouiront d'une priorité dans la manutention aux gares, hangars et points de distribution. Le nouveau service sera en vigueur entre les villes de l'est du Canada et sur les routes transcontinentales.

Précieux-Sang

Nous avons le plaisir de vous annoncer les résultats des deux dernières parties de cartes, celles des 11 et 18 novembre.

A la partie de cartes du mardi 11 novembre les gagnants furent comme suit:

Prix des cinq mains: M. E. Vermullin, Mme R. Collette, M. D. Desrosiers, M. R. Paul.

Prix de pool: M. E. Lanthier, Mlles P. Perron et Y. Grégoire.

Prix d'entrée: M. R. Ouimet.

Rafle: Mmes P. Lévêque, A. Guertin E. Rodrigue, G. Monnier, E.-M. Ritchot, M. Louis Boux (2), Mmes R. Goring, G. Devriendt, C. Roussin (2), J. Rodrigue, MM. E. George, H. Prud'homme, Mmes D. Morin, E. Ledoux, J.-E. Cossette, G. Baddon, A. Larivière, MM. B. Bois, H. Hemming, J. DeMontigny, Mmes J. Alarie, J. Desrochers, D. Rodrigue, J. Dupuis.

L'heureux gagnant de la dinde fut M. Alfred Ferrier.

Donateurs: Lyceum Studio, Red & White Store, Ida Beauty Salon, Garage E. Labossière, Scotts Beauty Parlor.

Mme Emma Rodrigue fut l'organisatrice de cette charmante soirée.

Les prix échouèrent comme suit à la partie de cartes du mardi 18 novembre:

Prix des cinq mains: Mme A. Camajou et M. M. C. Monney, M. E. Law, Mme Grant, Mme R. Poirier.

Prix d'entrée: Mme L.-C. Ouellette.

Prix de pool: Mme R. Poirier, M. M. C. Monney.

Cette fois, l'heureuse gagnante de la dinde fut Mme Jean Dumas.

Mme Rattée gagna un coussin.

Mme C. Bichon fut capitaine de cette agréable soirée et était aidée des dames organisatrices dont les noms suivent et qui contribuèrent également d'une façon toute spéciale au succès de cette soirée en qualité de donatrices: Mmes J. Beaudry, R. Cadieux, W. Lane, A. Camajou, C. Rondeau, Jos. Alarie, L. Richard, A. Ferland, P. Johnson, F. Létourneau et P. Lavoie.

Nos félicitations et sincères remerciements à toutes les personnes qui encouragent si généreusement nos soirées si attrayantes où règne la bonne humeur. Venez donc toujours de plus en plus nombreux vous joindre à nos soirées paroissiales.

Education religieuse déficiente à l'école

LONDON, Ont. — Un juge d'une cour juvénile a pressé le Canadian Council of Churches (conseil des églises protestantes) de faire tout en son pouvoir pour accroître l'enseignement religieux dans les écoles. Si cet organisme n'agit point en ce sens, a-t-il dit, il devra reconnaître qu'il entend contribuer à la criminalité juvénile.

Le juge J. Elliott Hudson, de Halifax, a déclaré que 75 pour cent, sinon 90 pour cent, des garçons et filles qui comparaissent devant lui, ne vont pas aux cours dominicaux ("Sunday School") et que, conséquemment, ils n'ont aucune éducation religieuse.

Il est de première importance que les Eglises fassent quelque chose à ce sujet, a-t-il dit.

Une commission du Council of Churches étudie actuellement ce problème de l'instruction religieuse à l'école.

Assemblée importante de la Société St-Jean-Baptiste

Tous les hommes et membres de la Société St-Jean-Baptiste sont instamment invités à assister à l'assemblée qui aura lieu au sous-sol de la basilique le mardi soir 2 décembre, à 8 h.

Nous voulons étudier et discuter ensemble le pourquoi du manque d'intérêt envers la St-Jean-Baptiste et avoir vos suggestions pour y remédier.

Cordiale bienvenue à tous.

LE SECRTAIRE

Cinquantenaire de la Société Historique

Le samedi 6 décembre, on observera à St-Boniface le cinquantenaire de la Société Historique. L'événement prendra la forme d'une "Journée Historique".

Il y aura réunion au Cercle Ouvrier, le matin à 10 h., alors qu'on entendra M. Marius Benoist et le R. P. L. Hardy, S.J., parler des travaux de la Société Historique.

Les membres présents prendront le dîner au Cercle Ouvrier et, au cours du dîner, M. Régis Lessard prendra la parole.

A la réunion de l'après-midi, M. l'abbé Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, fera l'historique de sa paroisse de St-Jean-Baptiste dont c'est le 75ème anniversaire. Il y aura discussion sur l'histoire régionale et locale.

Dans la soirée, il y aura séance académique au Collège de St-Boniface. M. l'abbé A. d'Eschambault, président, parlera des fondateurs de la Société et M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville, des publications de la Société Historique. Les sociétés-soeurs présenteront leurs hommages et S. Exc. Mgr M. Baudoux tirera les conclusions de la "Journée".

Ceux qui aimeraient prendre part à cette belle manifestation pourront s'adresser à la Société Historique, 138, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-2761.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface vous invitent à écouter la 5ème émission des Variétés Françaises sous la direction de M. Raymond Bernier, et qui vous parviendra dimanche prochain, de 9 h. 30 à 10 h. du soir.

Le programme comporte un conte canadien de Ducharme "A la sainte Catherine", lu par M. Fernando Champagne. Les gars du chantier à Cusson viendront agrémenter de leurs chants cette soirée de chez nous. Donc, tous aux écoutes, dimanche prochain, à 9 h. 30 p.m.

Au Cercle Ouvrier St-Joseph

Réunion mensuelle

L'assistance était assez nombreuse à notre dernière réunion mensuelle.

Un don de $25.00 fut voté à la Société de bienfaisance des enfants de l'est du Manitoba pour aider à procurer des cadeaux de Noël à ces jeunes, auxquels cette société s'intéresse.

M. Louis-Aimé Tétreault, secrétaire, s'occupera de cette charge pour une autre année.

M. Arthur Lane fut choisi comme second vérificateur.

On insista sur la nécessité pour les membres d'acquitter leur cotisation et de verser leurs redevances au fonds de secours.

A la demande d'un membre, le président se renseignera sur les conditions pour former un groupe d'hospitalisation pour les membres du Cercle Ouvrier.

Rapports des comités

Comité de la salle

La salle du Cercle Ouvrier est disponible à toutes les organisations et aux individus qui désirent en faire usage en observant les règlements.

Il y a de belles et bonnes réunions qui se tiennent dans cette salle et c'est notre intention de les encourager.

Comité des conférences

M. Edouard Lambert promet des causeries intéressantes et pratiques pour les réunions mensuelles. La première causerie a été confiée à M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique et chapelain du Cercle Ouvrier. Le conférencier commenta les constitutions et les règlements du Cercle Ouvrier.

Ce cercle fut fondé pour protéger les intérêts professionnels religieux et nationaux des ouvriers catholiques et canadiens-français de St-Boniface. Il fut organisé en temps de crise et de chômage et dès ses débuts rendit d'importants services à ses membres.

Les salles du cercle procurent un lieu de rencontre pour les ouvriers et de saines récréations.

Le rôle de l'aumônier n'est pas de prendre la direction du cercle mais bien d'encourager les bonnes initiatives des officiers et des membres et de les guider pour le plus grand bien du cercle.

Sur l'invitation du président, M. Arthur Vermander remercia l'aumônier de son intéressante causerie. M. Vermander profita de l'occasion pour souligner les avantages offerts aux jeunes pour suivre des cours de métiers et se préparer à des postes dans le service civil.

Les prix d'assistance furent gagnés par MM. Arthur Fillion et Maurice Piché.

Comité de rafle

Un grand nombre de billets sont déjà en circulation.

Tirage de dindes

Un événement annuel important du Cercle Ouvrier est le tirage des dindes pour les fêtes. Ce tirage aura lieu cette année le vendredi 19 décembre.

Ne manquez pas de vous procurer des billets. Vous aiderez ainsi votre cercle et vous aurez la chance de gagner une dinde pour Noël.

Comme par les années passées, faisons un succès de ce tirage.

La "Ballerina" au Paris le jeudi 4 décembre

Le jeudi 4 décembre prochain, à partir de 6 h. on fera dérouler au théâtre Paris un film d'une grande qualité artistique. Il s'agit de "Ballerina", réalisation de Ludwig Berger avec musique de l'orchestre national de France sous la direction de Roger Désormières.

Une jeune ballerine (Violette Verdy) fait ses débuts dans un théâtre de province. Elle n'obtient pas le succès escompté. Dans la nuit, elle fait trois rêves: le succès à l'opéra de Paris; la richesse en épousant un bijoutier (Henri Guisol) que sa tante (Gabrielle Dorziat) lui destine comme mari, l'amour qu'elle rencontre en la personne d'un jeune gangster Loulou (Philippe Nicaud) qui la déçoit cruellement. Le lendemain, la petite ballerine qui a beaucoup souffert danse divinement.

Voici un film de classe, un grand film sur la danse, et s'il fallait créer une catégorie pour ranger ce genre de productions, ne pourrait-on dire: "film d'enchantement"? Ce serait la meilleure définition de "Ballerina", film composé de trois ballets, rêves d'une jeune ballerine exceptionnellement douée. Le premier est un rêve d'ambition où les vicissitudes de la carrière de danseuse apparaissent sous la forme des soucis, des camarades, des impresarios, de la gloire. Quant aux autres, ils lui apportent la richesse, les bijoux, les fourrures, les voitures énormes, etc., que vient effacer un rêve d'amour... Pour la première fois au cinéma, la danse constitue tout le sujet: succès, fortune, amour, et mène l'action entière d'un film dramatique. Ce film qu'appréciera le public amateur de la danse, captivera aussi tous ceux qui aiment ces productions où règnent la jeunesse, l'amour, la fantaisie. La richesse décorative, la qualité photographique, un rythme vif et presque aérien qui donne aux scènes un mouvement de danse ininterrompue font de "Ballerina" le grand film français de la danse et une oeuvre de classe peu commune depuis la naissance du cinéma. Les ballets de la gare, du mariage espagnol, du déjeuner matinal, de l'aérodrome, du banquet de noces, de la maison de couture, et surtout le ballet des femmes voilées dans le paysage de brumes sont des morceaux d'art chorégraphique. La musique du film, de Ravel à Mozart, a été enregistrée par l'orchestre national sous la direction de Roger Désormières.

Le réalisateur Ludwig Berger ne pouvait guère trouver mieux pour le rôle-titre que la charmante Violette Verdy. Lorsqu'elle fut choisie pour ce film, Violette Verdy venait de faire un début très remarqué comme vedette de la Compagnie des Ballets des Champs-Elysées. Elle n'a que dix-sept ans, mais quel merveilleux pas de danse. Un corps de ballet de quarante-quatre danseuses et danseurs a été constitué pour accompagner la jeune vedette dans ses ébats chorégraphiques et Nicolas Orloff, qui est l'un des plus célèbres danseurs des Etats-Unis, est son partenaire. Les encadrent, des acteurs renommés: Henri Guisol, Philippe Nicaud, Micheline Boudet, Gabrielle Dorziat.

Grande partie de cartes en faveur des Scouts de St-Boniface

Le Comité Protecteur des Scouts catholiques organise pour le lundi 1er décembre une grande partie de cartes qui aura lieu en l'auditorium du collège de St-Boniface. Pour en faire un succès, nous comptons sur l'appui et l'encouragement de tous les parents et amis des Scouts. Le comité vous promet une soirée intéressante, ainsi que plusieurs beaux prix.

Retraites fermées

Prochaines retraites

28-31 nov. — Gardes-malades. Prédicateur, R. P. Fitzgerald.

2-5 déc. — Dames de Notre-Dame de Lourdes, St-Eustache, Elie et ailleurs. Prédicateur, R. P. M. Dussault, O.M.I.

5-8 déc. — Hommes de St-Norbert et St-Adolphe. Prédicateur, R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

9-12 déc. — Hommes de St-Malo et Otterburne. Prédicateur, R. P. M. Dussault, O.M.I.

12-15 déc. — Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier et St-Joseph. Prédicateur, R. P. H. Delisle, O.M.I.

* * *

Nous n'avons vu que très peu de dames en retraite fermée, au cours de l'automne! Serait-ce que leur ferveur est à la baisse? . . .

Laissons les événements démentir ce jugement téméraire, en invitant toutes les dames du diocèse à la retraite du 2 au 5 décembre prochain. L'appel est général: les dames de la ville aussi bien que les dames de la campagne sont les bienvenues et l'on souhaite qu'elles se fassent concurrence pour le nombre!

La date est idéale; suffisamment éloignée des fêtes de Noël et avant les gros froids de l'hiver où l'on n'ose presque pas sortir.

Qu'on ne néglige pas une telle occasion de se refaire une âme toute neuve ou rajeunie. On peut regretter d'avoir attendu trop tard pour prendre ce traitement spirituel, mais on ne se plaint jamais de l'avoir pris trop tôt.

Quant aux retraites d'hommes qui vont terminer la saison d'automne, nous comptons beaucoup sur le zèle de nos recruteurs et de leur curé respectif pour leur réussite. C'est le temps de donner un bon coup; qu'on y aille de main ferme et l'on aura un bon résultat tout à la gloire de Dieu et pour le bien des âmes.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 21 novembre:

Prix d'entrée: Mme Chalmers.

Gagnants des cinq mains: Mme Robitaille, Mme Brown, M. Bousquet et Mme Rheault.

Gagnants de la cagnotte: M. A. Gauthier, M. Guay, M. J. Olesko et M. Devrieze.

Gagnants de la rafle: M. L. Bousquet, Mme B. Desrochers, M. Levasseur (2), Mme Erickson, Mme Grouette, Mme P. Rheault, M. Susick, M. Chabot, Mme Plante et Mme Lamontagne.

Donateurs: Mme E. Lévêque, Mme J. Gayhart, Mme G. Lamontagne, Mme Y. Lowthian et Mme R. Ledoyen.

Nous désirons remercier Mme E. Lévêque pour avoir pris charge de cette partie de cartes, ainsi que tous ceux qui lui ont aidé à en faire un succès.

La CAMPAGNE de SOUSCRIPTION pour aider à l'agrandissement de l'HOPITAL SAINT-BONIFACE est lancée dans l'archidiocèse de St-Boniface


M. Joseph De Gagne


M. Roland Couture


M. Pierre Raimbault

La vignette ci-dessus représente les principaux membres de cette organisation. De gauche à droite: M. Joseph De Gagné, organisateur en chef; M. Roland Couture, gérant de CKSB, président de la campagne pour l'archidiocèse; M. Pierre Raimbault, président pour la paroisse de la basilique.

Cette campagne de souscription a reçu l'appui de l'autorité ecclésiastique en la digne personne de notre archevêque coadjuteur, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui a adressé la parole à la radio et a fait parvenir à ses diocésains une lettre explicitant divers faits importants connexes à cette entreprise.

La paroisse de la basilique, cet important secteur du diocèse, est en pleine activité. M. Pierre Raimbault agit comme président et a comme collaborateurs 22 vice-présidents et 200 solliciteurs.

Chaque paroissien a reçu une magnifique brochure illustrant le travail accompli à l'Hôpital St-Boniface au cours de ses 81 années d'existence et le détail des plans de la future construction.

Le premier rapport des solliciteurs eut lieu dimanche dernier, lors d'une réunion à l'Auditorium de l'hôpital, et la somme de $3,096.00 a été enregistrée. Nous nous réjouissons de voir que les catholiques fournissent leur apport pour aider à atteindre l'objectif prévu de $2,000,000.00. A date, les Anglo-Saxons de Winnipeg ont souscrit $690,000.00.

M. Joseph De Gagné a déjà vu aux moyens d'organiser la campagne dans les paroisses suivantes:

St-Alphonse - East Kildonan
Précieux-Sang - St-Boniface
Holy Cross - St-Boniface
Ste-Famille - St-Boniface
Sacré-Coeur des Belges - St-Boniface
Letellier
La Salle
St-Norbert
Haywood
St-Eugène - St-Vital
St-Emile - St-Vital
St-Adolphe
Aubigny
Ste-Elisabeth
St-Joseph
St-Jean-Baptiste
Ste-Agathe

"Deux coeurs d'enfants"

Ils ne s'étaient jamais séparés; voisins, toujours ils s'étaient amusés ensemble. Du même âge, de même taille, de même caractère, Maurice et Denis s'étaient toujours accordés, quoique la position des parents différait beaucoup.

Maurice, fils unique de parents très à l'aise, avait toujours vécu choyé et gâté. Quant à Denis, tous les malheurs s'étaient abattus dans sa modeste demeure. Le père, parti à la guerre, fut tué six mois plus tard; la paralysie infantile s'était introduite dans la maison sans crier gare et avait rendu la petite Lise, âgée de 6 ans, impotente pour le reste de sa vie.

Ce jour-là, lorsque les garçonnets se rencontrèrent, Maurice remarqua que son petit ami était triste et sans entrain.

— Es-tu malade? lui demanda-t-il, tu n'es pas gai comme d'habitude.

Denis hésita un moment.

— C'est que, dit-il, ce sera bientôt Noël et je songe comme ce sera triste à la maison avec la pauvre petite Lise invalide et, maman pleure souvent. Sais-tu, Maurice, je voudrais pouvoir travailler. Comme je serais content de pouvoir apporter quelques piastres à ma pauvre maman!

— Mais, tu es trop jeune pour travailler!

— Oui, je sais . . . inutile d'y penser!

Ce même soir, Maurice aborda ses parents:

— Avons-nous toujours été riches?

Son père, qui lisait non loin de lui, leva la tête et regarda son fils d'un air inquisiteur pendant que sa mère, intéressée par cette question, lui demanda doucement:

— Pourquoi veux-tu savoir cela?

— C'est que ma vie est si différente de celle de mon petit ami qui me dit souvent: "Tu es chanceux, toi, tes parents sont riches".

Le père et la mère restèrent interdits pendant que Maurice continuait:

— J'ai pensé, avec votre permission naturellement, de lui offrir en cadeau de Noël le petit train que vous m'avez donné l'an dernier, il l'aime beaucoup et je sais qu'il souhaite en avoir un semblable.

Touchés, les parents regardèrent leur fils avec tendresse, mais, la mère voulant s'assurer que ses dispositions étaient sincères, lui dit:

— Mais! réfléchis un peu, est-ce que tu ne regretteras pas ton petit train? Tu sais que tu t'amuses beaucoup avec lui!

— Oh non! maman, répondit-il vivement, et Denis serait si content. D'ailleurs, je pourrais aller m'amuser avec lui . . .

Le père de Maurice, voyant en son petit de si bonnes dispositions, voulut l'encourager davantage. Il l'appela près de lui et, lui mettant la main sur l'épaule, lui dit:

— J'admire tes bons sentiments, mon fils, et je souhaite qu'ils restent en toi toute ta vie. Pour ce qui est de ton petit ami, y compris sa mère et Lise, nous nous chargerons, ta mère et moi, de pourvoir à tous leurs besoins.

— Oh! merci papa, tu me rends bien heureux! et je te prouverai à l'avenir que tes conseils ne seront pas perdus car je veux devenir un grand praticien et soulager autant de misères qu'il me sera possible.

Inutile de dire que ce Noël fut des plus heureux pour Denis et sa famille.

Maurice a tenu sa promesse, il est devenu un médecin célèbre estimé des riches comme des pauvres.

Quant à Denis, il est machiniste "expert", il soutient sa pauvre mère, car Lise succomba à la terrible maladie de la polio.

Henriette PLANTE.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface

Outre une haute personnalité ecclésiastique, un nombre imposant de sujets étaient reçus, lundi dernier, membres du premier degré de notre ordre. Nous n'avons que des félicitations à adresser pour le bon choix de ce groupe; nous accordons aussi une large part de nos louanges à nos compétents officiers conférants. Bien que plusieurs aient été novices en la matière, ils ne s'en tinrent pas moins à la hauteur de la situation. Petit à petit, nous constatons que nombre de talents latents se développent et se manifestent pleinement; ils méritent certes tout notre encouragement.

Inutile de rappeler qu'il sied à tout bon disciple de Christophe Colomb de s'approcher des sacrements à l'occasion d'initiation. L'avantage vous en sera donné dimanche prochain, lors du déjeuner-communion et de la messe à 8 h. 30, au Juniorat de la Ste-Famille, lesquels seront suivis de l'exemplification aux deuxième et troisième degrés qui se tiendront à l'Ecole Provencher.

A celui-ci et à celui-là

Notre inestimable collègue au point faible pour son inhabileté à s'en tenir au moins à l'authenticité des statistiques concernant les lieux de naissance, en glisse une non moins formidable et quasi déplorable en tentant vainement de changer le nom même du Député de District. Il ne faudra pas que la forme "d'excusateur anticipé" s'abrite sous le prétexte d'hyperbole, erreur typographique, renseignement incomplet, que sais-je encore? En plus d'être louable de connaître ses brebis, comme le bon pasteur, il n'est pas moins recommandable d'en connaître leur identité exacte.

* * *

Notre nouveau "bébé" tente de s'enfuir cette fois avec une bonne dot. Il n'en n'est pas certes à ses tout premiers pas. Répondons généreusement lorsque l'appel sera lancé aux moyens offerts pour en justifier la cause. Tenace, il balbutiait: "Je plis mais ne romps pas".

* * *

Il est logique que les vains chercheurs de l'identité du soussigné soient d'accord que nous sommes méritoires du prix d'assiduité. N'oublions pas que nos sources de renseignements sont inépuisables: un mot, un léger chuchotement nous lancent très souvent sur la bonne piste. Pour Marcel, travailleur inlassable, il ne serait pas sage d'avouer que son aventure, n'en tienne qu'à son bon vouloir, ait prouvé fructueuse. Les commérages sont hors de notre parti ...

* * *

Notre comité préposé au goûter ne manque pas de mettre en pratique le vieil adage qui veut que victoire soit sienne à l'armée qui marche sur son estomac. Depuis, notre innovation rapporte du cent pour un...

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

409-34P.

Découverte de la bombe à hydrogène non encore assurée

WASHINGTON — Un expert atomique américain, M. Vannevar Bush, a déclaré qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis possédaient la bombe à hydrogène.

"La commission de l'énergie atomique n'a parlé que d'expérience", a dit M. Bush, en se référant au communiqué de la Commission annonçant la réussite de la dernière explosion d'Eniwetok.

Nommé commandant à la base d'Edmonton

OTTAWA — Le quartier général de l'aviation annonce que le capitaine de groupe S. W. Coleman, 46 ans, domicilié à Hamilton, sera promu au grade de commodore de l'air, à compter du 1er décembre et occupera le poste de commandant du groupe de tactiques aériennes à Edmonton.

OTTAWA — Le Canada a mis de côté plus de trois quarts de milliard de dollars pour prévenir le retour des jours de crise.

Le rapport de la Commission d'assurance-chômage, déposé aux Communes, démontre que le fonds de l'assurance-chômage a atteint $778,000,000 à la fin de l'exercice financier, soit au 31 mars 1952.



"Boum" Geoffrion, ailier des Canadiens, contemple avec plaisir les trophées symboliques de son choix comme meilleur débutant de la saison 1951-52. A gauche, le trophée Calder qu'il gardera pendant une année et, à droite, un plateau souvenir qui reste en sa possession. (CW)

Noces d'argent de M. et Mme Emmanuel Chamberland

Le vendredi 21 novembre marquait le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Emmanuel Chamberland. A cette occasion, parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Berchmans Chamberland, de 502, rue de la Morénie, pour les fêter.

Une adresse qui leur rappelait de nombreux souvenirs leur fut lue par Anastasie. La petite Carmel présenta un service à thé en argent, ainsi que d'autres cadeaux. Mme Chamberland portait un corsage de roses jaunes.

Après que le gâteau de noces fut coupé, un goûter fut servi.

Au cours de la veillée, Mlle Donna Delly exécuta quelques morceaux d'accordéon et M. Robert Ayotte interpréta quelques chansons appropriées. On comptait, parmi les invités, Mme Robert Ayotte qui avait servi de fille d'honneur à Mme Chamberland lors de son mariage.

M. et Mme Emmanuel Chamberland contractèrent mariage en la chapelle du couvent de Prud'homme, Sask. Mgr Bourdel bénit leur union. Ils demeurèrent pendant quelques années à St-Isidore de Bellevue, Sask., et habitent St-Boniface depuis dix ans.

De leur union naquirent huit enfants, dont 3 garçons: Berchmans, Alexandre et Marcien, et cinq filles: Thérèse, Anastasie, Mariette, Solange et Carmel, tous de St-Boniface.

"Les Misérables" offert dans toute sa grandeur

D'un chef-d'oeuvre littéraire est sorti un chef-d'oeuvre cinématographique. La représentation sur l'écran par Twentieth Century-Fox de l'oeuvre immortelle de Victor Hugo, "Les Misérables", crée de nouveau un classique qui demeurera tant que vivra la bonne littérature et tant que seront racontées les grandes histoires. La nouvelle réalisation de "Les Misérables", faite selon les perfectionnements modernes cinématographique, accentue aussi bien l'action même de l'histoire que celle des acteurs, sans pour cela sacrifier les détails de l'intrigue. L'on perçoit, au moyen du duel d'esprit qui se livre entre Jean Valjean—qui adoucirait la lettre de la loi par une justice humaine et sage—et l'inspecteur Javert—pour qui la sainteté de la loi ne peut être maintenue que par une inflexible application, à la lettre—le monde français d'il y a un siècle passé.

Ces deux rôles principaux sont tenus par Michael Rennie et Robert Newton, qui se partagent la vedette avec Debra Paget et Edmund Gwenn, ce dernier dans le rôle de l'évêque, et qui sont secondés par Sylvia Sidney, Cameron Mitchell, Elsa Lanchester, James Robertson Justice, Joseph Wiseman, Rhys Williams et Florence Bates. (voir annonce)

Fédération créée par l'autorité religieuse

QUEBEC — S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, a dit que l'autorité religieuse a orienté les instituteurs et institutrices catholiques vers une fédération professionnelle diocésaine parce que ce système est conforme à l'ordre et à la subordination des divers degrés de l'état ecclésiastique.

Les relations entre les différents groupes sont donc simplifiées et rendues plus faciles, dit-il en parlant aux membres du conseil de la Fédération diocésaine des instituteurs et institutrices catholiques réunis pour la première assemblée générale de l'organisme récemment fondé.

Une autre bonne année dans l'histoire de la Banque de Montréal

MONTREAL — Avec les niveaux les "plus hauts qu'on ait jamais vus" pour les dépôts, les prêts et l'actif, le 135e rapport annuel de la Banque de Montréal, publié le lundi 24 novembre, reflète une autre bonne année dans l'histoire de la première banque établie au Canada. Le rapport, qui couvre l'année terminée le 31 octobre, révèle un actif global sans précédent de $2,286,000,000, soit une augmentation de près de $65,000,000 sur 1951.

Le rapport annuel de la B de M fait de nouveau ressortir la traditionnelle solidité de la banque, avec le chiffre élevé de son actif rapidement réalisable. Avec un total de $1,552 millions, cet actif de rapide réalisation représente plus de 70 pour cent du passif de la banque envers le public.

La plus grande part de l'actif rapidement disponible de la B de M. sont des obligations des gouvernements et autres valeurs publiques ayant un marché facile. Au total de $987 millions, ces placements jouent un rôle important dans le financement des projets des gouvernements pour l'amélioration du Canada et le bien-être de son peuple. L'encaisse s'élève à $395 millions.

Dépôts et prêts établissent de nouveaux records

Les 1,900,000 clients de la banque ont établi un record avec le total sans précédent de leurs dépôts de $2,147,900,000. C'est plus de $62,000,000 d'augmentation sur le chiffre de fin d'année de 1951. Au moins la moitié de ces dépôts représente l'épargne des simples citoyens.

De même, la B de M accuse un total exceptionnel de $712 millions de prêts aux entreprises commerciales et industrielles canadiennes, ainsi qu'aux provinces, aux municipalités et aux commissions scolaires, aussi bien qu'aux simples citoyens dans toutes les sphères de la vie. Ce total l'emporte sur les $646 millions de l'année précédente par une marge de $66,000,000.

Après avoir payé près de $6 millions d'impôts — $900,000 de plus qu'en 1951 — la banque accusait un profit net de $5,668,778. Sur ce montant, les actionnaires ont touché $4,500,000, ce qui représente un rendement de 5.01 pour cent sur leur part d'intérêt dans la banque, au lieu de 4.87 pour cent en 1951. Deux millions de dollars sur le solde de $2,700,000 au compte de pertes et profits ont été virés à la réserve, et celle-ci atteint maintenant $53 millions.

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

pour terrasser la terrible menace que représente, à l'intérieur du pays, le parti communiste français.

Le maréchal Tito sera à Londres en mars

On a annoncé la semaine dernière de Belgrade que, d'un commun accord, le gouvernement britannique et le gouvernement yougoslave avaient convenu que le maréchal Tito visiterait la Grande-Bretagne durant la deuxième quinzaine de mars prochain. Ce voyage, on le sait, a été préparé par M. Anthony Eden, lors des entretiens qu'il a eus avec les autorités yougoslaves. C'est dire que le gouvernement britannique a l'intention de recevoir avec de grands honneurs le dictateur communiste. C'est contre cela que s'élèvent vigoureusement les chefs catholiques anglais. Deux membres de la hiérarchie ont blâmé le gouvernement de recevoir le persécuteur de Mgr Stépinac et de nombreux autres évêques et prêtres catholiques. On aimerait que M. Winston Churchill mette plus de logique dans sa politique. Ne disait-il pas récemment que les Nations Unies ne devaient pas accepter en Corée une trêve qui portât atteinte à l'honneur de nos armes? Il est honteux que la Grande-Bretagne, qui se pose en championne de la liberté religieuse et politique, reçoive officiellement l'un des pires dictateurs communistes. Il est temps que les catholiques du Canada et de tout le Commonwealth britannique réprouvent l'attitude anglaise envers le maréchal Tito.

Accueil chaleureux à l'artiste Joza Karas

L'accueil chaleureux et enthousiaste qu'ont donné les Manitobains au jeune artiste tchèque, le dimanche 16 novembre dernier, au théâtre Paris, nous encourage à dévoiler quelque chose de sa vie et de son entrée au pays.

Biographie

Né en Pologne le 3 mai 1926, il reçut au baptême le nom de Joseph-Marie. Il choisit comme nom d'artiste Joza (Yogea), sous lequel il est connu dans sa patrie.

Dès les débuts de sa carrière musicale, la vie de Joza Karas est celle d'un réfugié. Disons d'abord que son père a eu des relations avec les bureaux d'émigration et des Néo-Canadiens. Professeur de polonais à l'université de Prague, il visita, il y a quelques années, comme membre d'une organisation d'assistance aux émigrants, tous les centres de la vie tchèque au Canada où il a des amis nombreux. Le jeune Karas a dû quitter son pays le lendemain de ses examens musicaux au Conservatoire national de Prague, de sorte qu'il n'a pu développer ses talents dans sa patrie.

Débuts peu consolants

Ses débuts à l'étranger furent ceux d'un réfugié inconnu dans l'Allemagne occidentale où il vivait de son mieux, empruntant dix sous pour un ou deux jours puis remettant ses dettes comme les autres. Ses seules consolations à la caserne furent ses pratiques régulières de six heures par jour sur un violon qu'il a pu se procurer. Ce n'est qu'à l'occasion de petites fêtes de ses compatriotes qu'il put montrer quelque chose de son talent musical et de sa diligence constante. Il a laissé partout le souvenir d'un homme de devoir.

Après un an passé en Allemagne, il reçut les visas requis pour se rendre en Colombie, en Amérique du Sud. Là, il a dû rencontrer des conditions de vie difficiles et peu consolantes. Il devait, pour gagner sa vie, présenter une musique qui ne correspondait pas à ses goûts.

Rencontre providentielle

Lors de son séjour dans un camp de réfugié, M. Joza Karas fit connaissance d'un aumônier militaire canadien maintenant curé de paroisse dans la province de Québec, dont il fut le fidèle servant de messe. Or, un jour, le jeune violoniste reçut de son ami prêtre une lettre lui annonçant la possibilité de venir au Canada. Cependant, cette même journée, il dut être transporté à l'hôpital pour une attaque de fièvre typhoïde.

Après quelques mois d'attente, il put prendre la route du Canada et il débarqua à Montréal le 28 novembre 1951. Grâce surtout à M. l'abbé G.-J. Turcotte, maître de chapelle du séminaire des Trois-Rivières, M. Karas trouva un accueil chaleureux dans les milieux musicaux de Québec.

Sa présentation musicale

La présentation musicale de M. Joza Karas révèle bien les goûts artistiques de son pays natal. C'est une présentation souple et vigoureuse qui procède d'une technique des grands maîtres slaves.

Seconde patrie

Comme seconde patrie, ce jeune Néo-Canadien a choisi Trois-Rivières, une ville au coeur de la province de Québec. L'accueil si cordiale qu'on lui fit là ainsi qu'au Manitoba lui est un précieux encouragement dans sa carrière musicale. Il se sent "chez lui" parmi ses nouveaux compatriotes, comme eux aussi se trouvent bien dans l'ambiance de sa musique d'artiste accompli.

$675,000 de voyages par avion en 17 mois

OTTAWA — Les ministres et fonctionnaires du gouvernement voyagent beaucoup par avion de ce temps-ci, mais c'est apparemment aux services d'Air-Canada, entreprise nationale, qu'ils recourent le plus.

Un rapport déposé dernièrement au feuilleton de la chambre à la demande du député progressiste conservateur de Lake-Centre, M. John Diefenbaker, démontre que 2,400 ministres et employés civils de 27 ministères et services ont grossi de $675,000 le revenu d'Air-Canada, de janvier 1951 jusqu'au mois de mai de cette année.

Le ministre de la Défense a fourni la plus forte contribution, avec 1,145 voyageurs et des dépenses de plus de $137,000.

La Rév. Sr M.-Emilie, C.R.C.P., est décédée à N.-D. de Lourdes, le 17 nov.

N.-D. DE LOURDES — Le lundi 17 novembre s'éteignait la Rév. Sr M.-Emilie de Jésus, C.R.C.P., née Clara Collin. Elle était dans la soixantième année de son âge et la trente-troisième de sa profession religieuse.

Retenue par la maladie dans une chaise roulante depuis quatorze ans, Soeur M.-Emilie édifia son entourage par son sourire continuel, sa constante soumission à la volonté divine et son empressement à prier et à offrir ses souffrances aux intentions qu'on lui recommandait.

La défunte laisse dans le deuil ses soeurs, les Rév. Srs M.-Aloyse du Précieux-Sang (Thérèse), C.R.C.P., et M.-Louis-Alfred (M.-Ange), des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, son frère, M. le Dr L.-D. Collin, sa tante, Valentine (Mme F.-X. Collin), et deux cousines religieuses, les Rév. Srs Françoise-Romaine de Marie, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, et M. de St-Augustin, C.R.C.P.

Remerciements

La famille Collin, ainsi que la communauté des Chanoinesses des Cinq Plaies, désirent remercier les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil récent qui les a frappées.

Funérailles

Le jeudi 20 novembre eurent lieu les funérailles de Mme Joseph-V. Comte, née Thérèse Pantel. Elle était âgée de 39 ans.

Mme Comte est décédée le mardi 18 novembre, à St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, trois enfants, Gilbert, 11 ans, Yvonne, 9 ans, et René, 6 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé M. Dacquay, curé, assisté de MM. les abbés L. Bédard, de Treherne, et H. Perron, vicaire de Notre-Dame de Lourdes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. J.-R. Comte, Henri Pantel, Maurice Durand, Bernard Comte, Gabriel Pantel et Auguste François, de Bruxelles.

Sympathies

A M. Joseph Comte et à sa famille affligée, nos sympathies les plus profondes en ce grand deuil.

Partie de cartes

Le dimanche 30 novembre aura lieu, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, une partie de cartes organisée par les districts du bas village, de Jeanne d'Arc et Lees. Venez en grand nombre encourager les organisateurs et organisatrices qui sauront vous récréer.

Baptême

Léo-Joseph-Louis, fils de Jean Bérard et de Louise Augert, né le 13 novembre et baptisé le 19. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Le Moing, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le jeudi 20 novembre, M. l'abbé Henri Perron, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Evelyne Bazin, fille de M. et Mme René Bazin, de cette paroisse, avec M. Guy Delaquis, fils de M. et Mme Louis Delaquis, également de cette paroisse.

La mariée entra au bras de son père aux accords d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe trois-quarts en tulle blanc et portait un voile trois-quarts retenu d'une couronne de satin blanc.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Montréal. A leur retour, ils résideront au village de Notre-Dame de Lourdes.



Fannystelle

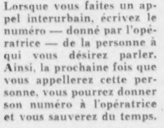
Ça et là

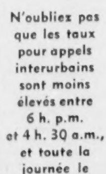
M. et Mme Gaston Piché et MM. Paul Piché et Benoit Cyrenne sont partis en voyage à Windsor et Niagara Falls.

M. Armand Murray du C.A.R.C., est parti pour Vancouver après avoir passé un mois dans sa famille.

Le dimanche 23 novembre, les élèves, sous la direction des Rév. Soeurs Oblates, organisèrent un concert en l'honneur de M. le curé. Tous passèrent une agréable soirée. Le lendemain, les élèves jouirent d'un congé bien apprécié. Merci à tous.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme J. Ménard.









Bien que les appareils aéronautiques soient de plus en plus perfectionnés, leur personnel se voit obligé souvent de travailler dans la boue. A Grostenquin, en France, des membres de l'aviation canadienne, **Don McRae**, de Régina, et **Paul Fortin**, de Flin Flon, démêlent à la main les câbles de leur camionnette de contrôle. (CW)

Décès de M. Joseph Lemoine à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le lundi 3 novembre, M. Joseph Lemoine s'éteignait paisiblement à sa demeure, à l'âge de 75 ans, des suites d'une maladie qui le minait depuis quelques années.

Né à St-Robert, P.Q., en 1877, il vint au Manitoba avec ses parents en 1890. En 1899, il épousait Mlle Exilia St-Onge, et en novembre 1949 célébrait son jubilé d'or de mariage.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil quatre fils, Alexandre, Raymond, Maurice et Gérard, tous de Ste-Agathe; quatre filles, Thérèse (Mme R. Roy), de Dunrea, Man., Annette (Mme L.-J. Beaupré), de Fort William, Ont., Aline (Mme J. Caron), de Charleswood, Man., et Bibiane, de St-Boniface, Man.; vingt-trois petits-enfants; deux frères, Arthur et Adolphe, de Ste-Agathe; trois soeurs, Mme E. Comeault, de Letellier, Mme J. Lataille, de Southbridge, Mass., et Mme E. Olivier, de Ste-Agathe.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 6 novembre à Ste-Agathe. L'église était remplie à capacité de parents et d'amis venus de partout pour rendre un dernier hommage à un pionnier des mieux estimé de tous.

Le service fut chanté par le R. P. A. Lemoine O.M.I., neveu du défunt, assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, comme diacre, et du R. P. J. Alarie, O.M.I., aussi neveu du défunt, comme sous-diacre. Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta l'absoute.

Les porteurs honoraires étaient MM. S. Beaudoin, C. Beaudry, J. Dorge, J.-A. Alarie, A. Péloquin et A. Lambert.

Les porteurs actifs étaient MM. Emmanuel, Léopold, Jean et Etienne Lemoine, Napoléon Comeault et Richard Olivier, tous neveux du défunt.

La quête fut faite par MM. N. Comeault et R. Olivier.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Deux fils du défunt, Gabriel et David, le précédèrent dans la tombe.

La maison Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

Dunrea

Fête du patron paroissial

Le dimanche 23 novembre, les paroissiens de Dunrea célébraient à l'unisson le patron de la paroisse, St-Félix de Valois.

Il y eut de nombreuses confessions et communions et la journée se termina par les vêpres de la Ste Vierge et le salut du T. S. Sacrement.

Séance cinématographique

Le mercredi soir 19 novembre, nous avions le bonheur d'assister à une séance de cinéma donnée en notre salle paroissiale par le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste du journal **La Liberté et le Patriote**. Cette représentation avait pour titre "Le Sorcier du Ciel". Il y avait salle comble et tous jouirent profondément de ce film.

Nous avons pu constater également ce qu'il en coûte pour publier notre journal canadien-français.

Partie de cartes

Le dimanche soir 23 novembre, une veillée au profit de l'Association de l'Education avait lieu en notre salle paroissiale. Il y avait une bonne assistance et la veillée fut fort mouvementée.

Les prix aux cartes furent gagnés par Mmes Antoine Boulet et Arthur Paradis qui se partagèrent le premier prix des dames et par M. Honoré Boulet qui eut le prix des hommes.

Plusieurs furent favorisés du sort et s'en retournèrent avec des dindes et des coqs. Le veau raflé fut gagné par M. Wilfrid Fortier.

Un excellent goûter fut ensuite servi gratuitement aux nombreux joueurs et tous s'en retournèrent heureux et contents d'avoir encouragé une bonne oeuvre tout en se récréant.

Nos malades

Mme René Côté, qui avait passé quelque temps à l'hôpital de Killarney puis était allée en convalescence chez ses parents, à St-Léon, est de retour parmi nous.

M. R. Rondeau se remet de l'accident dont il fut victime il y a quelque temps. Il s'était fait écraser un pied en travaillant dans son garage et dut se le faire mettre dans le plâtre.

Somerset

Baptême

Le 16 novembre: Paulette-Denise-Marie, née le 11 novembre, fille de M. et Mme Léo Landry. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Gérard Landry, oncle et tante de l'enfant.



Ste-Anne des Chênes

Sports d'hiver à Ste-Anne

Le dimanche 16 novembre dernier, les amateurs du "Curling" choisirent leurs responsables pour la saison: président, Louis Massicotte; vice-président, Gordon Rettig; secrétaire, Gilbert Brunette; directeurs, Gilbert Préfontaine, Robert Arbez, Henri Campagne, Gilbert Brunette, R. P. Gérard Blanchet, vicaire.

Les jeunes ne furent pas oubliés et la partie de cartes organisée en faveur de la patinoire et de la salle Mercier fut un vrai succès, grâce au zèle des organisateurs.

Programme musical: Mme Lucien Pattyn, Mlles Liliane Lavack et Jeannine Blanchette, Diana Tougas, MM. Lucien Laroche et Rodolphe Champagne.

Boxe: Gérald Smith vs Roger Massicotte; Gérard Laramée vs André Gauthier.

Prix d'entrée: Alice Marchand, Louis Perron. 1er prix: Mme Jos. Champagne, René Lacoste. 2èmes prix: Mme Van Drope, Emilien St-Jean. Autres prix: Mme Jos. Champagne, Alice Marchand.

Donateurs: R. P. Curé, Mme A. Perrin, Mlle Alice Légaré, MM. Emile Champagne, Robert Arbez et Willie Owens.

Saint-Lazare

Ça et là

M. et Mme Auguste Chartier, de Winnipeg, ainsi que M. Gérald Chartier, de Rivers, étaient de passage à St-Lazare à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse Chartier.

M. Alexandre Fouillard, accompagné de Mlle Jeanne Fouillard et de Mme Arthur Fouillard, se rendait à Pinewood, Ont., la semaine dernière.

Mlle Hélène Fouillard et son amie, Mlle Katherine Sterling, toutes deux étudiantes à l'académie de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Fouillard, cette semaine.

Nous avons eu le bonheur de revoir parmi nous notre ancien curé, M. l'abbé J. Bertrand, la semaine dernière.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., représentant de **La Liberté et le Patriote**, était également parmi nous dimanche dernier. Il nous présenta le film "Le Sorcier du Ciel" qui était très intéressant.

Mme Florida Bush, ainsi que son petit garçon, Lee, de Vancouver, sont actuellement en visite chez Mme Charles Chartier.

M. et Mme Placide Prescott et M. Paul Prescott, accompagné de Mme Rosine Chartier, se rendirent à Winnipeg, la semaine dernière.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades, Mme Constant Fouillard et M. Emile Chartier, ainsi que le petit Ronald Fouillard. Ce dernier fut brûlé par de la gasoline qui prit feu.

Remerciements

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, les dames et demoiselles tiennent à remercier chaleureusement nos bonnes religieuses qui ont su si bien rendre agréable l'après-midi du dimanche 23 novembre, par leurs jeux, chants, et si délicieux goûter à l'occasion de la fête de la Présentation de Marie.

Réunion annuelle du comité de la pouponnière de St-Claude

ST-CLAUDE — Le jeudi 20 novembre avait lieu la réunion annuelle du comité de la pouponnière devant l'assemblée la plus nombreuse dans les annales de ce comité. Le registre des présences comptait 108 signatures. M. Henri Rosset fut nommé président de l'assemblée tandis que M. Marcel Bellec était nommé secrétaire.

Le rapport des dépenses et recettes depuis les derniers six mois fut lu et accepté par les assistants. Les recettes étaient de $1,091.82 et les dépenses, de $1,004.85.

Un aperçu des démarches faites jusqu'à date pour obtenir une Unité Sanitaire (Nursing Unit) à St-Claude fut donné par M. Marcel Bellec. Un vote à main levée fut pris dans l'assemblée pour décider si le comité devait continuer ses démarches en ce sens. Le résultat fut de 107 en faveur et 1 neutre. Une délégation de 18 personnes fut nommée pour aller au prochain conseil présenter notre demande.

L'élection du nouveau bureau pour l'année 1952-53 a donné le résultat suivant: président, M. Paul Martin; vice-président, M. Léo Goulet; directeurs et directrices: MM. Léon Durupt, Ferdinand Philippe, Yves Dondo, Jean-M. Dacquay, Albert Bellec, Lucien Marchand; Mmes Joseph Philippe, Arsène Girardin, Louis Heiget, Camille Rey et Joseph Lambert.

M. Marcel Bellec demeure secrétaire et M. Lucien Marchand, trésorier.

Baptême

Le 23 novembre: Ronald-Philippe-Joseph-Oscar, né le 14 novembre, fils de M. et Mme Henri Le Gras. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Mailhot, représentés par M. Fernand Le Gras et Mlle Evelyne Mailhot.

Réunion annuelle de la Société d'Agriculture

Le samedi 22 novembre, la Société d'Agriculture de St-Claude a tenu sa réunion annuelle. M. Louis Le Floch fut nommé président de l'assemblée et M. Fernand Trémorin, secrétaire.

Le nouveau bureau pour l'année 1953 a été nommé comme suit: président, M. Philippe Rusywich; vice-président, M. Louis Le Floch; directeurs: MM. Georges Bernard, Alexis Philippot, sr, Yves Philippe, Etienne Balez, Louis Bonnefoy, Pierre Gobin, Ferdinand Philippe, Gaston Bernard, Joseph-A. Philippot, Louis Vaillant, Félix Bruneau, Louis Bruneau, André Dondo, Louis Bazin, Jean-M. Dacquay, Louis Heiget, Jean-L. Carel, Joseph Lacroix et Joseph Lambert.

Pour le club des éleveurs de moutons: président, M. Alexis Philippot; vice-président, M. Etienne Balez. Le secrétaire est le même que celui de la Société d'Agriculture.

Pour le club des veaux: MM. Damase Dequier et Hilaire de Rocquigny.

Il y eut discussion générale sur tous les sujets concernant les activités de la Société d'Agriculture et, en plus, il fut décidé d'introduire une nouveauté pour l'an prochain: un concours pour l'amélioration des cours de fermes.

M. D. L. Fletcher, agronome, de Carman, et M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, adressèrent la parole.

Les directeurs de la Société d'Agriculture désirent remercier tous ceux qui ont assisté à cette assemblée et tout spécialement les dames qui ont préparé un goûter succulent.

Les recettes de la Société durant l'année 1952 étaient de $3,083.68 et les dépenses, de $3,312.43.

Ça et là

Mme James Hunter, de Ste-Anne, est en promenade à St-Claude chez ses frères, MM. Hector et Raphaël Ricard.

M. le docteur F. Champagne a été officiellement nommé officier de santé pour le quartier 4 de la municipalité de Grey.

La chasse au chevreuil est commencée depuis le lundi 24 novembre. Comme par les années passées, il est inutile de chercher à voir quelqu'un car tout le monde est parti battre les bois et les prairies à la recherche de cet animal si évasif: le chevreuil. Entre-temps, les chevreuils ont tenu une convention et ont décidé, jugeant par le passé, que l'endroit le plus sauf pour conserver leurs peaux serait aux alentours de St-Claude. En raison de la quantité et surtout de la proximité de quelques-uns, plusieurs seront abattus, mais le partage ne sera pas grand et le tiraillement fera une campagne de Corée en miniature!

Elie

Décès

Le dimanche 23 novembre, Mme Robert Trottier, née Denise Beaudin, est décédée à l'hôpital général de Winnipeg, à l'âge de 25 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Robert Trottier, deux fils, Danny, 5 ans, et Germain, 4 ans; son père et sa mère, M. et Mme Adélard Beaudin, de St-Eustache; cinq frères et trois soeurs.

Les funérailles eurent lieu le 26 novembre à St-Eustache.

Baptême

Marie-Cécile-Carmella-Doris, fille de M. et Mme Carmel Girard, née le 13 novembre et baptisée le 23. Parrain et marraine, M. Léger Girard et Mlle Cécile Legault, oncle et tante de l'enfant. Mme Joseph Girard, grand-mère, était porteuse.

Va-et-vient

Après avoir passé quelque temps à visiter leurs parents et amis, M. Arthur Beaudry et Mlles Olive et Rita Beaudry, d'Aylmer, Ont., sont de retour dans leur famille.

M. Albert Vachon, d'Oak Lake, et ses filles, Irène et Mme Côme Fillion, ainsi que son fils, Marcel, visitaient leur ancien curé.

M. et Mme René Persons, de Winnipeg, et M. et Mme Denis Joubert, de St-Pierre, étaient également de passage chez des parents et amis.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la Rév. Sr Marie-Ida, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Film

Ce soir, vendredi, à 8 h., le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, présentera le film "Le Sorcier du Ciel". Bienvenue à tous.

Mme H. Rémillard est décédée à St-Malo à l'âge de 74 ans

ST-MALO — Le 8 novembre dernier s'éteignait, à l'âge de 74 ans, une de nos citoyennes bien connue en la personne de Mme Herménégilde Rémillard, née Emma Charbonneau.

Mme Rémillard naquit à Webster, Massachusetts, le 2 juin 1878. Elle quitta très jeune les Etats-Unis avec ses parents pour s'établir à St-Léon, Man. Elle devint l'épouse de M. Herménégilde Rémillard, également de St-Léon.

Les jeunes époux demeurèrent quelques années à St-Joseph et de là vinrent à St-Malo, où M. Rémillard mourut en 1944.

La service eut lieu en l'église de St-Malo. M. l'abbé G. Poitras officiait. Mgr J.-A. Beaudry, un ami de la famille, assistait au choeur. Cinq petits-enfants de la défunte étaient servants de messe.

Le deuil fut conduit par un beau-frère de la défunte, M. Zéphyr Rémillard.

Les porteurs étaient: MM. Denis Goddard, Adrien Rémillard, Léo Rémillard, Ambroise Rémillard, Théodore Tremblay et Alphonse Lavallé.

La défunte était Dame de Ste-Anne et la bannière de cette congrégation l'accompagna au cimetière.

Survivent à la défunte: 3 fils, Albert et Josephat, de St-Malo, et Donat, de la Saskatchewan; 3 filles, Alma (Mme Delphis Malo), de St-Malo, Aurélie (Mme Albert French), du Dakota-Nord, et Cécile (Mme Philias Goddard), d'Aubigny.

Remerciements

La famille Rémillard désire remercier, par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, les parents et amis qui ont offert leurs témoignages de sympathies à l'occasion de ce deuil.

Ste-Rose du Lac

Décès

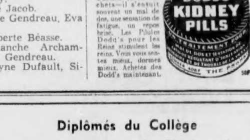
Les paroissiens de Ste-Rose ont appris avec regret la mort du soldat Adélard Farand, tué au combat en Corée.

Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Victor Piché, deux jeunes frères, Eugène et Jean, à la maison, une soeur, Marie, et un frère, Frédéric, de Winnipeg.

Que sa famille soit assurée de la sincère sympathie de tous les paroissiens.

Tableau d'honneur

Grade XI: Anita Delveaux.
Grade X: Odette Lachance.
Grade IX: Blanche Plamondon.
Grade VIII: Aldéa Lamontagne.
Grade VII: Anna Lamontagne.
Grade VI: Lorraine Béasse, Jeannette Strebly.
Grade V: René Jacob.
Grade IV: Irène Gendreau, Eva Lamontagne.
Grade III: Gilberte Béasse.
Grade II: Blanche Archambault, Adrienne Gendreau.
Grade I: Evelyne Dufault, Simone Tardiff.









Conférence du R. P. Isaïe Desautels, à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Dans la soirée du dimanche 23 novembre, une conférence fut prononcée par le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface, sur son voyage récent en Europe, où il était allé assister au congrès international eucharistique à Barcelone, Espagne.

Le conférencier donna ses impressions sur les villes principales qu'il visita, faisant surtout ressortir la richesse artistique et religieuse de ces villes. Il décrivit les magnifiques cérémonies qui se déroulèrent à Barcelone à l'occasion du congrès eucharistique international. Il termina son allocution par le récit de l'audience qu'il eut avec notre Saint-Père le pape Pie XII, lors de son séjour à Rome.

Noces d'argent

Le samedi, 22 novembre, M. et Mme Joseph Rivard furent les invités d'honneur à une soirée en la salle de l'école du village à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Un souper à la dinde fut servi à une foule de parents et amis, après quoi le R. P. I. Desautels, O.M.I., fit une intéressante allocution appropriée à la circonstance. Une enfant des jubilaires, Jeannine, présenta une adresse en français et une autre, Yvonne, lut une autre adresse en anglais.

La veillée se continua en gais propos jusqu'à une heure avancée. L'on conservera toujours un bon souvenir de cette fête mémorable.

Le projet d'une grande unité scolaire est rejeté à Swan River

SWAN RIVER, Man. — Le projet d'établissement d'une grande unité scolaire dans la vallée de Swan River fut renversé, la semaine dernière, par un vote d'environ 2 contre 1.

C'est la troisième fois au Manitoba que l'établissement d'une grande unité est soumise au vote. En 1946, dans le district Roblin—Shell River, les contribuables s'opposèrent au projet, tandis qu'ils votèrent en faveur dans le secteur Dauphin—Ochre River.

Le nombre des votants qui se présentèrent aux urnes fut relativement petit, surtout dans le village de Swan River, où l'on enregistra 302 votes en faveur et 181 votes contre le projet de grande unité.

Le village de Minitonas se prononça en faveur de la grande unité avec 91 votes pour et 81 contre. Le village de Bowsman enregistra 31 votes en faveur et 108 contre, tandis que la municipalité rurale de Swan River s'opposa à l'établissement de la grande unité par 691 voix; 233 votèrent en faveur du projet. Dans la municipalité rurale de Minitonas, 595 personnes votèrent contre le projet et seulement 233 en sa faveur.

M. Roy Henderson, de Minitonas, président du comité cherchant à faire approuver la grande unité, déclara après les élections: "Nous sommes toujours en face d'un problème aigu en ce qui regarde l'école supérieure et l'opposition n'a offert aucune solution à ce problème". Il se peut que dans un avenir rapproché l'école supérieure de Swan River soit forcée de refuser l'admission aux élèves venant des districts ruraux, faute d'espace.

Quatre Manitobains blessés dans un accident de la route

PORTAGE LA PRAIRIE — Quatre personnes furent transportées à l'hôpital général de Portage la Prairie, le vendredi 21 novembre, à la suite d'un accident d'automobile survenu sur la route numéro 4, à 7 milles au nord-ouest de cette ville.

Les victimes de l'accident sont M. Paul Maguet, de Kergmenen, Man., qui conduisait l'auto; Mme Maguet, sa mère; Mme Wilfred Lapointe, de Laurier, et Mlle Maguet, soeur de M. Paul Maguet.

M. Maguet et sa soeur sortirent de l'hôpital après traitement médical et l'état des deux autres victimes est satisfaisant.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 2 déc.	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 3 déc.	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 4 déc.	—Richer	Salle paroissiale	2.00—3.30
Vendredi 5 déc.	—St-Malo	Résidence de Mme Arpin	1.30—4.00

Depuis le 1er novembre, les immunisations contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole sont pratiquées dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge.



Paul Fournier

Euphrasie Le Sann



Amédée Isabey



Monique Labossière

De gauche à droite: **Paul Fournier, Euphrasie Le Sann, Amédée Isabey, Monique Labossière**, qui se mesureront au débat universitaire des Amis de l'Art. Les membres du jury seront: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, président, Mme Juliette Deprés, Mlle Yvette Jodoin, M. Denis Belair et M. Régis Lessard.

Après le débat, les Amis de l'Art présenteront une comédie de Molière: "Les Fourberies de Scapin". Cette soirée aura lieu le mercredi 3 décembre, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Débat universitaire à l'Institut Collégial le mercredi 3 novembre

Les jeunes s'intéressent aux problèmes qui hantent l'esprit des adultes. On peut le constater par le sujet du débat universitaire mixte qui se déroulera à l'Institut Collégial St-Joseph, le mercredi 3 décembre prochain. La semaine dernière, Gabriel Breton et Louis Laurencelle ont tracé le portrait de MM. Paul Fournier et Amédée Isabey qui s'affronteront dans cette joute mémorable. Deux demoiselles qui ont préféré voiler leur identité nous tracent, à leur tour, d'une plume alerte, le portrait de leurs compagnes qui compléteront les équipes en lice.

Euphrasie Le Sann

Que ferions-nous sans nos compagnes de la quatrième année? D'après leurs cadettes, ce sont elles qui alimentent le foyer des collégiennes et sous ce rapport la palme revient à Euphrasie.

Originaire de Théodore, en Saskatchewan, Euphrasie appartient maintenant au Manitoba. Elie et St-Boniface témoignent de sa constance à découvrir les secrets des bibliothèques.

Son pas militaire vous assure qu'elle avance vers un but bien déterminé de tout le poids... de sa volonté.

Dans la fraicheur de ses dix-neuf printemps, Euphrasie semble n'avoir que des sourires à distribuer mais un brin de causette vous découvrira le sérieux de ses réflexions. L'on ne demeure pas toujours un philosophe en puissance...

Quant à son coeur, il est d'une étonnante élasticité. Depuis plus d'un mois, Euphrasie consacre tous ses loisirs à la charitable cause de l'immigration. Aussi qu'ils viennent en foule les oiseaux voyageurs; un nid bien moelleux et bien chaud est prêt à les hospitaliser tous.

SIMONE I

Monique Labossière

Le 3 décembre prochain, ce sera la première fois que Monique s'affichera l'adversaire de sa compagne Euphrasie. Elle l'estime encore probablement, mais il y a des limites aux concessions. Que voulez-vous? Depuis le berceau, Monique a juré une aversion à mort pour tout ce qui pourrait amoindrir sa patrie, et la voilà en présence d'une opinion des plus inquiétantes: Euphrasie se déclare en faveur de l'immigration. L'imagination de Monique lui représente les pires catastrophes. C'est le moment de laisser agir son patriotisme, de sauver le Canada. "Si j'avais été là en 1760, doit-elle souvent se répéter, mon pays appartiendrait encore à la France".

Nous sommes en 1952; il faut défendre le peu de biens qui nous restent. Monique ne reculera pas devant les adversaires; avec toute la véhémence qu'on lui connaît elle gardera ses positions. La voix et la taille la servent admirablement; que les yeux lancent des éclairs et ce sera la débâcle dans le camp ennemi.

SIMONE II

Après le débat, les Amis de l'Art présenteront "Les Fourberies de Scapin", comédie de Molière.

Assurez-vous dès maintenant de vos billets pour cette soirée, soit au collège de St-Boniface, soit à l'Institut Collégial St-Joseph.

La Salle

Baptême

M. et Mme Gaston Rochon sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 9 novembre sous les noms de Marie-Jeanne-Joëlle. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Brodeur, oncle et tante de l'enfant.

Mariage Devlin-Lavallée à St-Laurent le 8 novembre

ST-LAURENT — Le samedi 8 novembre, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., bénissait le mariage de M. Daniel Devlin, fils aîné de M. et Mme Dan. Devlin, avec Mlle Anna Lavallée, fille de M. et Mme Pierre Lavallée, tous de cette paroisse.

Au son d'une marche nuptiale que jouait Mlle Roseline Chartrand, la mariée entra au bras de son père, M. Pierre Lavallée.

Elle était vêtue d'une longue robe blanche de tuile sur satin avec boléro de dentelle à longues manches. Son long voile brodé était retenu par une couronne blanche. Son bouquet se composait de roses, de marguerites blanches et de fougères.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jocelyne et Lorraine Devlin, soeurs du marié, et Mlle Thérèse Petit, amie de la famille. Elles portaient de jolies robes longues dont l'une de tulle et dentelle mauve, l'autre de sheer et dentelle rose et la troisième, de nylon et dentelle bleu pâle. Leurs coiffures étaient de mêmes nuances que leurs robes. Elles tenaient des bouquets de fleurs assorties.

Les garçons d'honneur furent MM. Jean Guiboche, cousin de la mariée, Arthur Allard et Alfred Chartrand, cousins du marié.

Denis Delaronde, neveu de la mariée, accompagnait la petite bouquetière, Elsie Devlin.

Les deux mères des mariés, Mmes Devlin, vêtue de gris, et Mme Lavallée, vêtue de rouge vin, avaient des bouquets de corsage de roses naturelles "American Beauty".

La bouquetière, Elsie Devlin, était vêtue d'une longue robe de tulle turquoise avec coiffure de même teinte. Elle tenait un joli bouquet de fleurs naturelles.

Mlles Roseline et Lauretta Chartrand firent entendre de jolis cantiques durant la messe.

Les invités se rendirent ensuite chez les parents du marié pour prendre le dîner. Le R. P. curé rehaussait de sa présence la table d'honneur. Il chanta une chanson que tous ont appréciée; M. Jules Lambert exécuta aussi une chanson de circonstance.

Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée.

Les époux ont reçu de nombreux et jolis cadeaux pour lesquels la mariée remercia en termes appropriés.

Les nouveaux mariés partirent le lendemain pour un voyayge à Flin Flon où ils visitèrent M. et Mme Louis Doll, beau-frère et soeur de la mariée, et Mme Stanley Swan (née Anne Carrière), cousine du marié. Ils s'arrêtèrent au Pas pour y visiter M. et Mme Edwin Lambert, oncle du marié, et plusieurs autres parents et amis.

A leur retour, ils allèrent habiter à Winnipeg où M. Dan Devlin est employé.

Remerciements

M. et Mme Dan Devlin, sr, remercient par la voie du journal tous ceux et celles qui leur ont aidé à faire de cette fête une journée mémorable pour tous.

Baptême

Le 16 novembre, M. et Mme Edgar Carrière faisaient baptiser leur enfant, née le 5 novembre à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Les parrain et marraine furent M. et Mme Donat Chartrand. L'enfant reçut les noms de Marie-Roberta-Jacqueline.

Décès

Le mardi 18 novembre, Mme Alexandre Carrière, née Isabelle Lavallée, est décédée à l'âge de 72 ans à la suite d'une embolie.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 20 novembre. L'église était remplie de parents et d'amis qui témoignèrent par leur assistance l'estime dont jouissait la défunte.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: 5 fils et 4 belles-filles, ainsi que 2 filles et 2 beaux-fils: MM. et Mmes Hervé, Arthur, Georges et Emile Carrière, et Wilfrid; M. et Mme Ovila Chartrand (Marcelline), M. et Mme Ernest Hamel (Ida), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants; un frère, M. Arthur Lavallée.

Les porteurs étaient six des neveux de la défunte: MM. Dan Devlin, Edgar Carrière, George et Willie Sanderson, Yves et Thomas Lambert.

Remerciements

M. Alex. Carrière et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Alexandre Carrière.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossière, L. Brodeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

Au bout du corridor

Un vendredi après-midi, jour tant désiré par toutes les élèves de l'Institut, j'avais été oublié par une fille du no 17 dans le coin sud-ouest du corridor au deuxième étage. Place merveilleuse pour un petit balai comme moi, pour observer à mon aise le va-et-vient du monde féminin. Mon oeil était grand ouvert: lisez mon histoire si cela vous intéresse.

Un homme monte lentement avec des petites filles qui ont un beau sourire sur leur visage. Quelques-unes le questionnent, d'autres portent ses livres, d'autres s'amusent avec les bords de sa ceinture. Oh, non, pardon, cet homme-là porte la soutane: il doit être l'aumônier de l'école. C'est rare de le voir arriver lentement. Une fois rendues en haut, les petites saluent avec de grands gestes et des "bonjour, pépère". Joyeuse enfance qui ne connait ni la gêne, ni la peur du sacrifice; amie de tous, pourquoi ne nous est-il pas permis de la garder pour tout le restant de notre vie? Tiens, il ne faut pas que je perde de vue mon groupe. Elles prennent la porte du corridor et tournent à droite. Y a-t-il un bureau là? Quelques minutes après, les petites filles de l'école Marion qui n'avaient pas cessé de causer et de rire, sortent triomphantes et montrent aux autres les belles images reçues.

Avez-vous déjà été pour vos emplettes dans les grands magasins? J'entends un bruit, un chuchotement qui ressemble beaucoup au bruit de la Baie d'Hudson. J'aperçois une longue procession (sans dévotion) de filles, ni grandes, ni petites, on va dire moyennes, qui sortent de toutes les classes du deuxième étage. La plupart ont des livres dans leurs mains pour se donner un air, ou pour étudier peut-être dimanche soir. Un visage ni joyeux, ni sérieux, mais difficile à comprendre comme un livre d'arithmétique. Elles jettent un regard de mépris sur moi, comme si je n'avais rien à dire pour l'avenir d'une jeune fille. Je fixe ces visages qui m'ont l'air de pommes pas mûres: quelques pommes ont été coloriées pour augmenter leur attrait. Elles marchent d'une allure fatiguée: doivent-elles faire une composition sur l'automne ou sur la vieillesse? "Adolescente, qui es-tu? Adolescente, où vas-tu?" Enigme. Jeunesse, toi qui te prépare à l'avenir, fixe avec confiance ceux qui sont autour de toi; ils ont une réponse à te donner, ils vont t'aider pour que tu réussisses à te former en femme digne de ta vocation.

Des coups de coudes et un chuchotement proches de moi. "Va, la première", "non, c'est ton tour, cette fois", répond la deuxième. "Moi, je n'y vais pas, j'ai peur", ajoute la troisième. Finalement, je comprends de quoi il s'agit: trois filles sont assises sur le banc à ma gauche et doivent donner un message à l'aumônier, mais ça leur coûte de franchir le seuil. Et pourtant, il me semble facile, il ne chique pas du vieux tabac, il ne se promène pas avec un bâton, ce prêtre blond-là.

Après une exposition des "pour" et des "contre", les deux premières entrent timidement. Une chaleureuse bienvenue les met bien à l'aise, mais ma curiosité ne peut pas être satisfaite, la porte se ferme. A leur retour, elles sont joyeuses et racontent à la troisième incrédule tout ce qu'elles ont dit et entendu. Filles chanceuses: vous avez au moins quelqu'un qui vous écoute et vous comprend! Personne, au contraire, me regarde ou s'intéresse à moi, mesquin balai appuyé contre le mur.

Si vous êtes fatiguées de me lire, tournez la page du journal et votre profit sera plus grand. Vous n'avez pas fait la connaissance encore avec les princesses du troisième étage qui descendent l'escalier, aujourd'hui comme toujours, solennellement; celles qui restent à l'étude (pour pratiquer la manière de faire les conversations), soucieuses de trouver une solution aux graves problèmes de littérature, d'histoire, d'algèbre et de chimie avec des préférences pour la vitamine A (-mour). Ames capables de tout dévouement et de tout sacrifice, tant que la volonté souffle du bon côté comme le vent. Elles ne regardent pas autour, mais elles aiment être regardées; elles portent l'avenir de St-Boniface dans leurs mains, mais la fièvre de l'avenir les emporte. Je voudrais dire ma façon de penser, mais un pauvre balai s'entend-il aux exigences de l'ère moderne? En étant trop franc ne pourrais-je pas être condamné à la reclusion pour le reste de mes jours? J'en ai vu deux ou trois arrêter au deuxième étage, examiner les pamphlets exposés, consulter l'aumônier sur des problèmes de la vie et je me suis retiré dans mon silence.

Toute une jeunesse avance vers l'avenir à l'Institut Collégial. La femme dont Jésus parle dans l'Evangile s'est servi d'un balai pour retrouver la drachme perdue; moi, j'ai retracé, ce vendredi après-midi, cette jeunesse qui enrichira par ses richesses inconnues, le monde de demain.

PETIT BALAI.

Collation des diplômes

Si l'on en juge par le nombre de prix et de diplômes distribués aux élèves de l'Institut, cette année, le français n'y est pas en baisse: 15 prix provinciaux ou paroissiaux, plus de 350 diplômes.

Cependant, nous sommes loin de l'ardeur patriotique révélée par l'orateur de circonstance, le R. P. J. Gendron, S.J. Espérons que sa chaude éloquence aura éveillé la fierté nationale chez un grand nombre ou attisé un feu qui s'apprêtait à éclairer, à se communiquer, à se répandre.

Fête de la Doctrine chrétienne

Toutes vêtues de robes et de voiles blancs, les élèves du grade sept défilèrent deux par deux dans la grande basilique de St-Boniface.

Son Excellence descendit dans la grande allée pour leur parler. "Je pense que vous m'entendez mieux, dit-il, si je descends au lieu d'être au micro, et j'aime être parmi vous." Ensuite, il expliqua une parabole de l'Evangile, "le Semeur". "Une parabole, dit-il, est une histoire inventée par Notre-Seigneur pour aider les apôtres et les disciples à mieux comprendre. Le semeur a un sac attaché à son épaule et il jette le grain en marchant. La semence est comme la parole de Dieu qui est acceptée par certaines personnes et qui est rejetée par d'autres. Mes petits amis, vous avez écouté la voix de Dieu puisque vous avez de si bonnes notes en catéchisme."

Après le sermon, Son Excellence nous appela pour aller recevoir nos diplômes dont les notes représentent nos efforts de l'an dernier en catéchisme.

Après ce long défilé, Jeannine Blanchette, se faisant l'interprète du groupe entier, récita la consécration à notre Mère Immaculée.

Puis ce fut la procession à l'intérieur de l'église et le chant "J'engageai ma promesse au baptême". Les élèves des grades huit et neuf entonnèrent ensuite un cantique à Notre-Dame des écoles.

La cérémonie se termina par le salut du T. S. Sacrement.

De cette belle journée des promesses de notre baptême, nous nous souviendrons toujours avec une joie profonde.

Roberta MULLER,
Gilberte FERLAND,
Grade VII no 12.

Une tempête subite

C'est novembre.
L'hiver frappe à la porte; point de réponse.
Il se fâche; il jure vengeance.
Soudain la bise se déchaîne,
La neige première se révolte
Et commence une danse infernale.
Elle descend à perdre haleine —
La tempête bat son plein.
Peu de temps après, le vent s'apaise.
La neige tombe en abondance
Et couvre le sol d'une nappe immaculée.
Le ciel s'éclaircit; le soleil apparaît;
Il noie de lumière ce tapis étincelant
Que les passants foulent aux pieds.

Jacqueline TETRAULT,
XIIe année.

Note

Nous laissons aux collégiens l'honneur et le privilège de composer un article sur l'automne.

Nous sommes certaines qu'avec un peu d'effort, ils y réussiront très bien.

C. L.

Bribes humoristiques

Lucien paraît embarrassé. Le maître s'approche.

— Monsieur, s'il vous plait, comment écrit-on Nouille?

— Mais . . . N o u i l l e . . . Pourquoi cela?

— Oh! c'est pour écrire Nouille-York.

* * *

Le maître de poste aperçoit une lettre adressée au Père Noël de la part d'une petite fille lui demandant cent dollars. Ne sachant que faire de la lettre, il l'envoie au gouvernement fédéral, à Ottawa, lequel expédia à la fillette la somme de dix dollars.

Peu de temps après, le maître de poste voit une autre lettre adressée au Père Noël, écrite par la même petite fille.

"Cher Père Noël — Merci de vos dix dollars mais une autre fois, ne l'envoyez pas à Ottawa car les misérables politiciens en ont gardé quatre-vingt-dix pour cent."

* * *

Chère maitresse,

S'il vous plait excusez l'absence de mon petit Jean car je vais l'amener à un enterrement. Il a si peu de plaisir dans la vie.

Merci.

Mme Jiassin.
Roberta BELOT
et Rita OLIVIER,
Grade X commercial no 17.

La culture de la femme

Certains auteurs des siècles précédents, Fénelon, Rousseau, De Maistre, nous ont fourni leurs opinions sur l'éducation de la femme.

Fénelon, au dix-septième siècle, ne veut pas faire des "femmes savantes", mais il estime qu'une femme "doit être instruite". "Une jeune fille devrait", d'après lui, "étudier l'histoire ancienne et moderne, le latin, la religion; elle doit accomplir son devoir d'état et se préparer à être une bonne épouse et une bonne mère". C'était au dix-septième siècle!

Au dix-septième siècle, Rousseau dit que la femme doit être une bonne maîtresse de maison, attentive au ménage, un parfait cordon bleu. Simple! Ses idées sont de beaucoup inférieures à celles de Fénelon.

De Maistre écrit au dix-neuvième siècle: "Les femmes n'ont fait aucun chef-d'oeuvre dans aucun genre . . . mais c'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus excellent dans le monde: un honnête homme et une honnête femme".

Maintenant, nous, auteurs modernes? . . . exprimons notre conception sur la culture de la femme. Nous adhérons plutôt à l'école de Fénelon. Nous voulons nous instruire, non pour une fin, mais comme un moyen de bien nous préparer à notre vocation maternelle. Cette culture qui nous est donnée, nous voulons nous en servir pour le bien-être et le bonheur du foyer que nous fonderons.

D'après les statistiques, l'érudition n'est pas le lot de la femme, mais plutôt celui de l'homme. Cependant, la femme moderne ne peut plus se contenter de rester dans le matériel, elle doit s'intéresser aux événements politiques et sociaux actuels. La culture de la femme n'est plus un luxe, mais bien une nécessité.

Néanmoins, il nous semble que cette culture doit être tempérée afin de ne pas exagérer au point de devenir un as en chimie, mathématiques, etc. Ces sciences sont la spécialité de l'homme. A sa nature sensible, la femme devrait procurer les agréments de la musique, de la peinture et de la littérature, mais sans l'arrière-pensée de faire compétition aux "grands", qui sont pour la plupart du sexe masculin.

Gardons notre culture à nous. De cette manière nous pourrons spécialiser dans un champ à part, sans provoquer de ressentiments stupides de "leur" côté. Restons femmes, conservons notre personnalité féminine de façon à mériter toujours et partout le respect et l'admiration.

Renée GENDRON
et Réjane HEBERT,
XIIe année.

Les marchés

26 NOVEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	21.00— 22.50
Moyens	17.00— 20.00
Moyens	14.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	22.00— 23.00
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$20.00—$21.00
Bonnes	18.00— 19.00
Moyennes	15.00— 17.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$23.00
Bons	21.00— 22.00
Moyens	17.00— 20.00
Vaches	
Bonnes	$12.50—$14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	13.00— 21.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$25.00
Grade "B-1"	24.10— 24.60
Grade "B-2"	23.85— 24.35
Grade "B-3"	23.25— 23.75
Grade "C"	23.00— 23.50
Très pesants	15.50— 16.00
Truies no 1	16.00— 16.00
Truies no 2	15.50— 15.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.32
A. moyens, la douz.	.29
A. petits, la douz.	.25
Grade B	.27
Grade C	.15
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59¾

Les obligations

26 NOVEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.50—$100.50
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.15— 99.45
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.45— 97.80
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 96.75
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 95.75
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 94.62
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.25
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.75—$9[illegible]
3% 1965 (C)	88.00—[illegible]
3¾% 1966 (C)	93.50—9[illegible]
3% 1968 (C)	86.00—86[illegible]
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$94.50—$94.50
3¾% 1965 (C)	94.50— 94.50
3½% 1968 (C)	91.00— 91.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	94	94⅜	94	92	87⅜	
C.W. no 3	91.4	91⅞	92	90	86⅜	
Fourrage no 1	86	85⅞	85	84.2	83⅜	
Fourrage no 2	83	83⅜	83	82	81⅜	
Fourrage no 3	80	80⅜	80	79	78⅜	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	142⅜	143⅝	143	141⅝	141.6	
C.W. no 3, 6 rangs	141⅜	142⅝	142	140⅝	140.6	
Fourrage no 1	137⅜	138⅝	137	134⅝	133.6	
Fourrage no 2	136⅜	137⅝	136	133⅝	132.6	
Fourrage no 3	131⅜	132⅝	131	129⅝	126.6	
SEIGLE —						
C.W. no 2	185⅝	186⅞	182⅞	181.2	180.2	
C.W. no 3	180⅝	181⅞	177⅞	176.2	175.2	
C.W. no 2 rej.	170	171.4	167⅜	165.6	164⅝	
C.W. no 4	165	166.4	162⅜	160.6	159⅝	
Ergot	167	168.4	164⅜	162.6	161⅝	
Sur voie net	185.6	187.2	183⅜	181.6	180⅝	
AVOINE —						
Décembre	85	85⅜	85	84	83⅝	
Mai	83.6	84⅛	84	83⅛	82.6	
Juillet	80⅛	80.4	80⅛	79.4	79.4	
ORGE —						
Décembre	131⅜	132⅝	132	130⅝	130.6	
Mai	127⅝	128.6	127⅞	126⅝	126⅛	
Juillet	120⅝	121⅜	120⅛	118⅞	118⅜	
LIN —						
Décembre	349	352⅜	351.4	346.2	344.6	
Mai	355.4	359	357.4	353	351.6	
Juillet	354.6	356⅝	355	354	352.2	
SEIGLE —						
Décembre	186	187.4	183⅝	181.6	180⅝	
Mai	192.4	194	190	188.4	187⅜	
Juillet	191⅜	192⅝	188⅞	187⅝	186.4	

Collation des diplômes à l'université de Saskatoon

SASKATOON — Le vendredi 21 novembre, le sénat de l'université de Saskatchewan a conféré des degrés et des certificats aux étudiants du collège St. Thomas More et du Club Newman, dont les noms suivent:

Baccalauréat ès arts: Novia Bessette, de Reynaud, Bernard Boyko, de Wynyard, Charles A. Exner, B.Ed., de Hubbard, Peter Korol, de Saskatoon, Ivan Lazaruk, de Hyas, Mary C. McGarry, de Lebret (avec distinction), Ilene McNevin, de Saskatoon, Norma Mahoney, de Saskatoon, Charles Murray, LL.B., de Coutts, Alta, Napoleon A. Rebryna, de Hafford, la Rév. Sr Marie Josine, de Leipzig, Peter Swerhone, de Canora, Louis Vizer, de Saskatoon.

Baccalauréat en pédagogie: la Rév. Sr St-Marcel, B.A., de Gravelbourg, Theodore Bergerman, B.A., de Wakaw, Joseph A. Holash, de Régina, Alexander Stevyk, B.A., de Kelvington, Michael Yuras, B.A., de Saskatoon.

Certificat de technique du laboratoire: Janet-Marie Forest, B.A., de Prince-Albert.

Certificat en médecine (après deux ans à cette université): Patrick A. Dolan, M.A., de Saskatoon, Helen M. Flegel, B.A., de Saskatoon, Bernard-E. Malhomme, M.A., de St-Hippolyte.

Bourses gagnées pour excellence en cours de correspondance: Cecil L. Koller, de Humboldt, Walter Zayachkowski, de Blaine Lake.

Causerie intéressante

Le dimanche 16 novembre, au déjeuner-communion, Cecil Kaller nous présenta M. le Dr J. G. Monks, natif de l'Irlande, qui est venu au Canada en 1947. M. le Dr Monks nous parla de la poliomyélite. Il nous décrivit les trois sortes de victimes de cette maladie: ceux qui portent les germes, mais qui ne sont pas malades; ceux qui sont malades, mais qui ne sont pas paralysés, et ceux qui le sont. Il insista sur le besoin d'encourager ceux qui sont paralysés à se servir de leurs membres. Cette tâche est très difficile, et tout le public doit se faire un devoir d'aider ces gens. Il ajouta que jusqu'à présent, aucun remède n'a été découvert pour guérir cette maladie, et que tout ce que les médecins peuvent faire c'est d'aider les patients à la combattre.

Etudiant nigérien

Les étudiants catholiques des deux résidences de l'université, les salles Saskatchewan et Qu'Appelle, nous ont entretenus dimanche soir après la bénédiction du T. S. Sacrement. Le numéro principal au programme fut une causerie par Ben Okoronkwo, étudiant catholique de la Nigeria. Ben, vêtu de son costume national, nous parla de la vie et des coutumes de la Nigeria. Tous ont bien apprécié l'intéressante causerie du jeune Nigérien.

Programmes bimensuels

Jeudi dernier, le premier d'une série de programmes bimensuels organisés par les étudiants du club français à l'université fut émis sur les ondes de CFNS, poste français du nord de la Saskatchewan. Prenaient part au programme: M. Jacques Bénazet, président du club français, Mlle Marie Côté, au piano, et M. Marcel Leblanc, qui fut interviewé. Ce programme de quinze minutes est commandité par la Western Church Supplies Limited de Saskatoon et est dirigés par M. Roger Lalonde.

Laflèche

Remerciements

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès du bazar, soit en donnant des articles pour la rafle, ou des dons d'argent, soit d'une autre façcon.

Les objets ont été gagnés comme suit: une chaise de salon, don de M. Clément Perigny, a été gagnée par M. Oscar Huygebaert; un service de coutellerie en argent, don de M. et Mme Eugène Bachelu, fut gagné par M. Louis Watteyne; un fer à repasser électrique, don de M. et Mme George Hutchison, fut gagné par Mme Jos. Martineau; le billet de $20.00, don de la Congregation, fut remporté par M. Albert Watteyne; une couverture de lit en chenille, don de M. et Mme Maurice Verbeke, fut gagnée par M. Georges Dumilie; un cendrier sur pied, don de M. et Mme Marcel Verbeke, fut remporté par Mlle Martha Watteyne; un couvre-lit, don de M. et Mme Dyer, échoua à Mme J. McQuiston; un service de toilette pour dames, don de M. et Mme Adrien Belcourt, fut gagné par Mlle Claudette Leclair; un tapis, don de Mme Matt Klein, alla à M. Ronnie Andries; un miroir, don de M. et Mme Albert Rosy, fut gagné par Mme R. Liefooghe; un gâteau, don de Mme Alfred Clermont, alla à M. Georges Leclair; un veau d'un an, don de M. et Mme Jérôme Jacket, fut gagné par M. Jérôme Devrome, de Régina; un crucifix, don de M. l'abbé A. Gravel, fut remporté par Mme Maurice Watteyne.

Un grand merci à toutes les Dames de Ste-Anne qui ont bien voulu aider à faire un succès de ce bazar en prêtant leur concours.



Des milliers de catholiques de l'archidiocèse de Milwaukee participèrent récemment à la cérémonie de dédicace d'une grotte au Sacré-Coeur (ci-dessus) élevée sur le terrain du collège Mount Mary. C'est la quatrième du genre aux Etats-Unis; les autres sont à Chicago, Washington et New-York. (NCWC)

M. L. Marchadour épouse Mlle J. Colliou, à Butte St-Pierre

BUTTE ST-PIERRE — En l'église de Butte St-Pierre, le mardi 29 octobre, Mlle Jeannine Colliou, fille de Mme Elie Colliou et de feu M. Colliou, unissait sa destinée à celle de M. Lucien Marchadour, fils de M. et Mme Pierre Marchadour, tous de cette paroisse. Le R. P. E. Forestier, O.M.I., officiait.

La chorale, accompagnée à l'orgue par Mme Bonnet, exécuta quelques cantiques pendant la messe nuptiale.

La fille d'honneur était Mlle Léona Colliou, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur était M. André Marchadour, frère du marié.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu en la salle paroissiale. M. le curé proposa le toast aux mariés. Le souper fut servi le soir chez le père du marié où se réunirent les parents.

Le lendemain, les mariés s'en allèrent à Saskatoon puis à Coal Valley. A leur retour, ils demeureront à Butte St-Pierre.

Parties de cartes

Le dimanche 9 novembre eut lieu une partie de cartes au profit de l'école de Butte St-Pierre pour acheter des présents de Noël aux enfants. La jolie somme de $72.00 fut réalisée, grâce à l'organisatrice, Mlle J. Sneider.

Une autre partie de cartes, la première au profit de la paroisse, avait lieu le dimanche 16 novembre. On rapporta le profit net de $122.00. La salle, avec 29 tables au jeu, était comble.

Nous avions pour nous encourager des visiteurs d'Edmonton, Régina, North Battleford, St. Walburg et Paradise Hill.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mme J. Gratton et le 2ème, par Mme Jean Désilets. Le 1er prix des hommes échoua à M. Edouard Béliveau et le 2ème, à M. Roger Forcier.

La soirée se termina par quelques chansons pendant le goûter.

M. le curé remercia tous ceux qui ont pris part à cette partie de cartes.

Çà et là

En visite au presbytère la semaine dernière: M. l'abbé L.-J. Daoust, de Prince-Albert, le R. P. J.-G. Boser, de Paradise Hill, et le R. P. C. Prothman, O.M.I., de St. Walburg.

Notre curé fait sa visite paroissiale depuis deux semaines. Nous lui souhaitons du beau temps afin qu'il puisse voir tout son monde.

Mlle Aline Richaud épouse M. Marcel Augey, à Forget

FORGET — Le mercredi 22 octobre, Mlle Aline Richaud, fille de M. et Mme Louis Richaud, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Augey, fils de M. et Mme Charles Augey, de Stoughton. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé H. Poirier, curé, dans notre église paroissiale.

Durant la cérémonie, M. René Marchand exécuta l'"Ave Maria" de Schubert, d'autres jolis cantiques furent rendus par Mlle Marguerite Neault, tante de la mariée, et le choeur de Forget.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont le corsage à manches longues et le péplum étaient en dentelle. La jupe ample était de tulle sur satin. Son voile court, garni de dentelle, était retenu par une couronne recouverte de petites perles et de pierres du Rhin. Sa gerbe de fleurs se composait d'une orchidée entourée de marguerites. Elle avait comme parure un ensemble de bijoux de pierres du Rhin, cadeaux du marié.

La fille d'honneur, Mlle Lorraine Dunn, était revêtue d'une longue robe vert pâle avec corsage et boléro à manches courtes en dentelle. La jupe ample était de tulle sur satin. Ses gants et son voile étaient de la même teinte. Elle tenait un bouquet colonial de chrysanthèmes roses.

M. Louis Augey servit de témoin au marié.

Mme Richaud, mère de la mariée, choisit pour l'occasion un tailleur gris moyen avec accessoires vert foncé. Son bouquet de corsage était de roses rouges.

Mme Augey, mère du marié, portait un tailleur bleu pâle avec accessoires bleu foncé et bouquet de corsage de roses pâles.

MM. Louis Richaud, jr, et E. Traimer agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, un délicieux dîner fut servi à la salle paroissiale à environ 50 invités et un goûter, dans l'après-midi, à environ 200 personnes. M. l'abbé Poirier porta le toast aux mariés, auquel le marié répondit gracieusement.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces en Californie. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un ensemble bleu marine avec chapeau et gants rouges et autres accessoires noires.

A leur retour, M. et Mme Marcel Augey résideront dans le village de Stoughton.

Va-et-vient

A l'occasion du mariage Augey-Richaud on remarquait de l'extérieur: Mme Auguste Richaud, M. et Mme Hermas Richaud, Mme W. Hogue et M. Henri Richaud, tous de Deer Horn; M. et Mme Charles Delfosse, de St-Claude, Man., ainsi que M. et Mme M. Day, de Carlyle.

M. et Mme Maurice Dechief, ainsi que M. et Mme Ernest Guillemin, sont revenus d'un voyage à Bismarck et Minot, E.-U.

M. et Mme R. Cheesman et leur fils, Terence, ont visité leur grand-mère, Mme L. Caillé, à Saskatoon.

M. et Mme Félix Magne, du Manitoba, étaient en visite chez leurs amis de Forget.

M. et Mme Zénon Pelletier, de St-Denis, se sont arrêtés chez MM. et Mmes Ernest Guillemin et R. Cheesman.

M. et Mme Marcel Augey sont revenus de leur voyage de noces en Californie.

M. et Mme Jean-Louis Coderre, ainsi que leurs fils, Garry et Raymond, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Wallace Jackson, de Régina.

M. Albert Lévesque a pris un emploi à Régina.

Notre orchestre, les "Prairie Ramblers", fait actuellement une tournée dans le sud de la province. Nos artistes ont joué à la radio, à Moose Jaw, au programme "Mail Bag". Bon succès!

Mme F. Marchand est actuellement chez son fils, M. L. Marchand, de Kayville.

Mme Marcel Guillemin était à Régina pour affaires.

M. et Mme Maginel, d'Alida, étaient de passage chez leurs gendre et fille, M. et Mme W. Coderre.

Çà et là

Mme A. Goujon est revenue de l'hôpital où elle a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Le dimanche 19 octobre, un shower fut organisé pour Mlle Aline Richaud, à l'occasion de son mariage qui fut béni le mercredi 22 octobre. Les hôtesses furent Mme E. Third, Mme L. Coderre, Mlle L. Guillemin et Mme R. Cheesman.

Le souper paroissial de Forget eut lieu le lundi 15 octobre et fut un véritable succès.

Jackfish

Va-et-vient

Mme Armand Blanchette est revenue de Toronto où elle a été voir son petit Ernest qui était à l'hôpital depuis plusieurs mois.

M. Léonard Boyer, du C.A.R.C., était en visite chez M. et Mme André Sansregret, la semaine dernière.

MM. et Mmes Eudore Cadrain et J.-E. L'Heureux se sont rendus à Vawn, aux noces McCaffrey-Pollard.

Accident

Le petit Hubert Esquirol, fils de M. et Mme E. Esquirol, est à l'hôpital à la suite d'une chute en bas du tracteur de son père qui lui causa une fracture au crâne.

Naissance

Une fille, Marie-Annette, à M. et Mme Wilfrid Beaudoin (née Julia Girard).

M. G. Dupuis, de Hoey, épouse Mlle Y. Pelletier, de Saskatoon

HOEY — Le lundi 10 novembre dernier, M. Gaston Dupuis, fils de M. Arthur Dupuis, de Hoey, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Pelletier, fille de M. Ferdinand Pelletier, de la province de Colombie Britannique. M. l'abbé J. Fuchs leur donna la bénédiction nuptiale. Les pères respectifs des mariés servirent de témoins.

La fille d'honneur était Mlle Doris Pelletier, soeur de la mariée, tandis que le garçon d'honneur était M. André Dupuis, cousin du marié.

La mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tissu et de dentelle de nylon. Son voile blanc de nylon était de longueur trois-quarts et retenu par un diadème de perles. Son bouquet consistait de roses artificielles blanches et roses. Elle portait des bijoux de pierres du Rhin, cadeaux du marié.

La fille d'honneur était revêtue d'une longue robe de taffetas rose. Son voile court de même teinte était retenu par un diadème de perles et son bouquet consistait de roses blanches et roses.

Mme Arthur Dupuis, mère du marié, portait une robe de nuance rouille, avec bouquet de corsage et accessoires blancs. Mme Ferdinand Pelletier, mère de la mariée, portait une robe bleu marine, avec bouquet de corsage et accessoires roses.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent exécutés, entre autres, l'"Ave Maria" de Gounod, rendu par M. Roger Dupuis, de Saskatoon, cousin du marié. Mme Arsène Benoit touchait l'orgue.

Il y eut réception à la salle de Hoey, où de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs souhaits aux nouveaux époux.

M. et Mme Gaston Dupuis demeureront à Prince-Albert pendant l'hiver, et sur leur ferme, dans le district de Hoey, pendant l'été.

Bazar

Le dimanche 2 novembre dernier, les paroissiens de Hoey tinrent leur bazar annuel dans la petite chapelle. Il y avait foule, la belle température semblait favoriser cette circonstance. Tous passèrent une agréable soirée. Il y eut amusements divers, tels que roue de fortune, bingo, etc. Un délicieux goûter fut servi à l'issue de la soirée.

Les résultats du grand tirage furent comme suit: service de coutellerie en argent, M. E. Fauchoix, de Hoey; cendrier sur pied, Mme Turgeon, de Spiritwood; tonne de charbon et poupée, la famille H. Guignon.

Les recettes furent d'environ $400.00.

Çà et là

De passage à Hoey, M. le docteur et Mme Adrien Leclerc, de Swift Current.

La nouvelle école de Hoey a ouvert ses portes aux élèves, dès le commencement de l'année scolaire. La classe supérieure est sous la direction de M. Eddy Vandale, tandis que Mlle Yvette Houle, de Hoey, dirige la classe inférieure. Le district scolaire de Hoey, ainsi que les districts environnants ont joint les grandes unités scolaires, par un vote populaire.

M. et Mme Henri Begrand, sr, ainsi que M. et Mme Henri Begrand, jr, ont passé quelques jours en visite à Régina et aux Etats-Unis.

Saint-Hubert

Çà et là

M. et Mme L. Dovell sont allés à Winnipeg et Gladstone, Man., et Fort William, Ont., où ils visitèrent des parents.

Mme Paul Jordens et son petit Richard sont allés à Alexander, Man., pour y visiter leur mère et grand-mère et autres parents.

MM. L. Lemire et G. Brûlé, de Lebret, ont fait une courte visite dans la paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme A. Poncelet et M. E. Poncelet, sr, sont allés à Meskanaw. Au retour, M. et Mme A. Dunand sont revenus avec eux après avoir passé deux semaines chez leurs gendre et fille, M. et Mme P. Mansière.

M. M. Cottin est allé à Régina pour examen médical, il y a quelque temps.

M. André Dumonceaux est de retour après avoir passé l'été à Edmonton où il était employé.

M. et Mme Donat Jordens, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Léo Jordens.

Mme Ross et Mlle I. Skinner, d'Alexander et Rivers, Man., visitent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Jordens.

La réunion mensuelle des Fermiers Unis eut lieu le lundi 17 novembre, chez M. et Mme L. Poncelet. Vingt-quatre membres étaient présents. La prochaine réunion sera chez M. Alfred Flick, le lundi 8 décembre.

Le vendredi 21 novembre eurent lieu à l'école une soirée et une vente de tartes au profit de l'"Echo des Fermiers Unis".

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel eut lieu le jeudi 20 novembre, au profit de l'orphelinat de Prince-Albert et du secours aux aveugles.

Les prix furent gagnés comme suit: 1er prix, des dames, Mme E. Gatin, 2ème, Mme F. Jordens, consolation, Mlle M.-B. Brûlé; 1er prix des hommes, M. G. Brûlé, 2ème, M. Alex. Boutin, consolation, M. Hubert Boutin.

Le goûter fut vendu.

Immédiatement après la partie de cartes, des cadeaux furent présentés à Mlle Eva Jeannot par ses parents et amis présents. Mlle Jeannot les remercia tous et les invita à assister à la soirée qui aura lieu à Kennedy le soir de son mariage.

Au Collège de Gravelbourg

REUNION
DE L'AMICALE DES ANCIENS

Le dimanche 7 décembre prochain
à 2 h. 30 p. m.

Le soir, grande séance dramatique offerte au public et tout spécialement aux anciens.

Mme A. Sanche est décédée à l'hospice de Marcelin

MARCELIN — Mme Adonias Sanche, née Glephire Guindon, est décédée le mercredi 5 novembre à l'hospice St-Joseph dirigée par les Rév. Srs de Notre-Dame de la Croix. Elle était âgée de 78 ans.

Les funérailles eurent lieu le samedi 8 novembre. M. l'abbé J.-A. Beaulac chanta le service. M. Hervé Dagenais conduisait le deuil. M. et Mme Gédéon Sanche, de Millet, Alta, et leur fils, Robert, assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: MM. Maurice Willick, Maurice Cloutier, Raymond et Gérard Lacourcière, Robert et Léon Sanche.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les congréganistes ont assisté en grand nombre aux funérailles et participèrent aux cérémonies d'usage en ces circonstances.

Mme Sanche laisse dans le deuil Mme Herbert Willick (Ange-Emma), Mme Joseph Lacoursière (Rose), Adonias, Philias, de Kimberley, C.B., Félix et Oscar, de Marcelin. Lui survivent également: Mme E. Browning (Laure Sanche), de New Westminster, Mme Wilfrid Cloutier (Anatalie Sanche), de Marcelin, Gédéon Sanche, de Millet, Alta, enfants de deux premiers mariages de M. Sanche, ainsi que 76 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Quatre de ses petites-filles appartiennent à différentes congrégations religieuses Sr Marie-Stella (Rose Cloutier) et Sr Marie-Bernadette (Marie-Ange Cloutier), religieuses Notre-Dame de la Croix, filles de M. et Mme Wilfrid Cloutier, de Marcelin; Sr Rose-Marie (Thérèse Sanche) et Sr Agnès de Jésus (Joséphine Sanche), filles de M. et Mme Gédéon Sanche, de Millet, Alta, religieuses de la congrégation des Soeurs de la Présentation de Marie.

Remerciements

La famille Sanche remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et qui ont assisté aux funérailles. Merci spécial aux Soeurs de Notre-Dame de la Croix pour les soins donnés à Mme Sanche au cours de sa maladie à l'hospice.

Bazar

Malgré l'incertitude de la température, notre bazar fut un véritable succès et rapporta la jolie somme de $1,331.88. Les profits ont été réalisés comme suit: les candidates — Mme Edwin Rutten, $358.15 et Mlle Yvonne Colleaux, $347.23; les dames de la paroisse, $353.10, les hommes de la paroisse, $323.40, ce qui a donné un total de $1381.88. Un don de $50.00 fut fait aux candidates laissant une somme nette de $1,331.88.

Merci aux candidates et à tous ceux qui se sont dévoués.

Va-et-vient

MM. et Mmes René et Paul Desjardins sont allés à Ferme Neuve visiter leur père, M. Ovila Desjardins.

Le petit Omer, enfant de M. Oscar Sanche, est revenu de l'hôpital de Prince-Albert.

M. J.-Pierre Labrosse est allé passer l'hiver à Calgary chez son frère, Armand.

M. et Mme Ulric Charlebois et leur fils, Richard, de Saskatoon, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Herménégilde Charlebois, et leur fillette qui est au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie.

Mme Cécile Laprairie et son petit-fils, Denis, de Saskatoon, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Hamel.

Radville

Çà et là

MM. et Mmes Henri Durand et Paul Mondor, de Willow-Bunch, étaient en visite ici, dimanche dernier.

Mlles Jeannine Fradette, Juliette Legault et Alice Delaye, de Régina, ont passé la fin de la semaine dernière chez leurs parents.

Après une courte visite chez ses parents ici et à Weyburn, M. Edouard Delaye, de l'Ardèche, France, est retourné chez lui. M. Delaye avait quitté Radville en 1927.

M. et Mme Albert Bouvier et leur petite fille, de Kincaid, Sask., sont arrivés pour passer un autre hiver à Radville.

M. et Mme John Nochttingael, de Glaslyn, Sask., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Léopold Marion.

M. et Mme Marcel Verot et leurs enfants, ainsi que M. Gérard Bouchard, nous quittaient récemment pour un séjour de quelques mois en Californie.

On agrandit présentement au village, en face de la première avenue, l'emplacement de E. Bourassa et fils. Cette amélioration servira de salle d'exposition des tracteurs John Deere.

Nos élections civiques du mercredi 5 novembre dernier furent chaudement disputées et l'on en parle encore à Radville.

Après une visite de quelques semaines chez des parents et amis de Radville, Mme E. Labossière, de Moose Jaw, est retournée chez elle.

Naissance

Le 21 novembre, à M. et Mme Roméo Fradette, une fille née à l'hôpital St-Joseph.

Remerciements

M. Léon Carles, jr, désire remercier tous ceux qui lui ont donné confiance lors de nos élections. Il s'engage à faire tout son possible pour l'intérêt de notre village.

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme L. Isabelle, de St-Victor

ST-VICTOR — Le vendredi 14 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour offrir leurs félicitations et leurs voeux à M. et Mme Léon Isabelle à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

La salle était joliment décorée, pour la circonstance, de banderoles roses et argentées. La soirée débuta par une partie de cartes. Les gagnants pour le whist furent Mme Gustave Tessier et M. Laurent Isabelle; consolation, Mme Marie Bédard. Mme J.-D. Lalonde et M. Philippe Préfontaine remportèrent les prix de bridge.

M. Laurent Collin agissait comme maître de cérémonies et MM. W. Farwell, J.-D. Lalonde et W. C. Levell prononcèrent les discours d'usage.

M. Laurent Isabelle, en termes choisis et aux noms des deux autres enfants absents: Sr Thérèse Isabelle, soeur grise de Montréal, et Jean-Paul, novice chez les Oblats de Marie Immaculée à St-Norbert, Man., offrit à son tour ses voeux à ses parents, et M. W. Farwell présenta à l'heureux couple un joli service de coutellerie comme marque de l'estime et de l'affection dont M. et Mme Isabelle jouissent parmi nous. Ceux-ci remercièrent en termes émus.

Un délicieux goûter fut servi par les dames, après quoi l'on se sépara en souhaitant de se réunir dans vingt-cinq ans pour fêter le jubilé d'or de M. et Mme Isabelle.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Boutin sont partis pour Winnipeg où ils y passeront l'hiver.

M. et Mme W. Farwell, ainsi que M. et Mme M. Cano, visitèrent M. et Mme Jos. Bellefleur, de Willow-Bunch, mercredi dernier.

Mlle Helen Walasken était de passage à Shaunavon chez ses parents, durant quelques jours.

M. et Mme M. Cano et leur fils, Robert, de Winnipeg, ont passé une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme J.-D. Lalonde, lesquels sont allés les reconduire à Moose Jaw, le jeudi 20 novembre.

Durant la maladie de leurs grands-parents, Léonard et Edouard Caplette demeureront au couvent, à St-Louis, Sask., pour y continuer leurs études.

Malades

M. Albert Caplette est hospitalisé à Assiniboia et son épouse, à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Sedley

Naissance

M. et Mme Oscar Labelle sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, né le jeudi 20 novembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

M. Florian Klein est à l'hôpital général de Régina.

M. Marklinger est revenu de l'hôpital général de Régina. Il est mieux mais sera peut-être obligé d'y retourner.

Nous souhaitons un prompt et complet rétablissement à tous nos malades.

Par inadvertance, dans notre dernière chronique, nous avons mentionné que Mme J. Helfrick fut patiente à l'hôpital récemment. Nous regrettons cette erreur.

Ça et là

M. Gabriel Coupal et sa famille sont les nouveaux propriétaires de la maison de M. Johnny Helfrick, au village. Bienvenue à cette nouvelle famille dans notre paroisse.

M. et Mme Charles Béchard, accompagnés de M. et Mme Normand Béchard, sont allés à Winnipeg.

M. et Mme René Coupal, qui étaient accompagnés de Mme Aurèle Béchard et de M. Johnny Klein, sont revenus de leur voyage à Minot et Bismarck. Ils en sont enchantés. Ils avaient amené leur mère, Mme Zotique Coupal, et l'avaient laissée en visite à Aylesbury, chez sa fille, Mme Lucienne Morin. Cette dernière a vendu son hôtel à Aylesbury et s'est acheté une maison à Régina où elle viendra habiter en mi-décembre. Sa mère, qui reviendra avec elle, est l'une de nos anciennes paroissiennes. Récemment, elle fut hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mlle Angela Sylvestre, de Bellegarde, est en visite pour quelques semaines chez Mme Nail et sa famille.

Mme K. Dahl et ses deux enfants visitaient leurs parents, M. et Mme Emile Giroux, récemment.

M. Rolland Lefebvre, étudiant au collège Campion de Régina, était en visite chez ses parents, M. et Mme J.-Louis Lefebvre, pour la fin de semaine. Sa soeur, Réjeanne, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, viendra passer la journée de dimanche prochain chez ses parents.

La famille Wingert a quitté Sedley récemment. La veille de leur départ, un thé fut servi en l'honneur de Mme Wingert chez Mme Longpré. Toutes ses amies du village y assistaient. Le soir, à l'hôtel de ville, un groupe d'amis se réunirent à une soirée d'adieu en l'honneur de la famille Wingert. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne chance.

Le lundi 17 novembre, M. Frank Bouchard, accompagné de Mme Bobbie Englund, donna son "Variety Show" à l'hôtel de ville. La salle était comble.

Réunion mensuelle

Le mercredi 19 novembre avait lieu la réunion mensuelle des dames de la Ligue Catholique. Le résultat financier du bazar fut donné: un profit net de $600.00.

Les dames remercient tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à ce succès.

Le bingo fut particulièrement en vogue durant toute cette soirée. L'A.C.F.C. de Sedley fit don de $5.00 pour cinq de ces parties de bingo.

Mlle Katherine Ziegler fut la gagnante de 50 livres de farine.

Il fut décidé, à cette assemblée, d'organiser bientôt une partie de cartes dans notre salle paroissiale, ainsi qu'une collection de vêtements, chaussures, etc., qui sera annoncée dimanche par M. le curé et se continuera jusqu'à la deuxième semaine de décembre. Les effets devront être envoyés à la station du Pacifique Canadien, chez Mme Longpré. Le tout sera expédié outre-mer.

Lisieux

M. et Mme G. Sabourin, accompagnés de leurs enfants, se sont rendus en auto à Malta, Mont., pour une courte visite, en allant chercher leur fille, Thérèse, qui était en promenade depuis un mois.

M. et Mme Paul Sabourin sont allés en auto à Malta, Mont., pour y visiter leurs parents.

M. et Mme Albert Emond se sont rendus en auto à Moose Jaw pour la fin de semaine.

MM. et Mmes Olivier Rondeau et Omer Préfontaine sont allés en auto à Winnipeg pour y visiter des parents.

M. et Mme Jerry Babuik, Elisabeth Brûlé et Robert Lebire sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Mlle Rose-Marie Chrétien est rendue à Lisieux pour y continuer ses études.

M. Paul Fontaine, de Meadow Lake, est de passage à Lisieux.

M. Télesphore Hubert fait un séjour à Régina pour des traitements médicaux.

Le bazar annuel des Chevaliers de Colomb a eu lieu dimanche dernier. Une assistance favorable y a assisté.

MM. et Mmes Alfred Fontaine, Roland Delorme et Wilfrid Fontaine et M. Eugène Delorme, d'Assiniboia, étaient de passage chez M. et Mme Cléophas Chrétien, dimanche dernier.

Mme Noël Lanoie était en visite chez M. et Mme Alfred Lamontagne, dimanche.

M. Noël Lanoie a amené son petit garçon à Régina pour traitements chirurgicaux.

M. et Mme Robert Côté étaient de passage chez M. et Mme Léo Côté, la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Lamoureux étaient chez M. et Mme Edmond Lamontagne, en fin de semaine.

M. et Mme M. Bush

M. et Mme J. Exner

M. l'abbé D. Mulcahey bénit un double mariage en la cathédrale de Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 11 octobre dernier, en la cathédrale St-Paul de Saskatoon, furent bénis le mariage de Mlle Doreen Helen Willett, fille de M. et Mme S.-J. Willett, de Vonda, avec LAC Michael Bartlett Bush, fils de M. et Mme E. G. Bush, de Londres, Angleterre, et celui de sa soeur, Mlle Anita Irene Willett, avec M. John Joseph Exner, fils de Mme J. Exner et de feu M. Exner, de Bangor, Sask. M. l'abbé D. Mulcahey leur donna la bénédiction nuptiale.

Les mariées furent accompagnées à l'autel par leur père. Mlle Germaine Goetz était soliste.

Mlle Doreen portait une longue robe de satin blanc, garnie de dentelle et ornée de perles fines au col et au bas de la jupe. Son voile était retenu par une couronne de perles fines et de muguets et son bouquet était d'oeillets blancs et de roses rouges.

Sa demoiselle d'honneur, Mlle Léa Bussière, de Zenon Park, portait une toilette de taffetas rose, recouverte de tulle de nylon de même nuance; son voile et sa couronne étaient de mêmes teintes et son bouquet était composé d'oeillets roses et mauves.

M. William Willett, de Saskatoon, était garçon d'honneur et les maîtres de cérémonies étaient MM. Harvey Balcombe, de Saskatoon, et Antoine Willett, de Rosetown.

Mlle Anita, une ancienne étudiante de l'université de Saskatchewan, à Saskatoon, avait une toilette de sheer de nylon, ornée de dentelle. Une couronne de perles fines retenait son long voile et son bouquet était composé de roses rouges et de chrysanthèmes blancs.

Sa fille d'honneur, Mlle Alma Barth, de Saskatoon, portait une toilette de tulle de nylon rose avec boléro de satin broché et voile et couronne de mêmes nuances; son bouquet se composait de boutons de roses et d'oeillets roses et blancs.

M. Arnold Stradesky, de Bangor, était garçon d'honneur et les maîtres de cérémonies étaient MM. Antoine Willett et Arthur Worthington.

Le dîner de noces pour les deux couples fut servi à la salle Blue du café Elite, à Saskatoon.

La mère des mariées portait un tailleur de gabardine gris bleu avec accessoires mauves et un bouquet de corsage d'orchidées.

Pour son voyage à Minot, D.-N., Mme Bush portait un tailleur brun avec accessoires vert pin et bouquet de corsage de boutons de roses jaunes.

Pour la même circonstance, Mme Exner avait revêtu un tailleur bleu canard (teal blue) avec accessoires de velours gris et bleu marine. Son bouquet de corsage était de boutons de roses rouges.

LAC Bush et son épouse résideront à 114, 11ème rue est, Saskatoon, et M. et Mme Exner, à D'Arcy, Sask.

Funérailles de M. A. Leblanc, à Montmartre le 21 novembre

MONTMARTRE — De magnifiques funérailles ont eu lieu le vendredi 21 novembre pour M. Alphonse Leblanc qui est décédé à l'hôpital de Montmatre le dimanche 16 novembre.

Né à Aric Hat, Nouvelle-Ecosse, en 1891, M. Leblanc est venu à Montmartre, de Ponteix, en 1919, comme maître d'école. Il avait épousé Mlle Marie-Anne Ecarnot en 1921. En 1922, il résigna ses fonctions d'instituteur pour acheter le magasin de M. Mailhot, qu'il a fait prospérer considérablement et qu'ensuite il a vendu à M. Marcel Lachambre, lorsqu'il prit sa retraite. Il fut un membre actif des organisations de l'endroit, surtout pour les sports et autres activités sociales. Il était aussi secrétaire de l'hôpital local et a été élu par acclamation conseiller pour le village en remplacement de M. Corrigan qui résigna et alla habiter Kamsack. Il avait été réélu, encore par acclamation, le 22 octobre dernier.

M. l'abbé J.-A. Foisy, assisté de M. l'abbé F. Gerein et de M. l'abbé G. Schachtel, comme diacre et sous-diacre, a officié au service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Jean Perron, E. Dedecker, Ovide Robert, Georges Percival, Ernest Toupin et Maurice Ecarnot.

M. A. Leblanc laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille, Marjorie (Mme P.-Arsène Perron), et une soeur religieuse dans la Nouvelle-Ecosse.

Mme Alphonse Leblanc est partie à St-Eustache, Man., pour passer l'hiver chez sa fille, Marjorie.

Remerciements

La famille Leblanc désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, soit par offrandes de messes, de fleurs, soit par visites et assistance aux funérailles.

Ça et là

La retraite paroissiale a commencé le dimanche 23 novembre, à la grand-messe de 10 h. Du 23 au 30 novembre, la retraite sera donnée exclusivement en français, et la semaine suivante exclusivement en anglais. Les deux missionnaires en charge sont les RR. PP. L.-X. Aubin et W. Boulet, rédemptoristes.

L'école supérieure de Montmartre a organisé une "Pêche", en faveur de la Ste-Enfance, exclusivement pour les élèves du couvent et de l'école publique. L'événement a eu lieu le vendredi 21 novembre, à 2 h. 30 p.m. Les résultats ont été très satisfaisants. L'enthousiasme est à louer chez nos enfants quand il s'agit d'aider les missions.

Toutes les classes de nos écoles sont en préparation pour les concerts de Noël.

Notre église est réparée et renouvelée, l'autel du Sacré-Coeur a fait place à l'autel liturgique. Venez voir le bel aspect de tout l'intérieur de l'église. La magnifique grande croix qui, maintenant, domine l'autel liturgique est un don de feu M. Arthur Coupal, fils de M. M. Coupal.

Mme G. Morin est de retour de l'hôpital de Montmartre où elle a passé plusieurs jours.

M. Maurice Ecarnot a été en visite chez ses parents et amis de Montmartre, au cours de la semaine dernière.

Mme A.-F. Toupin et sa fille, Viviane, de Laflèche, sont venues passer quelques jours à Montmartre.

M. P. Perron, de St-Boniface, Man., était à Montmartre ces jours-ci.

Les élévateurs ont eu plusieurs nouveaux wagons durant cette semaine. Le quota de 3 minots est presque rentré en entier, grâce à ces nouveaux wagons.

M. et Mme Albert Joos, de Victoria, C.B., de retour d'un voyage en Belgique, ont visité M. G. Lerminiaux et leur parenté. Ils ont fait présent à M. Lerminiaux d'une paire de beaux sabots, jaunes et noires, très attrayants, qui ne sont pas sans exciter la curiosité de beaucoup.

Notre bazar aura lieu les samedi et dimanche 29 et 30 novembre. Qu'on se le rappelle et qu'on se le dise! Bienvenue à tous.

Emilia et Billy Bohonos, ainsi que Dwaine Marchand, étaient en visite à Moose Jaw vers la fin de la semaine.

M. Mike Sharber, notre chef de gare pour le Canadien National, nous a quittés pour Régina. On attend son remplaçant.

Naissance

Le 16 novembre est né un fils, à M. et Mme Daniel Sauvé.

Wolseley

Le samedi 22 novembre, les dames de la paroisse donnèrent leur thé annuel au couvent. Mmes A. Pitre et L. Wrobel étaient en charge. Les recettes furent de $225.00.

M. et Mme E. Souchotte, jr. et famille visitèrent la famille Wilhidal à Grayson, dernièrement.

M. et Mme Edwin Pitre passèrent quelques jours chez leurs parents à Broadview.

M. et Mme Ben Schneider sont allés à Régina pour quelque temps.

M. et Mme John Stremich et Ronnie sont allés en vacances dans le nord de la Saskatchewan et dans l'Alberta.

M. et Mme Albai Dureault eurent la visite de M. et Mme T. Turenne, de St-Pierre, Mme Emérence Ritchot, de St-Boniface, Mme Gabriel Cloutier, de St-Norbert, M. Noël Ritchot, de Grande-Pointe. De là, les visiteurs se sont rendus à Lebret et Régina pour voir d'autres parents.

M. et Mme Albert Joos, de Victoria, C.B., s'arrêtèrent quelques jours chez M. et Mme Laurent Noels en revenant d'un voyage en Belgique et en France. Mme S. Carrignan, mère de Mme Joos retourna avec eux à Victoria où elle passera quelque temps.

Le jeune Denis Bonneville, de Grenfell, passa la semaine dernière à l'hôpital local.

M. Louis Dureault remplace M. Emile Vanelst comme commis au magasin Cole. Ce dernier a fait l'acquisition d'un magasin à Balcarres.

Le dimanche 30 novembre aura lieu la deuxième partie de cartes de la saison. M. Laurent Noels en est le directeur. Bienvenue à tous.

M. et Mme Aurele Legrand, de Qu'Appelle, ont visité M. et Mme Eloi Tourigny au cours de la semaine.

M. et Mme Louis Dureault se sont rendus chez leurs parents de St-Hubert, dimanche dernier.

Dollard

Ça et là

MM. Conrad Poisson et Maurice Bernadette sont partis en Colombie Britannique.

M. et Mme Gaston Coderre sont en visite chez Mme F. Coderre.

M. V. Desautels a acheté la maison de M. Julien et M. Alfred Fontaine est le nouveau propriétaire de celle de M. Kemp.

On ouvre un troisième puits d'huile et l'on parle d'en ouvrir d'autres sous peu.

QUEBEC — Un autre contingent de 230 soldats, comprenant tous les corps de l'armée, s'est embarqué à Québec, à bord de "l'Empress of France", pour se rendre à Liverpool et, de là, à Hanovre, en Allemagne.

M. J. Valois, de Périgord victime d'un accident

PERIGORD, SASK. — Un jeune homme de l'endroit, M. J. Valois, un chauffeur de camion, trouva la mort vendredi dernier lorsqu'il fut suffoqué entre le bras d'un chargeur hydraulique et un tracteur.

L'accident survint à une sablonnière située à 3 milles de Wadena, où M. Valois se trouvait seul au moment de l'accident. L'on croit qu'après avoir chargé son camion, la victime recula un peu et tomba entre le tracteur et le bras hydraulique.

Quelques minutes plus tard, d'autres travailleurs revinrent de prendre leur dîner. L'on tenta vainement de raviver le victime au moyen de la respiration artificielle.

M. Valois était marié et père d'un enfant.

Réunion

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le mercredi 12 novembre chez Mme Roland Bossé, notre présidente. Neuf membres étaient présents.

Il fut décidé de payer une messe pour le repos de l'âme de M. Lemaire.

Bazar

Il y aura un bazar, vente de divers articles et une rafle d'une dinde et d'un gâteau de Noël, ce vendredi 28 novembre. Venez tous!

Partie de cartes

Nous tiendrons une partie de cartes le 8 décembre, en même temps que la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques, à la salle paroissiale. Tous y sont cordialement invités.

Ça et là

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., de St-Front, a rendu visite au R. P. J.-A. Robveille, p.s.m., le lundi 17 novembre.

M. et Mme Oscar Messier étaient récemment de passage chez leur oncle, M. Emile Fortin.

M. et Mme Eugène Leblanc et Gérard, de Zenon Park, étaient en visite chez M. et Mme Edouard Bernier, le dimanche 16 novembre.

Meyronne

Baptême

Le 23 novembre: Marguerite-Louise, née le 15 octobre, fille de M. et Mme R. Sexsmith (Lorraine Dargis). Parrain et marraine, M. Chrysanthe Barsalou et Mlle Henriette Dargis.

Va-et-vient

M. Louis Roy passe quelques semaines au Manitoba où il sera l'hôte de M. et Mme Léo Brodeur de Norwood, et de ses parents et amis. Il visitera aussi son frère, M. l'abbé Bruno Roy, du séminaire de St-Boniface.

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Paul Thout, de Laflèche, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Arthur Thuot.

Les familles Norman et Arthur Caza sont arrivées dernièrement à Meyronne où les deux frères sont mécaniciens au garage C. N. Burr.

M. et Mme Paul Ste-Marie sont rendus à Meyronne pour l'hiver.

A l'occasion du mariage de son neveu, M. Hervé Gosselin, Mlle Agnès Gosselin se rendait à Régina pour quelques jours.

Le 15 novembre, Mère St-Zacharie, Mère Ste-Monique, ainsi que Mmes Gérard Brisebois (Elodie Hamel) et Marcel Monette (Yvette Chabot), anciennes élèves du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg, se rendaient au "Collège Thévenet". Les fidèles auditeurs de CFRG ont entendu avec intérêt le compte rendu de cette fête de famille donné par Tante Jeanne (Jeanne Forcier) et qui témoigne bien du souvenir reconnaissant que gardent les anciennes et anciens aux dévouées religieuses de leur Alma Mater.

Se rendant à Gravelbourg pour la journée sacerdotale, M. l'abbé D. Dugas, curé de Maple Creek, faisait une courte visite aux familles Louis et Raymond Girardin.

Meskanaw

Va-et-vient

MM. Jos. Poncelet et Vital Nicolet, de St-Hubert, étaient en visite ces temps derniers chez M. et Mme Pierre-Henri Mansière.

M. et Mme André Dunand, de St-Hubert, ont passé deux semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Pierre Mansière, jr.

M. et Mme Jos. Janex allèrent en visite à Prud'homme et Saskatoon.

M. et Mme Albert Poncelet et leurs deux enfants, ainsi que M. Eugène Poncelet, père, de St-Hubert, étaient en visite chez leurs nombreux cousins et cousines.

M. et Mme Henri Janex étaient en visite à Saskatoon, en fin de semaine.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Albert Suignard qui viennent s'installer dans notre paroisse près de leurs frères, Jean et Yves. Ils ont acheté une maison qu'ils ont fait déménager d'une vingtaine de milles.

M. et Mme Raymond Boisson sont en visite à High River, Alta, chez Mme Annette Boisson.

Mlle Madeleine Rouault est maintenant employée à la banque Impériale de Prince-Albert.

Mlle Marie Rouault était en visite chez sa mère, en fin de semaine.

• • •

Notre poste CFNS de Saskatoon nous apporte de nombreuses et saines distractions pour les mois d'hiver. Nous regrettons cependant la présence d'interférences le soir.

La soirée paroissiale de Vonda rapporte $632.65

VONDA — Notre soirée du dimanche 2 novembre fut un beau succès et rapporta la somme de $632.65. Bon nombre de dames de la paroisse aidèrent à servir le souper. Merci à chacune d'entre elles et à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Durant la soirée, il y eut pêche, bingo et tirage de jolis prix dont les gagnants furent: couverture de laine, don de MM. Jean et Albert Hamole — Isidore Repchinsky, de Vonda; lampe électrique, don de MM. D. Beaulieu et V. Détillieux — M. Jean Danseau; nappe de dentelle, don de MM. P. Bussière et W. Nobert — Mlle Cécile Poilièvre; service de vaisselle, don de MM. P. et A. Rivard — Mme Aline Bussière; un joli tapis, don de Mlle Ouellet — M. Jean Hamoline; un joli coussin, don de Mme Dansereau — Mme Louis Lepage.

Nous tenons à remercier tous nos amis de St-Denis, Prud'homme, Saskatoon et Zenon Park qui sont venus à notre soirée et qui ont aidé à en faire un vrai succès.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Bussière étaient de passage chez leurs nombreux parents à Vonda.

M. et Mme Maurice Moyen, de Zenon Park, visitèrent M. et Mme Ernest Parent.

M. et Mme Ernest Perreault, de Prince-Albert, vinrent en visite chez MM. et Mmes Philippe Bussière et Wilfrid Nobert.

M. et Mme Albert Corriveau, d'Albertville étaient de passage chez M. et Mme R. Marchand.

Baptêmes

Laura-Blanche-Marie-Ange, fille de M. et Mme Alcide Bussière, née le 17 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bussière, grands-parents de l'enfant.

Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Alonzo Martineau, née le 22 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme T. Bucna, de la Colombie Britannique, soeur et beau-frère de l'enfant.

Ça et là

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à Zenon Park, le 22 octobre, assister au double mariage Leblanc-Bussière et Bussière-Lalonde: MM. et Mmes Philippe, Rosaire, Léon, Roger et Alcide Bussière, et L. Lepage; MM. Julien et Maurice Haudegand; M. et Mme Ernest Beaulieu et Raymond; M. et Mme Wilfrid Nobert, Thérèse, Armand et Claude Bussière.

M. et Mme Emile Bussière ont acheté le magasin de leur oncle, M. Rosaire Bussière, à Vonda. Bonheur et succès au jeune couple.

MM. Gérard Lepage, Armand Bussière et Julien Haudegand sont partis passer l'hiver à Edmonton.

Activités de la C.J.C. à Gravelbourg

Nous remarquons une amélioration sensible dans la réalisation de la messe chantée par la chorale de la C.J.C. La jeunesse fait de beaux efforts aux pratiques hebdomadaires du chant.

Reste cependant le problème des loisirs! L'organisation des loisirs est l'art pour l'individu d'utiliser à bon escient ses heures libres. Pour garder toute sa valeur éducative et nous maintenir dans le sens de notre finalité, le loisir doit nous trouver actifs. Les loisirs exigent d'être équilibrés. Si les loisirs judicieusement utilisés peuvent contribuer à assurer notre équilibre et mettre en valeur nos sources vives, en nous faisant communier au monde, ils méritent notre attention.

Devant l'évidente bonne volonté des jeunes, ne pourrions-nous pas les aider quelque peu? Pour cela, nous demandons à tous et toutes, jeunes ou vieux, d'envoyer des suggestions concernant la réalisation d'un programme de saines distractions. Les suggestions apportées par vous seront d'une aide précieuse et contribueront à la formation du sens d'équipe, qui développe la sociabilité et la charité. Organisons nos loisirs populaires sans lésiner et sans tarder, cela nous vaudra, un jour prochain, une population saine, policée, respectueuse des lois, imbue de civisme, heureuse et virile.

A tous ceux et celles qui ne sont pas encore des nôtres, nous renouvelons notre invitation. Bienvenue à tous et toutes!

Les suggestions pourront être adressées à: La C.J.C., a/s Poste CFRG, Gravelbourg, Sask.

M. A. Mailhot, de Gravelbourg, est décédé subitement le 16 nov.

GRAVELBOURG — Le dimanche 16 novembre est décédé subitement, à sa résidence, M. Alphonse Mailhot, âgé de 68 ans. Il était né à Ste-Gertrude, P.Q., et vint dans l'Ouest en 1907. En 1917, il se maria avec Eva Mailhot.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille, Isabelle, son fils, Séraphin, d'Ottawa, et sa bru, son gendre et une autre fille, M. le Dr et Mme Roland Leblanc (Angèle), de Willow-Bunch; un autre fils, Odilon, le précéda dans la tombe l'an dernier. Lui survivent également une petite-fille, Louise Mailhot, ainsi que deux frères, Silver et Arthur, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 19 novembre. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait. Une grande foule remplissait l'église. Plusieurs cartes de sympathies, messes et fleurs ont été offertes.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Rivard, Lionel Leblanc, Fortunat Dumont, Philippe Soucy, Eloi Piché et Omer Pellerin.

La quête fut faite par MM. Lionel Leblanc et Omer Pellerin.

Parmi les personnes de l'extérieur venues aux funérailles on remarquait: Mlle Isabelle Mailhot et M. Séraphin Mailhot, d'Ottawa, M. le Dr et Mme Roland Leblanc, Mme J.-L. L'Espérance, M. et Mme François Rodrigue, M. et Mme Roméo Rodrigue, M. le Dr et Mme R. Taillon, tous de Willow-Bunch, M. et Mme Gaston Mailhot et M. et Mme Léo Mailhot, tous de Régina, M. et Mme Willie Hamel, de Frenchville, M. et Mme Arthur Rivard et famille, de Fir Mountain, M. et Mme Hervé Lambert, M. Henri Piché, M. et Mme Achille Piché, M. et Mme Lucien Piché, tous de Ponteix, M. et Mme Josaphat Pratte, de Laflèche.

M. K. Neitling était en charge des funérailles.

Baptêmes

Armande-Paulette, fille de Roland Beaudoin et de Marie-Anne Boisselle. Parrain et marraine, Germain Boisselle et Armande Beaudoin.

Georgette-Marie-Madeleine, fille d'Albert Fortin et de Bertha Wethrock. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Braconnier.

Marie-Lorraine-Lucille-Denise, fille de Raymond Gosselin et de Marie-Marthe Forest. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Forest.

L'enseignement du français à l'étude au cours d'une réunion à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le samedi 22 courant eut lieu, au sous-sol de la cathédrale de Prince-Albert, une réunion d'étude pour les membres du personnel enseignant, des commissions scolaires et des cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. de Prince-Albert et de quelques localités environnantes.

Cette réunion, organisée par le Comité de l'Enseignement du Français de l'A.C.F.C., fut présidée par M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, visiteur des écoles de la province. M. le président consacra généreusement sa journée entière au travail de l'Association. Il fut assisté par le secrétaire général de l'A.C.F.C., M. Antonio de Margerie, qui nous fit bénéficier de ses judicieux conseils tout comme de ses connaissances approfondies des règlements de l'Association.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, nous fit l'honneur d'assister à la réunion et s'intéressa paternellement à tous nos problèmes scolaires.

Deux religieuses de l'Enfant-Jésus vinrent d'Albertville; 23 religieuses de la Présentation de Marie représentaient les différentes écoles de la ville: Académie de la Présentation, écoles St-Paul, St-Joseph, et St-Marc, ainsi que les écoles des villages de Duck Lake, Marcelin et Debden.

En outre, neuf membres des commissions scolaires de Marcelin, Duck Lake et Albertville, ainsi que quelques dames et demoiselles assistèrent aux séances. En voici la liste: MM. Alex. Lagimodière, François Gauthier, Guy Pelletier, Ernest Lanovaz, Ferdinand Lanovaz, Raymond Houle, Rodolphe Archambault, Joseph Paradis et Joseph Beaudoin; Mmes Emile Fournier et Alexandre Lagimodière; Mlles Denise Robin, Alice Georget, Angèle Détillieux et Suzanne Gauthier.

De 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m., il y eut deux séances au cours desquelles on étudia en forum et en public des sujets touchant de loin ou de près à l'enseignement du français, tels que: a) programmes d'études, manuels, examens, règlements des promotions des élèves, prix, diplômes, rareté des instituteurs bilingues, service de placement, grandes unités, droits et devoirs des instituteurs et des commissaires d'écoles, etc; b) moyens de prolonger l'heure du français à laquelle nous avons un droit naturel, historique et légal. Pour n'en mentionner que quelques-uns, citons: la correspondance en français, l'emploi de cartes de voeux en français, la conversation française partout: en récréation, sur la rue, à la maison, au travail, au jeu; abonnement aux revues et aux journaux français; l'achat de livres français comme cadeaux aux enfants à Noël et aux fêtes; films français, radio française, bonne chanson, festival français, etc.

Ces divers moyens et plusieurs autres énumérés, séance tenante, contribueront à développer chez nos élèves une mentalité vraiment française, la seule digne de nos petits Canadiens français de l'Ouest comme d'ailleurs. Mais il ne faut pas l'oublier, plusieurs de ces moyens sont la responsabilité des parents tout autant que celle des maîtres d'écoles.

A la suite de cette journée d'étude, les instituteurs bilingues sont, plus que jamais, disposés à tenir ferme à l'enseignement sérieux du français à l'école; ils peuvent compter sur l'encouragement de MM. les commissaires dans la plupart des centres. Pourront-ils également compter sur la coopération des parents qui sont, eux, les premiers éducateurs de leurs enfants? Le succès n'est qu'à ce prix! . . .

Toutes les institutrices, tous les commissaires d'écoles et les amis de l'éducation qui ont participé à cette bienfaisante réunion remercient cordialement les dévoués messieurs qui l'ont si admirablement bien organisée.

Merci à M. le secrétaire général de l'A.C.F.C.; merci à M. le président. Reconnaissance à S. Exc. Mgr L. Blais dont le zèle évangélique rayonne déjà sur toutes les oeuvres diocésaines et promet de faire lever une phalange d'âmes apostoliques, "désireuses de faire du bien aux autres"!

UNE INSTITUTRICE.



Un catholique de Humboldt gagnant de la bourse Rhodes

SASKATOON — M. Otto Lang, 20 ans, de Humboldt, étudiant en troisième année de droit à l'université de la Saskatchewan, a été choisi comme méritant de la bourse Rhodes pour cette province. Ceci fut annoncé cette semaine par M. le Dr Leddy, secrétaire du comité en charge de la sélection. La bourse lui permettra d'étudier trois années à l'université Oxford, en Angleterre.

Le gagnant de la bourse Rhodes est le fils de M. O. T. Lang, principal de l'école supérieure de Humboldt, et de Mme Lang. Il fut admis au collège St. Thomas More de l'université, à l'âge de 16 ans, et gradua avec distinction en arts et science, à l'âge de 19 ans, avant de commencer ses études de droit.

Le jeune méritant prend part à plusieurs organisations et est président du club Haultain au collège du Droit. Il est surtout intéressé au club Newman et au I.S.S. Il a l'intention de continuer ses études à Oxford afin de se préparer à l'enseignement.

Les membres du comité de nomination sont M. W. P. Thompson, de l'université, qui en est le président, et quatre anciens gagnants de la bourse Rhodes, MM. C. G. Clark, de Régina, Arthur Maxon, C.R., le professeur E. A. McCourt et le Dr Leddy.

Dumas

M. Nap. Filteau, de Winnipeg, résidant chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Bessette, est en promenade chez M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, sont allés rendre visite à leurs parents de Kippling.

MM. Francis et Clarence Giroux sont de retour de Régina.

M. Alex Boulet est à installer un comptoir frigorifique dans son magasin. Nous pourrons donc avoir de la crème à la glace et toutes sortes de bonnes choses, été comme hiver.

Nos malades

M. Henri Dauphinais est à l'hôpital de Wawota. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Oscar Legault est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Elle dut subir 2 sérieuses opérations.

Mme Ant. Larrivée, soeur de Mme O. Legault, est aussi de retour de l'hôpital de Winnipeg. Elle aussi subit une grave opération.



M. et Mme H.-L. Willett, de Biggar, Sask.

PLATO — Le lundi 6 octobre dernier était célébré, dans l'église catholique St-Basile, de Plato, Sask., le mariage de Mlle Geraldine Bernadette McGregor, fille aînée de M. et Mme Hector McGregor, avec M. Harvey-Léonard Willett, fils de M. et Mme S.-J. Willett, de Vonda, Sask. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. J. Barker, curé d'Eston, Sask.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc garnie de dentelle et avec longue traîne. Son voile trois-quarts était bordé de dentelle et retenu par une couronne de perles fines. Elle portait un livre de prière blanc avec bouquet de boutons de roses et gardénias.

Mlle Eileen McGregor portait une longue robe de tulle de nylon rose sur taffetas de même teinte, avec cape de satin, et agissait comme dame d'honneur. Mlle Lorraine Willett, demoiselle d'honneur, avait choisi une toilette de nylon vert-pâle.

Les deux garçons d'honneur étaient MM. William Willett, de Saskatoon, et Gérald McGregor, de Rocky Mountain House, Alta.

M. et Mme Willett firent leur voyage de noces à Edmonton et résideront à Biggar, Sask.

Soirée familiale organisée par le Club canadien-français

PRINCE-ALBERT — En la salle Arcade, le dimanche 23 novembre, eut lieu une soirée familiale organisée par l'exécutif du Club canadien-français en l'honneur de la fête de Ste-Catherine.

L'assistance d'environ 300 personnes était honorée de la présence des RR. PP. E.-M. Marcil, O.P., et G.-E. Bourque, O.P., et des RR. FF. Ange, O.P., et Lachance, O.P.

M. Pierre Legault était maître de cérémonies.

Les gagnants des prix au whist furent comme suit: 1er prix des dames, un drap de lit et une paire de taies d'oreillers brodés, Mme Rose Leblanc; 2ème prix, des serviettes de toilette, dons du magasin Blue Chain, Mme Jean Deault; 1er prix des hommes, une chemise de nylon et une cravate, M. Valmore Racicot; 2ème, une paire de bas de laine et nylon et une cravate, dons du magasin Blue Chain, M. Arthur Gareau. Les autres prix ont été fournis par le Club.

Les gagnants au bingo furent MM. C. Gilbert, R. Gaudet, Marcel Goddu, Mme R. Dufour, M. Joseph Gaudet, Mme Armand Neider, Dorothée Lavoie et Mme Edouard Deault. Les deux prix spéciaux au bingo, dons de Mme Réal Corriveau, ont été gagnés par Mmes Albert St-Amand et E. Audy.

Le prix d'entrée, une couverture de voiture, a été gagné par Mme Rose Leblanc.

Mlle Thérèse Schmitt et M. Donat Audy gagnèrent le prix de la danse.

Mme B. Ciazinski, vice-présidente, chanta au micro la chanson à répondre "La cantinière du régiment". L'orchestre Poulin et ses assistants et MM. Donat Audy et Raoul Brière contribuèrent à divertir jeunes et vieux.

Le goûter fut fourni par le Club.

Cette veillée remporta un gros succès et tous se donnèrent rendez-vous à d'autres veillées canadiennes qui auront lieu tous les dimanches soirs, en la salle Arcade.

Assemblée générale

Lors de la dernière assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques qui fut tenue en la salle de la cathédrale, Mme E.-T. Martin présidait en l'absence de Mme Georges Benoit, présidente.

Les invités d'honneur étaient S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, et Mme Margaret Lommer, de Hafford, présidente provinciale d'éducation pour la Ligue.

Le rapport des différentes sections ont été donnés. Mme Mahaffy, du service social, mentionna que du linge a été donné à une famille. Il a été décidé qu'un prix pour études sociales sera donné à l'académie de la Présentation de Marie.

Mme E.-T. Martin, présidente de la Croix Rouge, nous annonça que des travaux de couture ont été distribués aux membres.

Mme Arthur Detillieux, du comité spirituel, dit qu'il y a eu une augmentation dans le nombre des communions, le dimanche 2 novembre et le jour de la fête du Christ-Roi.

Mme Alex. Colleaux donna un intéressant rapport sur la convention nationale tenue à Régina.

S. Exc. Mgr L. Blais nous parla des Guides et des "Brownies". Il nous a entretenues aussi d'autres sujets intéressants.

S. Exc. Mgr Blais félicita la Ligue du travail qu'elle a accompli et lui offrit son aide. Mme Martin remercia Mgr Blais et Mme Lommer.

Un goûter fut servi par les membres de la section ouest.

Assemblée de la C.Y.O.

En la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, le dimanche soir 23 novembre, S. Exc. Mgr L. Blais porta la parole à l'assemblée de la C.Y.O., auquel 42 membres assistaient. On traça les plans pour un cours de préparations au mariage qui sera donné durant l'hiver.

Mlle Betty Hrick fut nommée présidente temporaire et Mlle Denise Robin, secrétaire.

On continua la soirée par des amusements divers, puis un goûter fut servi.

M. J. Gentil-Perret, de Duck Lake, est décédé après une longue maladie

DUCK LAKE — M. Joseph Gentil-Perret est décédé le samedi 22 novembre à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 64 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Jeanne Anctil, six garçons, Etienne, de Medstead, Clément et Antoine, de Duck Lake, Odilon et Raymond, de Saskatoon, Joseph-Léonard, au camp militaire de Shilo, Man., et trois filles, la Rév. Sr Marie de Galilée (Simonne), la Rév. Sr Marie de la Passion (Aline), des Soeurs de la Présentation de Marie, du Pas et de Laurier, Man., et Jeannine, de Duck Lake. Il laisse aussi trois soeurs, Mme L.-A. Cécillon, de Chilliwack, C.B., Mme Auguste Bonthoux, de Summerland, C.B., et Mme Joseph Dumoulin, d'Amos, Abitibi, P.Q., et un frère, Albert.

M. Perret était un brave homme et un bon chrétien qui jouissait de l'estime et de l'affection de tous. Il emporte dans la tombe les regrets et le pieux souvenir de la paroisse.

Son service eut lieu le mardi 25 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Ferdinand Lanovaz, Emile Beaulieu, Charles Dumais, Alphée Pelletier, Auguste Pogu et Henri Gauthier.

Çà et là

Le samedi 22 novembre, nos institutrices et nos commissaires se rendirent à Prince-Albert à une convention spéciale pour l'étude du français.

Dimanche dernier, nous avions avec nous M. l'abbé A. Paradis, p.m.e., qui nous expliqua les cérémonies de la messe et donna le sermon sur la messe.

En ce même jour, Mgr H. Desmarais, P.A., nous fit l'honneur d'adresser la parole à l'occasion de la journée de l'A.C.F.C. dans notre district.

Des bases portugaises utilisées par la G.-B.

LISBONNE — La Grande-Bretagne va désormais pouvoir utiliser les bases aériennes des Açores portugaises au même titre que les Etats-Unis. Des notes en ce sens ont été échangées récemment entre le ministre des Affaires étrangères du Portugal, M. Paulo Cunha, et l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Lisbonne, sir Nigel Ronald.

Catholicisme aux Etats-Unis . . .

(Suite de la première page)

en tout, 14,844 paroisses avec un curé (augmentation de 135 unités pour un an) et que 809 paroisses sont privées de clergé; toutefois, le nombre total des paroisses aux Etats-Unis, dans l'Alaska et les îles Hawaï est de 15,653. Il y a, en outre, 6,953 chapelles, 4,709 missions et 1,768 stations missionnaires où la messe est célébrée régulièrement.

L'enseignement

Les nouveaux instituts d'éducation comprennent un Séminaire diocésain et 31 Séminaires de religieux; 17 écoles supérieures privées et 1,566 nouvelles écoles élémentaires paroissiales.

Les 73 Séminaires diocésains sont fréquentés par 14,121 séminaristes, une augmentation de 941, tandis que les noviciats et les centres scolaires des communautés religieuses ont 16,867 étudiants, une augmentation de 1,249 sur l'année précédente. Avec une augmentation de 2,190 candidats au sacerdoce, leur nombre total est de 30,988.

Une diminution d'élèves dans les 283 collèges et universités catholiques est consécutive à la diminution de 31,699 étudiants durant l'année passée, tandis que l'année avant elle avait été de 16,091. Il y a, toutefois, actuellement dans les collèges et universités 204,937 étudiants, chiffre deux fois plus grand que celui enregistré en 1946. L'augmentation totale des élèves dans les écoles catholiques élémentaires et supérieures a été en un an de 144,595 unités.

Les 1,623 écoles supérieures diocésaines et paroissiales ont 353,465 étudiants avec une augmentation de 16,651; les 818 écoles supérieures privées, avec une augmentation de 7,428 élèves, portent leur total à 205,025; les élèves des 8,358 écoles élémentaires paroissiales sont, actuellement, au nombre de 2,692,706, c'est-à-dire 117,377 en plus par rapport à l'année précédente (on avait eu en 1950 une augmentation de 97,588 élèves); les élèves des écoles élémentaires privées sont en augmentation de 3,739 unités portant ainsi leur total à 84,151.

Le nombre des enfants dans les 1,952 instituts de protection est diminué de 491, portant ainsi leur total à 15,029 enfants assistés.

Le progrès de l'enseignement religieux extra-scolaire et dans les écoles d'été est évident; en effet, en 1951, 1,545,220 élèves des écoles publiques ont participé aux 27,958 cours spéciaux de religion. L'augmentation actuelle est, en conséquence, de 90,263 élèves et 1,843 cours. Les statistiques les plus soignées démontrent qu'au total il y a 5,141,251 jeunes Américains qui fréquentent l'instruction religieuse, avec une augmentation de 202,087 par rapport aux statistiques de l'année précédente.

Treize nouvelles fondations mettent le total des hôpitaux généraux catholiques à 772, tandis que leur capacité d'hospitalisation s'est augmentée de 17,469 lits, ce qui porte leur chiffre total à 117,033. Le nombre des hôpitaux spéciaux est actuellement de 117, avec une augmentation de 5. Le chiffre de la population catholique n'étant que de 29 millions, il est évident que le chiffre impressionnant de 5,177,094 malades reçus dans les hôpitaux catholiques comprend de nombreux non-catholiques.

Les 366 écoles catholiques pour infirmières ont été fréquentées par 31,755 étudiantes, avec une augmentation de 514; mais le chiffre maximum avait été atteint en 1946 avec 39,997 étudiantes. Avec les neuf nouvelles maisons pour invalides et vieillards, le nombre de ces institutions a été porté à 2,271; elles reçoivent 24,055 personnes, 874 de plus qu'en 1951.

Le nombre des baptêmes d'enfants, 1,018,303, témoigne d'une augmentation de 44,759 unités par rapport à 1951, chiffre qui doit être comparé à l'augmentation des 30,101 baptêmes de 1950. Le nombre des mariages est en diminution de 8,471, avec un total de 319,846. La mortalité des catholiques a été de 276,197 personnes aux Etats-Unis, c'est-à-dire 8,676 de plus qu'en 1950.

Succès sans précédent du bazar de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le grand bazar annuel de la paroisse du Sacré-Coeur eut lieu en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, les 5 et 6 novembre. Ce bazar remporta un succès qui ne s'est pas vu depuis plusieurs années.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., directeur de la Ligue des Femmes Catholiques, était présent. Les associations qui y prirent part furent: les différentes sections de la Ligue des Femmes Catholiques, la société du saint nom de Jésus, les Chevaliers de Colomb, le Club canadien-français, le Cercle français de la Ligue et les Guides.

La section ouest de la Ligue des Femmes Catholiques avait charge de la vente de bonbons faits à la maison. Les assistantes étaient Mmes John Brunning, présidente, D. Apps, secrétaire, Arthur Détillieux, J. H. Weeks, H. Yungwirth et J. Mrazek. MM. Dominic Yungwirth, John Macht, Paul Klingler et Mlle Louise-A. Sénécal servaient. Les membres de la section de la côte en charge des articles divers étaient Mmes H. J. Quinlan, Guy Bell, J. F. Berry, James Roche, N. L. Mahaffey, J. A. Chappel, J. McDonald et Mlle Kay Mahon. Les membres du Cercle français de la Ligue étaient Mme Aristide Guillet, présidente, assistée par Mmes E.-P. Blanchard et Jules Forseille.

La vente des pâtisseries faites à la maison fut organisée par la section est de la Ligue. Les membres assistants étaient Mmes James Le Comte, présidente, Patrick Grimes, P. A. Casey, J. Schamenaur et Alex. Colleaux. Mme Rose Phieffer, présidente de la section centrale de la Ligue, était en charge de la vente des objets de maison, assistée de Mmes John Hogan et Max Kronthaler.

Le thé a été servi par les membres de la Ligue: Mmes Hector Demers, Dorothy Kennedy, William Zakus, Irène Chaney, J. Brown, E.-T. Morin, Joséphine Lee, J. Lemay, Maurice Casgrain, Ellen McCaulay et J. Deimert.

Les Guides présentes étaient Mlles Denise Robin, capitaine du groupe, Shirley Ann O'Connell, Janet Korycki, Bernadette Lemieux, Kathleen Regan, Kathleen Mooney, Joan Therese McCulagh et Patsy McCulagh.

Le soir, le café fut servi par quelques membres du Club canadien-français, Mmes V. Racicot, L. Legault, R. Corriveau, A. Lemieux et Mlle Irène Audy.

M. Jack Sader était en charge du bingo.

Les gagnants des prix de la rafle furent: 1er prix, un porc, Mme Emilie Korycki; 2ème prix, une fourrure de renard, Mme Ida Marchand, de Blaine Lake; 3ème prix, 2 dindes, Lena Hansen; 1er prix du Cercle français de la Ligue, 2 draps de laine, F. Ethier, de Duck Lake; 2ème prix, un coussin, Mme A. Colleaux; 3ème prix, taies d'oreillers brodés, Alice Fagneau, de St-Brieux; un centre croché, Mme Dulcie Barziel; service de vaisselle, Mme O. Demers; billets de théâtre, Tom Quinn et Mme Andrews; édredon de soie, Mlle E. Slatterly; gâteau de Noël, Mme D. Apps; jambon, E. Brossard; gilet, Mme Jos. Ward; service de vaisselle, Mme J. Brûlé; les paniers d'épiceries, M. Jos. Poulin, Mlle Jo-Anne Almer et Mme H. Brown.

Partie de whist

Le dimanche 9 novembre avait lieu une partie de whist organisée par la société des dames du Rosaire de la paroisse St-Joseph. Il y avait 32 tables.

Les prix des dames ont été gagnés par Mme S.-T. Jaspar et Mlle J. Racicot et ceux des hommes, par M. J. Gignac et le R. P. O. Maillet, O.M.I. Les prix d'entrée échouèrent à Mme A. Gerrond et au R. P. O. Maillet.

Un délicieux goûter fut servi. Cette veillée remporta un beau succès.

Çà et là

Le dimanche 16 novembre a eu lieu une veillée sociale organisée par la C.YO. de la paroisse St-Marc. Cette soirée fut un véritable succès.

Le dimanche 23 novembre, la grand-messe de 10 h. 30 fut célébrée en face de l'assistance. S. Exc. Mgr L. Blais expliqua toutes les parties de la messe, ce qui intéressa vivement les fidèles.

M. Jérémie-G. Crépeau, avocat de Prince-Albert, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis et dans l'Est du Canada, au cours duquel il a visité Minneapolis, Chicago, Louisville, Kentucky, Washington, D.C., New-York, Montréal, Ottawa et Québec. A Ottawa, Me Crépeau a visité sa mère et sa soeur, Mme Blanche-P. Crépeau et Mlle Cécile Crépeau, à Montréal, son frère, Me Jean-Baptiste Crépeau, et sa soeur, Mme John P. Hale, à New-York, son oncle, M. Lucien-E. Provencher, à sa résidence de Long Island.

Importante manifestation des C.f. de la Ville-Reine

TORONTO — Une importante délégation de la Société du Bon Parler français, dirigée par son président, Me Paul Massé, c.r., vient d'assister, à Toronto, à d'imposantes et émouvantes manifestations culturelles et patriotiques organisées par le Cercle familial de l'école du Sacré-Coeur de Toronto, dont le président est M. Albert St-Jean.

La journée débuta par une messe solennelle, au cours de laquelle le sermon fut prononcé par le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., directeur de l'académie des filiales du B.P.F. L'après-midi avait lieu une grande manifestation pour les écoliers et écolières à l'école du Sacré-Coeur. L'élite canadienne-française de Toronto, les délégués du B.P.F. et les membres du conseil d'administration du Cercle familial se réunissaient ensuite pour un banquet présidé par M. A. St-Jean, à l'hôtel King Edward.

Efforts loués

A l'issue du dîner, M. Gérard Godin, membre de la Commission scolaire catholique de Toronto, exprima la joie que ressentait tout le groupe canadien-français de la Ville-Reine de voir, en cette journée, le couronnement des efforts poursuivis depuis plus de quinze ans pour maintenir et augmenter si possible l'enseignement du français à Toronto. De son côté, Me Philippe Ferland, 1er vice-président du B.P.F., a rendu hommage au dévouement de nos compatriotes de l'Ontario qui se sacrifient pour établir des institutions françaises et catholiques et qui, par leur vitalité, manifestent une vigueur qui est une inspiration pour tous.

Le soir, un public nombreux et enthousiaste remplissait à déborder la salle académique de l'école du Sacré-Coeur, pour assister à un concert exécuté par des artistes canadiens-français de Toronto, auxquels s'étaient joints Mme Marthe Massé et M. Manuel Maître, de Montréal.

Langue parlée à l'école

Aux premiers rangs de l'assistance, on reconnaissait l'hon. juge R.-E. Chevrier, de la Cour suprême d'Ontario.

Le conférencier, Me Paul Massé, après avoir reconnu le travail du groupe français d'Ontario, s'est plu à souligner que "c'est principalement en faveur de la langue parlée à l'école que doivent tendre tous les efforts". C'est la tâche essentielle, a-t-il dit, et pour la mener à bien, il ne faut reculer devant aucun sacrifice, savoir, au besoin, s'élever jusqu'à l'héroïsme.

Décès à 79 ans de Mgr H. Trudel

TROIS-RIVIERES — Le diocèse de Trois-Rivières vient de perdre un prélat distingué en la personne de Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général du diocèse, décédé à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, à l'âge de 79 ans.

Prêtres exécutés en Chine communiste

PARIS — La radio du Vatican annonce, selon l'agence Fides, que le nombre des prêtres catholiques chinois exécutés par les communistes chinois depuis 1944 s'élève à 105.

D'autre part, selon la même agence, 207 prêtres catholiques chinois se trouvent encore dans les prisons de la Chine communiste.

La Tuque, P.Q.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leur fille, Louisa, de Ferland, M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Joseph Boutin, de Domrémy, étaient de passage à La Tuque chez M. et Mme Hervé Paradis. Cette dernière est la soeur de MM. Ephrem et Philippe Bouffard et la tante de M. Boutin. Tous étaient très heureux de se revoir après de longues absences. M. Ephrem Bouffard n'était pas revenu depuis 25 ans. Les voyageurs arrivaient d'une tournée chez des parents de la région de Lévis et de Dorchester. Ils continuèrent leur voyage vers Montréal et les environs avant de retourner en Saskatchewan. Tous s'amusèrent très bien et promirent de plus fréquents retours dans l'Est.

* * *

Mlle Annette Fortier, représentante du bureau du Touriste de la province de Québec à New-York, arrivait d'un voyage de six semaines en Amérique du Sud. Durant ce voyage, Mlle Fortier a visité la Trinité, le Brésil, Rio de Janeiro, l'Uruguay, l'Argentine, Buenos Aires, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur, la Colombie, le Panama et Cartagène.

Mlle Fortier est la nièce de Mmes L. Lacasse et Joseph Chabot et de M. A. Dion, de Ferland, Sask., et la fille de M. et Mme Willie Fortier, de La Tuque, P.Q.

Un achat de 500 chars d'assaut de $90,000,000

WASHINGTON — Un porte-parole du département de la Défense a déclaré que les Etats-Unis ont acheté 500 chars d'assaut de modèle "Centurion" de la Grande-Bretagne au coût de plus de $90,000,000. Le char d'assaut "Centurion" a soulevé l'admiration des officiers américains et du Commonwealth en Corée.

Devoirs des Français . . .

(Suite de la première page)

lement attentifs aux devoirs que nous imposent les conditions de vie de notre prochain, de de nos voisins, de nos ouvriers, sans quoi nous risquons de commettre ou de laisser commettre des injustices qui, un jour, pourraient se retourner contre nous. Nous n'avons pas le droit de frustrer le premier possesseur de ses biens de production. Si nous l'avons fait, nous sommes tenus à restitution, s'il n'est pas matériellement possible de les remettre à leur ancien possesseur. Il faut au moins que ce dernier puisse retrouver une capacité de production équivalente.

S'il y a des capitaux industriels ou commerciaux qui doublent ou triplent en quelques années, non seulement par le jeu de la rente, mais parce que le travail des ouvriers est insuffisamment payé, ceux-ci ont droit à recouvrer ces accroissements de capital réalisé en partie par les privations qui leur ont été imposées. Si les salaires, habituellement payés aux ouvriers marocains, surtout agricoles, sont insuffisants, l'injustice qu'implique ce taux inférieur est incompatible avec la loi divine. L'entreprise doit, avant de distribuer les intérêts du capital et d'en assurer l'amortissement, donner à ses ouvriers ce qui est nécessaire pour vivre décemment et élever leur famille. Il importe qu'une certaine part de responsabilité soit laissée progressivement aux collaborateurs indigènes du patronat français. La prolétarisation généralisée du pays serait inhumaine, l'exposerait à devenir victime de doctrines subversives et le condamnerait à la ruine.

"Notre idéal chrétien, poursuit Mgr Lefèvre, exige davantage encore. Nous devons compenser un risque de déviation et d'oubli des traditions respectables, de la culture indigène par un effort d'adaption de notre part à cette culture. Nous devons chercher à nous imprégner de ce qu'elle a de parfaitement humain et de compatible avec notre christianisme. Ce n'est pas là renier nos traditions, mais simplement veiller à ne pas déraciner, par un égoïsme inconscient, une population que nous devons aider à vivre.

La conjoncture présente, estime Mgr Lefèvre, nous impose de travailler, ces mois-ci, dans une Afrique du Nord secouée par la fièvre. L'orage gronde partout et des frémissements agitent ces pays, qui, ici et là, déchaînent brusquement de grands remous, aux conséquences imprévisibles. Notre premier devoir est de rester calme, maître de soi, de sa sensibilité, de ses nerfs. Tout geste inconsidéré ou mal contrôlé peut avoir des conséquences désastreuses. Plus que jamais l'idéal de justice et de charité doit être le nôtre. Nous n'avons pas le droit d'être des partisans. Jamais le chrétien n'est dispensé du commandement d'amour en qui tous les autres se résument.

"L'Eglise, rappelle Mgr Lefèvre, fait à ses enfants l'obligation d'obéir au pouvoir politique établi. Au Maroc, deux pouvoirs coexistent: un pouvoir propre à la société indigène et un pouvoir de soutien venu de l'extérieur. Nous devons, tant qu'il est évident qu'aucune faute ou aucune injustice ne nous est commandée, obéir à chacun de ces pouvoirs. Par ailleurs, sans aucunement pactiser avec les doctrines de haine qui inspirent trop souvent des revendications brutales, nous saurons reconnaître ce que certaines revendications peuvent contenir de juste et de fondé.

"Le chrétien doit rechercher la justice où elle se manifeste. Rien n'est plus difficile, en période de crise, que cette objectivité et cette sérénité. Il est plus urgent que jamais, conclut Mgr Lefèvre que les chrétiens du Maroc règlent leur conduite sur l'Evangile".

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Mariage Carrière-Bernardin célébré à Maillardville, C. B.

[illegible]

... Parrain et marraine, Monsieur ... et Julienne ...

Le 2 novembre, Marie-Agnès ... née le 18 octobre, fille de Charles Michaud et d'... Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bra...

Le 9 novembre, Leitha, née le 25 octobre, fille d'Albert-Lione... et d'Yvonne Ewing. Parrain, Leo Landreville, marraine, Mme Dolores Ewing.

Le 9 novembre, Marie-Aurelie..., née le 28 octobre, fille d'Alfred Bouffard et d'Ethel Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Moise Gauthier.

Vancouver

Va-et-vient

M. et Mme Tabouret, de St-Boniface, ... depuis quatre mois pour raison de santé, se sont rendus à Vancouver à leur ... M. et Mme Thibault ... Tabouret ont fait ... la campagne ... Après quelques ... à Vancouver, M. et Mme Tabouret retournèrent à St-...

M. et Mme Alex Legault et ... de Prairie ..., Sask., ... visite à M. et Mme P. ... de Sea Island, C. B. ... leurs ...

Baptêmes

[illegible]

L.A.J.C. de Vancouver veut un Noel chretien

[illegible]

Voix françaises

[illegible]

Caisse Populaire

[illegible]

Visiteurs

[illegible]

Elections générales au printemps en C.B.

PENTICTON, C. B. — Le premier ministre de la Colombie Britannique, M. W. A. C. Bennett, ... des élections provinciales probablement peu après la ... du printemps de l'Assemblée législative.

... cette allusion mercredi ... la semaine dernière ... discours prononcé à ... à l'occasion d'une élection complémentaire. Deux fois ... son allocution il a ... qu'il y aurait des ... La première fois il a ... au cours de ..., et peu après il a ... "quand nous reviendrons devant le peuple, ce qui sera au ... prochains mois".

M. Bennett, qui dirige un gouvernement créditiste, fait campagne dans les circonscriptions de Similkameen et de Columbia, où ... des Finances, M. Einar Gunderson, et le procureur général, M. Robert Bonner, se présentent. Ces deux ministres ont été ... à faire partie du cabinet à la suite des élections générales du 12 juin. La votation pour ces deux élections complémentaires ... lundi.

M. Bennett a dit que les créditistes ont le droit de s'attendre à l'élection de MM. Gunderson et Bonner "afin de pouvoir diriger le gouvernement comme il se doit" jusqu'à la tenue d'élections générales.



"Air Canada" sera la première compagnie aerienne d'Amerique a se servir d'avions a turboréacteurs. L'appareil Vickers Viscount, fabriqué en Angleterre, pourrait remplacer les Douglas DC 3 actuellement en service sur les routes interurbaines. On s'attend a ce que le Canada en achete 14 d'ici janvier 1954.

Dans la Colombie Britannique . . .

(Suite de la première page)

d'anglais et d'... Nous ... aussi ... Fédération ... à cette ... des ... qui ... c'est à ... dans ... dans ... mais ... part ... faire ... faits ... sent ... et constante collaboration des parents. Aussi, vos compatriotes de Colombie souhaitent-ils deux choses plus spécialement: que la province de Québec nous envoie un plus grand nombre de ces instituteurs et institutrices à l'ame française, et que le reseau français de Radio-Canada soit au plus tôt etendu a la Colombie Britannique.

Organisations patriotiques

Il a ete fait mention plusieurs fois deja dans ce rapport, de notre Federation Canadienne-Française. Le moment est venu d'en causer plus en detail. Depuis l'ete 1945 notre province possede donc une federation, fusionnement de quatorze cercles déjà existants. Le siège social en est a Victoria. Son premier president fut M. Arthur Cheramy, de Maillardville. M. Albert Lefebvre, de Vancouver, lui a succede en 1948. Les congressistes de Port Alberni l'ont reelu, pour un quatrieme terme, en septembre 1951, a la presidence de la Federation, rendant ainsi un eloquent hommage a son merite.

Voici la liste complete des Cercles qui font presentement partie de la Federation.

SUR LE CONTINENT: Maillardville, Vancouver, New-Westminster, Maillardville (Fatima), Kelowna, Kennedy, Sapperton, Steveston, Penticton.

SUR L'ILE VANCOUVER: Victoria, Port-Alberni, Nanaimo, Duncan.

Grace à la collaboration active et soutenue de la plupart des Cercles, la Federation qui compte a peine 7 ans d'existence, a deja a son actif les plus belles realisations: formation de trois nouvelles paroisses, tenue d'un Congres annuel de tous les Cercles, programme hebdomadaire français à la radio (C.K.N.W.), classes et prix de français, bibliotheques françaises, dont celle de Vancouver (assez considerable pour fournir un service postal), chorales et troupes theatrales bien entrainees, soirees recreatives chez tous les Cercles a l'occasion de la Fete des Rois, du Mardi-Gras, de la Saint-Jean-Baptiste, de la Sainte-Catherine, etc ...

En fait de programmes radiophoniques français, nous n'avons presentement qu'une demi-heure par semaine, a la seule station de New Westminster, mais d'autres offres viennent de nous être faites, entre autres de Nanaimo ou nous aurons la egalement, dans un avenir rapproche, notre programme hebdomadaire en français. De plus Radio-Canada nous a promis, tout recemment, que d'ici trois ou quatre ans au plus (nous souhaitons fort que ce soit plus tôt), son reseau français sera etendu jusqu'a Victoria.

Les Créditistes victorieux en Colombie Britannique

VANCOUVER — Le Crédit social a fait un nouveau bond dans la politique a la suite des victoires écrasantes remportees aux deux élections complementaires du lundi 25 novembre dernier, en Colombie Britannique.

Tout joyeux, le premier ministre l'hon. M. W. A. Bennett, a declare: "S'il y eut jamais un doute que le gouvernement du Crédit social ne jouisse de la confiance du peuple ... ce doute ne peut plus exister maintenant".

Le ministre des finances, M. M. Einar Gunderson, a battu ses adversaires CCF et independant, dans la circonscription de Similkameen, tandis que le procureur général, M. Robert Bonner, a remporté une victoire facile contre ses adversaires CCF et libéral dans le comte de Columbia.

Voici la presente deputation a l'Assemblee legislative: Credit social, 19; CCF, 18; liberaux, 6; progressistes conservateurs, 3; travailliste, 1; vacant, 1. Ce siege vacant est celui que detenait M. Ernest Carson, leader des progressistes conservateurs a la Chambre et depute de Lillooet, decedé recemment.

Lors des elections générales de la province, le 12 juin dernier, 19 candidats du Crédit social avaient été élus et 18 CCF. Le Credit social avait nomme ministres deux partisans n'ayant pas été élus par le peuple. Les députes creditistes élus dans Similkameen et Columbia avaient donc demissionne pour permettre aux deux nouveaux ministres de se faire elire.

Le resultat des 54 bureaux de scrutin dans Similkameen etant connu, M. Gunderson a obtenu 5 481 voix, M. H. S. Kenyon, CCF, 3 552 et M. Joseph Kelin, Fermier-ouvrier independant, 134.

Dans Columbia, 19 bureaux sur 22 etant connus, M. Bonner remporte 1 046 voix, M. Kennleyside, liberal, 443 et M. Chris Madson, CCF, 365.

87 p. c. des jeunes de moins de 25 ans sont dans leurs familles

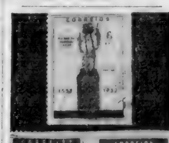
OTTAWA — Selon les derniers chiffres du recensement sur la composition de la famille, il y avait au Canada, le 2 juin 1951, 5.544.179 fils et filles non mariés de moins de 25 ans vivant dans leurs familles. Ce chiffre représente pres de 87 pour-cent des 6.397.330 personnes âgees de moins de 25 ans qu'il y avait lors du recensement.

Le nombre des enfants âgés de moins de 6 ans est de 2.009.730 soit 36.2 pour-cent du total des enfants vivant au foyer. Les enfants de 6 a 13 ans sont au nombre de 1.981.360 ou 35.7 pour cent du total. Quant aux autres, ils se partagent presque egalement entre les groupes d'enfants de 14 à 17 ans et de 18 à 24 ans soit respectivement 778.238 et 774.851.

Parmi les 1.553.089 enfants âges de 14 à 24 ans et vivant dans leurs familles, 39.7 pour cent allaient a l'ecole au cours de la semaine precedant le 2 juin 1951 alors que 47.6 pour cent figuraient a la main-d'oeuvre. Dans les zones rurales 38.3 pour cent allaient a l'ecole et 43.9 pour-cent figuraient a la main-d'oeuvre. Dans les centres urbains le pourcentage etait de 40.6 pour-cent pour les enfants allant a l'école et de 50.3 pour-cent pour ceux qui figuraient a la main-d'oeuvre.

La Colombie Britannique et l'Alberta avaient le plus haut pourcentage d'enfants de cet âge allant a l'ecole avec 50.9 et 50.8 pour-cent respectivement, tandis que le Quebec et l'Ontario detenaient le plus haut pourcentage des enfants de cette categorie figurant a la main-d'oeuvre, avec 53.3 et 49.0 pour-cent respectivement.

Dans les zones métropolitaines, Saskatoon et Calgary avaient, au temps du recensement, les plus hauts pourcentages d'enfants de 14 a 24 ans allant a l'ecole avec 53.9 et 52.6 pour-cent respectivement. Les plus hauts pourcentages des enfants de cette categorie figurant a la main-d'oeuvre étaient detenus par Montreal et Hamilton avec 58.7 et 55.2 pour-cent respectivement.





Le gouvernement de l'Inde Portugaise a tenu a commemorer le quatrieme centenaire de la mort de l'Apotre des Indes, saint François Xavier, au moyen de timbres historiques. Sur ces timbres l'on voit la statue du saint, le reliquaire ou l'on conserve son avant-bras droit a Rome et le mausolée qui renferme son corps dans la basilique de Goa, ou se derouleront les fetes.

Un avion de tourisme à réaction présenté au public en France

PARIS — Le "SIPA 200", premier avion de tourisme biplace a réaction entierement metallique, qui ait vu le jour dans le monde, a ete presente le mercredi 12 novembre aux experts sur le terrain de Toussus-le-Noble. Cet appareil ... pese a vide 1 000 livres et son envergure est de 25 pieds. Il peut atteindre 250 milles a l'heure avec une autonomie de 300 milles et il est equipe d'un reacteur Palas. Tres maniable, il a effectue au cours de son vol de presentation toute la gamme des acrobaties aeriennes et ses performances ont vivement interesse les observateurs militaires etrangers et plus specialement les Canadiens.

Un député communiste démissionne en Italie

ROME — M. Luigi S... a démissionne du parti communiste et a resigné son mandat de député. Cette demission a ete annoncee recemment a la Chambre par le president de l'Assemblee qui a donne lecture d'une lettre par laquelle ce depute communiste ... par le fait que les convictions religieuses acquises apres une longue crise spirituelle l'empechent de continuer a militer au sein du parti communiste et de le representer au Parlement.

La demission du depute, mise aux voix par le president, a ete repoussee par l'Assemblee.

Des dons de manuels et de mensualités à Maillardville

QUEBEC — L'abbe Paul-Emile Gosselin, secretaire general du Conseil de la Vie française en Amerique fait part des deux faits suivants.

La commission scolaire de Québec vient d'envoyer aux écoles canadiennes françaises de Maillardville treize cents manuels de classe pratiquement neufs: grammaires françaises, catechismes, geographies, arithmetiques, histoires du Canada. Les reverendes soeurs du Bon Pasteur ont classé ces manuels et les ont mis en caisses. Le Conseil de la Vie française a payé les frais d'expedition: un peu plus de cent dollars.

Le conseil vient aussi de voter un montant de mille dollars pour aider a defrayer les salaires des professeurs. Ceux-ci sont au nombre d'une quinzaine, a part les religieuses. Ce qui represente une depense de trente mille dollars ou cent cinquante mensualités de deux cents dollars chacun. Le conseil de la Vie française invite nos groupements à se cotiser pour souscrire une ou deux mensualités. Prière d'envoyer les dons au conseil de la Vie française, Université Laval, Quebec. Le secretariat remettra à nos compatriotes de Maillardville l'argent reçu.

Pour la première fois, le chemin Alaska est parcouru par des scooters

La mission française Le Clerc-Bois a bouclé son dix millième kilomètre depuis son départ de New-York.

Poursuivant leur raid New-York-Alaska-Terre-de-Feu, organisé par notre confrère "La Revue Technique Motocycliste, Michel Le Clerc et Jean-Claude Bois, les deux intrépides scootéristes, sont arrivés le 7 octobre a Dawson Creek (Canada) après avoir parcouru dans les deux sens l'Alaska-Highway, immense ruban de gravier de plus de 3.000 km. qui relie Edmonton (Canada) à Fairbanks (Alaska).

Pour la première fois, la grande route stratégique de l'Amérique du Nord a été empruntée par des "2 roues". Les difficultés d'un parcours très accidenté à travers une région presque inhabitée, la fréquence du mauvais temps, les énormes distances qui separent les uns des autres les quelques 20 postes de ravitaillement seulement qu'on rencontre sur la route, avaient jusqu'alors interdit aux motocyclettes et aux scooters l'accès de cet itinéraire, connu comme périlleux même pour les camions et les engins militaires. Un véhicule n'est d'ailleurs admis à parcourir le chemin Alaska qu'apres avoir subi un examen tres severe de la part de l'armée et de la police. Les autorites canadiennes tiennent en effet a s'assurer que la machine est en état de supporter le voyage sans incident et que son conducteur est au courant des difficultés nombreuses qu'il rencontrera sur son passage. Une avarie peut maintenir trois jours machine et pilote au bord de la route en plein désert de neige avant le passage d'une patrouille militaire.

C'est aux scooters français que revient donc l'honneur d'avoir, les premiers, entrepris ce périlleux exploit, et d'avoir réussi a l'accomplir dès leur premiere tentative. C'est la une nouvelle performance à l'actif de la construction française.

Le Dr Ernest Couture abandonne son poste de directeur à Ottawa

OTTAWA — Le Dr Ernest Couture, bien connu de milliers de parents canadiens comme l'auteur de l'ouvrage "La Mere canadienne et son Enfant", résigne son poste de directeur du Service de l'hygiene maternelle et infantile, au ministere federal de la Santé, afin de se livrer de nouveau a l'exercice de la medecine.

Avant d'entrer au ministere fédéral de la Santé, le Dr Couture s'etait spécialisé dans la pratique de l'obstetrique a Ottawa. C'est lui qui a organisé le département de la maternite a l'hôpital général d'Ottawa, service qu'il dirigea pendant 15 ans. Il faisait partie du personnel du departement d'obstetrique de l'hôpital municipal d'Ottawa ainsi que du personnel des medecins consultants des deux hôpitaux deja mentionnes et de l'hôpital du Sacre-Coeur de Hull. Il a dirigé pendant trois ans le Child Health Centre d'Ottawa.

C'est pendant qu'il était a l'emploi du ministere federal de la Santé que le Dr Couture a ecrit son ouvrage desormais celebre intitulé "La Mere canadienne et son Enfant" dont le tirage a atteint pres de deux millions d'exemplaires. Il a aussi écrit de nombreux articles sur sa specialité a l'intention des journaux de medecine et d'hygiene publique. En 1948 il etait delegue substitut du Canada aux assises tenues a Geneve ou l'on jeta les bases de la premiere assemblee de l'organisation mondiale de la santé.



Exclusif a "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

On a dit et on a ecrit que les deux meilleurs clubs du pays ne participeront pas a la joute qui doit decider du championnat canadien au football. C'est peut-etre vrai et nous sommes bien portes a souscrire a cette idee, mais rien n'empeche que dans une dizaine d'annees et tout probablement avant, on aura oublie les noms des deux equipes qui auraient du participer a la finale de 1952, pour ne se souvenir que du nom du club gagnant de cette grande classique. Les Eskimos d'Edmonton qui n'ont jamais remporte la coupe Grey et qui, sous divers noms, n'ont participe aux finales du Canada qu'a deux reprises pour se faire battre chaque fois, auront l'appui moral d'a peu pres tout le pays. Cela peut paraitre exagere mais nous croyons que lorsqu'il s'agit de vaincre Toronto que tous les centres canadiens favorisent le club qui doit lutter contre celui de la Ville Reine.

Chose certaine, les Eskimos ne manqueront pas de partisans lors de leur joute de la fin de semaine et la radio leur en fournira probablement un fort contingent. Si la telepathie a quelque chose a faire dans le sport, un fort courant telepathique venu de l'Ouest, convergera vers Toronto et rencontrera probablement un courant semblable, venu celui-la de l'Est, ou l'adversaire de toujours demeure Toronto. Les Argos, avec un record enviable et envie dans les finales du Canada, seront probablement les favoris des parieurs, mais de grace n'allez pas vous faire prendre avec votre argent comptant a la main. Souvenez-vous des desagreables surprises qui ont marqué les finales de l'Est et de l'Ouest et gardez sagement vos dollars dans votre gousset. S'ils brulent vos poches, envoyez ces dollars a la ligue anti-tuberculeuse, vous serez assures alors d'avoir parié sur un gagnant.

Parades et réjouissances

Comme par les annees passées, les ceremonies qui precederont la joute seront plus epuisantes pour les spectateurs que la partie elle-même, ce qui n'est pas peu dire. Nous avons assisté a plusieurs joutes finales mais nous n'avons jamais vu une parade pouvant rivaliser avec celle qui a été organisee lors de la finale entre Calgary et Montréal. Disons immediatement que les Montréalais avaient amene avec eux l'inimitable maire Camillien Houde qui portait sa ceinture fléchee et arborait son air le plus flamboyant pour la circonstance. Calgary avec ses cowboys et cowgirls en costumes brillants et pittoresques rivalisa d'ardeur et d'ingeniosité avec Montreal, ce jour-la, pour donner aux Torontois un spectacle comme ils n'en ont pas vu depuis la fondation de cette ville.

Il parait que cette année, on va faire mieux! Nous imaginons difficilement les Argos et leurs partisans prenant part à une parade, mais nous savons que les partisans des buveurs d'huile ne menageront rien pour la circonstance. Mais tous les meilleurs plans ne pourront jamais remplacer l'enthousiasme et la spontaneite qui ont fait des parades passees une attraction aussi grande que la joute elle-même. Et tandis que les joueurs et leurs instructeurs attendront nerveusement l'heure du duel, tout en grelottant dans les vieux vestiaires du stadium Varsity, des milliers d'hommes et de femmes d'âge mur oublieront leurs soucis et leur retenue de bureau pour gambader a cœur joie, comme des gamins en vacances, quoique notre tempérament ne nous ait jamais porté a ... a s'effacer et meme a se cacher la plupart du temps.

Filchock et Arnold

Les Eskimos d'Edmonton qui seront bien reposes pour cette joute auront un autre avantage sur les Argos. Ils pourront se servir de deux maitres passeurs dans la personne de Frank Filchock et de Claude Arnold. C'est un secret pour personne que Filchock a l'intention de participer a la joute de samedi ... ce n'est que pour quelques minutes. Nous avons une grande confiance envers Filchock qui, en plus de posseder une tres vaste experience, n'est pas un joueur pour se decourager facilement devant l'adversité et encore moins devant l'adversaire. Arnold a fait ses preuves et il n'attend que le moment de prouver au reste du pays qu'il est le meilleur quart arriere du Canada, ce qui n'est pas facile a prouver surtout quand des milliers de spectateurs savent qu'il y a dans la ligue senior de l'Ouest des hommes comme Jack Jacobs et Glenn Dobbs.

Mais le joueur qui participe aux finales a beaucoup plus de chances de se faire remarquer que celui qui assiste à la joute a simple titre de spectateur. Si Arnold mene les Eskimos a une victoire decisive sur les Torontois, des milliers de personnes qui l'ont vu a l'oeuvre souscriront volontiers a l'idee qu'il est le meilleur quart arriere du pays. Par contre s'il manque son coup, son adversaire Knobby Wirkowski recevra les honneurs, tandis qu'Arnold devra boire jusqu'a la lie l'amere coupe de la defaite et tous les sarcasmes qui accompagnent generalement cette potion. C'est un honneur que de participer aux finales du Canada, mais il y a plus que l'honneur: il y a aussi l'envers de la medaille qu'il faut considerer pour les perdants.

Une égalité

La joute de samedi décidera definitivement de la superiorite d'une des deux parties du pays sur l'autre. Grace aux Legionnaires de Norwood St Boniface, l'Ouest s'est emparé du championnat intermediaire du pays, mais a Windsor, en Ontario, les jeunes AKO's de l'endroit ont triomphe des Petits Chats d'Edmonton pour s'assurer du championnat junior du pays. La victoire décisive des Legionnaires augure bien pour le football intermediaire dans l'Ouest et pour peu que les clubs de ce calibre recoivent l'encouragement des equipes senior, il ne fait aucun doute qu'on verra plusieurs jeunes joueurs canadiens passer de cette ligue a la ligue senior de l'Ouest. Il en va de meme pour les junior. Plus on verra a encourager les moins de 21 ans a pratiquer ce sport, plus on assurera la survivance du football canadien, et plus on contribuera aussi a eliminer la délinquence juvénile. Des jeunes qui jouent n'ont pas le temps de commettre de mauvais coups.

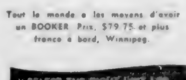
Les Argos de Toronto entrent dans l'arene avec une record enviable et une grande confiance qui s'appuie sur leurs réalisations passées. Contre l'Ouest, Toronto a toujours fait des merveilles et n'a pas perdu une seule joute contre un club des Prairies depuis la guerre. Mais les Eskimos d'Edmonton peuvent créer un heureux précédent en gagnant leur première coupe Grey, et en vengeant du même coup l'honneur de tous les clubs de l'Ouest qui ont sombre dans les marécages du stadium Varsity, ou sur d'autres terrains tout aussi détrempés. Bonne chance aux Eskimos et nous souhaitons la victoire de la meilleure équipe.

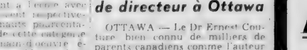
Le choix de chefs ouvriers

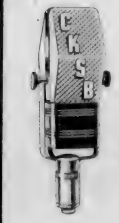
WASHINGTON — Les principaux chefs de la Fédération américaine du travail et du Congres des organisations industrielles se reunirent cette semaine, séparement, pour elire leurs nouveaux presidents.

Quant a la FAT, la plupart des observateurs croient que le président William Green, décédé le vendredi 21 novembre, sera remplacé par le secrétaire-trésorier du mouvement, M. George Meany. Au sein du COI, toutefois, une âpre lutte s'est engagée pour l'obtention du poste du feu président Philip Murray, décédé le 9 novembre.









LE COIN DES JEUNES

L'Avent

[illegible] la vie du Précurseur fut une vie de prière et de pénitence, de même le temps de l'Avent doit être pour le catholique une période de mortification chrétienne et de piété. Si l'Eglise, dans sa miséricorde pour ses enfants, a bien voulu supprimer les jeûnes de ces jours de préparation à Noel, la pénitence n'en reste pas moins un moyen nécessaire pour préparer nos âmes aux grâces extraordinaires de nos grandes solennités chrétiennes de Noel, de la Circoncision et de l'Epiphanie.

Assistance à la messe

[illegible] pendant le carême les fidèles affluent au saint sacrifice de la messe et à la saint table, de même devraient-ils le faire au cours du temps qui précède Noel. Oserai-je dire que c'est même plus nécessaire qu'avant Pâques, puisque l'Avent, comme début de l'année liturgique, est bien, dans l'intention de l'Eglise, destiné à obtenir la grâce indispensable de passer une sainte [illegible].

Pour obtenir cette grâce, les bons désirs ne suffisent pas, si on ne s'applique, par l'usage des moyens offerts par la liturgie, à faire disparaître de son âme les obstacles à l'action miséricordieuse de Notre-Seigneur sur nos âmes.

La rencontre du grand saint Hubert, patron des chasseurs

[illegible] Hubert, de famille princière, patron des chasseurs et descendant de nos premiers rois, fut dès sa jeune enfance, élevé pour le métier des armes. [illegible] le roi de France le nomma [illegible] du palais. Mais bientôt, las des intrigues de la cour, Hubert avec les seigneurs de sa suite, vint dans le pays des Ardennes, d'autant plus [illegible] qu'il était couvert de forêts, et qu'Hubert aimait la chasse avec passion.

Dans la forêt

Un jour, comme Hubert se livrait à son plaisir, il fut poussé, par l'ardeur qu'il mettait à poursuivre le gibier, dans la partie la plus épaisse de la forêt, laissant sa suite derrière lui.

Soudain, il vit s'avancer vers lui un cerf d'une stature démesurée et d'une étonnante beauté. Il s'apprêta à lui lancer un javelot. Le cerf, au lieu de fuir, marchait toujours vers lui, lentement, majestueusement, tenant droit et haut ses bois, entre lesquels resplendissait une croix d'or.

Effrayé, malgré tout son courage, Hubert se jette à bas de son cheval. Le cerf s'arrête, droit contre lui. Et la croix merveilleuse illumine tout le sous-bois.

Hubert tombe à genoux, joint les mains et humblement s'écrie:

— Seigneur, Seigneur! Faites-moi connaître votre volonté.

Remontrances du cerf

Alors le cerf parle et lui dit:

— Hubert, Hubert, jusqu'à quand poursuivrez-vous les bêtes des forêts? Elles sont, comme vous, les créatures de Dieu, et Dieu aime toutes les créatures. Si vous pensez, dans votre orgueil, qu'il les a faites pour votre plaisir, dites-vous que la création n'est au service que de son Seigneur.

Alors Hubert courba le front et le cerf poursuivit:

— Si vous n'embrassez pas une vie [illegible]

— Seigneur, dit Hubert, que [illegible]

— [illegible]

Conversion

Hubert, après avoir [illegible] à Ardennes, pour y vivre dans la prière et la pénitence, au milieu des [illegible] Sept années, [illegible], vêtu d'une rugueuse cotte de mailles appliquée à même sa chair, ne mangeant que des racines, vivant fraternellement avec les animaux, [illegible] et faisant partout les [illegible]. Après sept années de pénitence, il dut, par ordre du pape, accepter l'évêché de Liège, et sa sainteté fut si grande que de son vivant il eut le don de faire des miracles.

(Le Légendaire des Provinces Françaises)

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Une forme de télescope fut inventée en 1608 par un manufacturier de lunettes hollandais du nom de Jan Lippershey.

• • •

La Louisiane est devenue colonie française sous Louis XV en 1731 et fut vendue par Napoléon aux Etats-Unis en 1801.

• • •

La première dynamo à courant continu fut inventée en 1860 par un Italien du nom de Picinotti.

• • •

La statue de la Liberté, sur l'île Bedloe, New-York, fut dévoilée en 1887 en présence d'une foule d'un million de personnes.

• • •

La première monnaie aux Etats-Unis fut établie à Philadelphie par une loi du Congrès en 1792.

DÉCEMBRE

Saints

1er déc. — S. Eloi, patron des orfèvres, [illegible], carrossiers, serruriers, maréchaux, fondeurs.

4 déc. — Ste Barbe, patronne des [illegible], charbonniers, artilleurs, [illegible].

6 déc. — S. Nicolas, patron des [illegible], fleuristes, jeunes gens.

Proverbes

En Avent
Pluie et vent.
Dans l'Avent le temps chaud
Remplit cuve et tonneaux.
L'hiver est souvent déjà las
A la saint Nicolas (6 déc.),
A la sainte Luce (13 déc.),
Les jours croissent du saut d'une puce.
Givre à Noël,
Cidre à foison.

Calculs intéressants

Un mathématicien, un jour, présenta à un inconnu un crayon et du papier et lui dit:

— Ecrivez le chiffre de vos frères vivants. Multipliez par 2, ajoutez 3, multipliez le total par 5, ajoutez le chiffre de vos soeurs vivantes. Multipliez par 10, ajoutez le nombre de vos frères et soeurs décédés. Soustrayez 150 [illegible]. Maintenant, ajoutez 0 [illegible] dans le résultat obtenu, le chiffre de droite représente les morts; celui du milieu vos soeurs vivantes; celui de gauche vos frères vivants. Voulez-vous vérifier?

ATTENTION! ATTENTION!

On annonce . . .

un grand **concours** sur la langue française **avec de beaux prix.**

Lisez bien la page 5 de ce journal, la semaine prochaine, et préparez vos crayons.

Vieilles expressions

Pouvez-vous les compléter?

1 — Noel n'est pas toujours heureux, gai, enjoué, mais il est toujours . . . ?
2 — Qu'est-ce que le spectacle doit toujours faire?
3 — La coupe est toujours la coupe qui . . . ?
4 — Qu'est-ce qu'un Indien mord toujours . . . ?
5 — Toujours dernier mais jamais . . . ?
6 — Il peut se battre mais jamais . . . ?
7 — Un bel endroit est un . . . paradis.
8 — Une épingle se perd invariablement dans . . . ?
9 — Les yeux des monstres sont toujours . . . ?

(Voir réponses ailleurs dans cette page)

Le petit **prince Charles**, qui vient d'avoir 4 ans le 14 novembre, est ici photographié avec sa petite soeur, la **princesse Anne**. La montre que tient le prince lui a été remise par le photographe dans le but de capter l'attention des deux enfants pendant qu'il les photographie.

Quelle (ou quel) est dans le monde . . .

1. **La plus haute montagne:** Whitney, Everest, Matterhorn, Elbert?
2. **Le plus gros bateau:** Queen Elizabeth, Queen Mary, U.S.S. Missouri?
3. **Le plus grand continent:** l'Asie, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Afrique?
4. **L'océan le plus profond:** l'Atlantique, l'Arctique, l'Antarctique, le Pacifique?
5. **Le pont le plus long:** Waterloo, George Washington, Golden Gate, Remingen?
6. **L'île la plus grande:** Cuba, Bornéo, Groenland, Islande?
7. **Le lac le plus grand:** la mer Caspienne, le lac Supérieur, le lac de Genève?
8. **La chute d'eau la plus haute:** Niagara, Victoria, Angel, Yosemite?
9. **Le fleuve le plus long:** le Mississippi, le Missouri, la Volga, le Nil?
10. **Le barrage le plus haut:** Dnieper, Hoover, Assuan, Grande Coulée?
11. **Le volcan actif le plus haut:** le Popocatepelt, l'Etna, le Vésuve, le Cotopaxi?
12. **Le désert le plus grand:** le Sahara, le désert Nubien, le Gobi, le Mohave?

Le bon langage

DITES	ET NON
Pierre joue bien.	Pierre "acte" bien.
Un billet, une carte d'entrée.	Une "carte d'admission".
Un briquet, un allumoir.	Un "lighter".
Une brioche.	Un "bun".
Des canneberges.	Des "atocas".
Des pamplemousses.	Des "grapefruits".
Des flocons de maïs.	Des "corn-flakes".
Des tartes au coco.	Des tartes au "coconut".
Du cacao.	Du "cocoa".



Le regard de cette petite Coréenne, qui se cramponne aux ruines de ce qui fut sa demeure, semble solliciter l'aide des enfants plus favorisés qu'elle. La campagne annuelle lancée par les évêques catholiques des Etats-Unis pour recueillir des vêtements pour ces infortunés est actuellement en marche.

Choses intéressantes

John Adams

John Adams, qui est décédé à 90 ans, a vécu plus longtemps que tout autre président des Etats-Unis.

Chantez

Plus de 2,500,000 chansons ont été écrites au cours des cinquante dernières années.

La poliomyélite

On croit que la poliomyélite fut découverte pour la première fois par un médecin de Londres en 1784.

Taxe ecclésiastique

En Suède, une taxe ecclésiastique d'environ 41 pour-cent est prélevée sur le revenu.

Peine capitale

En 1531, on faisait bouillir à mort un criminel condamné à la peine capitale, en Angleterre.

Le télégraphe

Morse a perfectionné son télégraphe électrique en 1832.

1ère université canadienne

La première université canadienne fut l'université King's fondée en Nouvelle-Ecosse en 1789.

Le choix de Victoria

La ville d'Ottawa fut choisie pour être la capitale du Canada en 1858 par la reine Victoria. Elle portait antérieurement le nom de Bytown.

Le premier vapeur

Le premier vapeur canadien sur les Grands Lacs fut le "Walk-in-the-Water, lancé en 1818.

L'oeuvre de Haydn

La symphonie instrumentale fut établie par Haydn et perfectionnée par Mozart et Beethoven.

Pourquoi j'aime Radio C.F.N.S.

Par quelques élèves de l'école Stobart, de Duck Lake, Sask.

"J'aime Radio C.F.N.S. parce que sa musique m'enchante, moi qui suis musicienne."

Thérèse GAUTHIER, Grade VII.

• • •

"J'aime C.F.N.S. parce qu'elle nous donne de beaux discours en français."

Shirley FAIRFIELD, Grade V.

• • •

"J'aime C.F.N.S. parce que nous entendons la prière du matin."

Cécile PAULHUS, Grade VII.

"J'aime Radio C.F.N.S. parce que c'est si agréable de travailler notre ouvrage manuel en entendant un si beau français."

Clémentine DUMAIS, Grade VII.

• • •

"J'aime C.F.N.S. parce que j'ai entendu la belle histoire de l'Ours."

Edouardine DUMAIS, Grade VII.

• • •

"J'aime C.F.N.S. parce que cela nous encourage à bien parler le français."

Yvonne LECHASSEUR, Grade VI.

Réponses

Vieilles expressions

1 — Joyeux
2 — Continuer
3 — Réjouit
4 — La poussière
5 — Le moindre
6 — Ne se livre
7 — Véritable
8 — Un tas de foin
9 — Verts.

Quelle est dans le monde . . .

1 — Everest
2 — Queen Elizabeth
3 — Asie
4 — Le Pacifique
5 — Le Golden Gate
6 — Le Groenland
7 — La mer Caspienne
8 — Angel
9 — Le Nil
10 — Hoover
11 — Le Cotopaxi
12 — Le Sahara.

C.F.N.S.

Vive la "Voix française" qui possède tous les avantages pour plaire à ses nombreux auditeurs.

Comme nous l'en remercions pour toutes les intéressantes leçons de "Bon Parler" qu'elle nous donne chaque jour, et cela, grâce aux distingués membres du personnel, qui méritent toutes nos félicitations.

Et que dire de ses compositions musicales si bien choisies? de ses chanteurs de renom? de ses causeries si intéressantes? Nous sommes pris du matin au soir par tous ses programmes variés et captivants. Nous n'avons pas été déçus et nous sommes très heureux d'entendre le doux "Parler de France".

Auditeurs attentifs

J'en connais plus d'un qui semblait indifférent à la "Radio", mais depuis que C.F.N.S. est sur les ondes, nous, étudiants canadiens-français, nous nous délassons en prêtant une oreille attentive aux divers programmes qui se succèdent au cours de la journée.

Il ne faut pas oublier que C.F.N.S. nous remémore notre devoir de chrétien en nous faisant faire chaque matin notre prière et cela, en bon français.

Je suis certaine que la "Voix française" nous fera aimer davantage notre langue et la fera revivre dans tous nos foyers canadiens-français de l'Ouest. Vive à jamais la radio française C.F.N.S.! Vive son distingué personnel.

Laurence PRINCE, Grade XI, Ecole Stobart, Duck Lake, Sask.

Lettre de St-Albert

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand

Vous auriez dû être ici pour être témoin de la joie de Marguerite et de Lionel quand notre maîtresse leur a dit que leurs lettres avaient paru dans le journal **La Liberté et le Patriote.** Ils étaient si contents que j'ai pensé que ce serait moi qui vous écrirais aujourd'hui!

On m'appelle habituellement "Tilou", mais j'ai pour nom Gérard Brodeur.

Mon père est né à St-Hyacinthe, P.Q., et maman est née au Manitoba. Moi, je suis né à Ponteix et j'ai 11 ans. Je demeure à St-Albert depuis 5 ans. Nous sommes 13 enfants dans la famille. Raymond est parti se faire moine dans le Nouveau-Brunswick. Il ne nous écrit pas souvent. Moi, quand je serai grand, je ferai peut-être un Père Oblat; mais ce n'est pas encore certain.

Tous les soirs, à 4 h., je passe le journal **Edmonton Journal.** J'en vends 26. J'ai ma petite banque et je garde mon argent dedans.

Nous pratiquons tous les jours pour une émission que nous donnerons au poste CHFA.

Ce matin, il ventait si fort que je ne croyais pas être capable de me rendre à l'école. Le vent m'emportait malgré moi.

Il y aurait encore beaucoup de choses intéressantes à vous dire, mais il faut bien que je laisse des nouvelles pour les autres.

Un élève du grade VI,
Gérard BRODEUR.

La rose et la violette

L'orgueilleuse rose, un jour, se pencha vers son humble compagne, la violette, pour converser. "Voici, demoiselle, dit-elle, que je te fais l'honneur de te parler. Regarde comme je suis contemplée partout . . . comme je suis aimée par des millions de personnes. Aux grandes fêtes, je décore les autels dans des milliers d'églises, de cathédrales ou de basiliques; je suis tout près du tabernacle. A la consécration, je pourrais même me pencher et baiser la divine Hostie!"

"Pour mes différentes couleurs, je suis contemplée, continua-t-elle. Oui, pense aux couleurs que je puis avoir . . . blanc pour la pureté, une âme d'un nouveau baptisé; rose pour la jeunesse fraîche; rouge pour le feu, l'Esprit de Lumière, et . . . même les mystères du Rosaire sont représentés par le jaune, rose et rouge."

Louanges personnelles . . .

"Au printemps, je suis presque la première à décorer chaque maison de ce village et, à l'aurore, mon parfum donne de la saveur au bon air matinal. Aux soirées, j'orne chaque meuble de l'appartement. Les jeunes demoiselles souvent, de leurs fragiles mains, me cueillent et me placent dans leurs jolies boucles blondes, noires ou de couleur châtain; même une princesse souvent me cueille pour garnir sa souple chevelure et ..."

Réponse de la violette

La belle humilité, la violette qui, pendant ce discours avait penché la tête, leva les yeux pour regarder son orateur. "Je le sais, et je vois comme tu es belle et populaire. Mais je te le dis: ton âme est plus noire que l'ombre du soir. Si tu es, de cette façon, jolie, odoriférante . . . remercie Dieu, ton Créateur. Tu es bien contemplée, mais je n'en suis pas jalouse car ta vie n'est qu'une inquiétude. Après que tu es cueillie, ta fraîcheur te quitte et tu flétris. Moi, je vis tout l'été sans inquiétude et je remercie Dieu. Mais il fait déjà tard, dormons et réfléchis à ce que je viens de te dire. Bonsoir, Majesté."

"Bonsoir", répondit la rose un peu "piquée".

Flétrie par l'orgueil

Pendant la fraîche nuit, la rose fut atteinte de gelée, tandis que la violette fut protégée par les herbes autour d'elle.

"Mon amie", pleurait la convertie, "garde ta fraîcheur et ta beauté cachées par l'humilité. Moi, je suis flétrie par l'orgueil. Toi, tu es fraîche comme le matin."

L'autre reprit: "Oui, mais moi, je regarde ton âme qui est maintenant blanche comme une aube".

Camarades, écoutez cette légende. Que la beauté et la popularité ne soient pas votre seul but. Faites votre devoir pour Dieu et non pour les hommes, car c'est Dieu qui récompense.

Marguerite LAVOIE, Grade X, école 918, Laurier, Man.



S. Exc. Mgr John Dooley, S.S.C., délégué apostolique au Viet-nam, est accueilli par les enfants d'un village catholique lors de sa tournée épiscopale.

L'anniversaire de Simonne

Simonne a dix ans aujourd'hui. Elle s'est éveillée de bonne heure, parce que, dès qu'elle a commencé à entr'ouvrir un oeil, au lieu de se refermer bien vite comme de coutume, cet oeil-là s'est ouvert de plus en plus grand et l'autre aussi, pendant que dans sa tête la petite machine à penser se remettait en marche et lui disait: "C'est aujourd'hui ta fête, ta fête, ta fête!"

D'un seul coup Simonne se trouve assise sur son lit prête à sauter par terre... mais non! la maison est encore silencieuse; dans leurs deux lits jumeaux, André et Monique, son petit frère et sa petite soeur dorment encore très fort.

Impatience de Simonne

La porte de la chambre de papa et maman, ouvrant sur celle des enfants est encore un trou noir, et Simonne n'entend même pas les légers gazouillis de bébé, comme chaque matin avant qu'elle se lève. Alors malgré son impatience Simonne, pour ne déranger personne, se glisse à nouveau dans ses draps...

Le temps lui sembla bien long, enfin tout à coup la porte de la chambre s'éclaire laissant entrer un peu de la lumière du jour. Maman vient d'ouvrir la fenêtre. Vite, vite, Simonne court à la sienne et écarte les grands rideaux. Il fait un beau petit soleil, un petit soleil léger comme il sait l'être quelquefois en novembre.

Simonne passe rapidement une robe de chambre sur sa chemise de nuit et va embrasser ses parents comme à chaque matin.

Ah! les bons baisers tout chauds de tendresse, ah! les bons voeux sortis des coeurs qui l'aiment, Simonne se sent toute baignée de bonheur.

Les cadeaux

Et puis voilà déjà des cadeaux! Papa, toujours très généreux, offre à Simonne un beau billet, tout neuf, d'un dollar. Maman, qui recherche le côté pratique en même tant qu'élégant, offre une ravissante et confortable paire de chaussons, en forme de mocassins, bleu de roi, ornés de fourrure.

Simonne remercie de tout coeur, lorsque déjà, André et Monique en pyjama de nuit, roulent plutôt qu'ils ne sortent de leur chambre. Ils tiennent au-dessus de leurs deux têtes rapprochées dans la chute, un petit paquet blanc: c'est "leur" cadeau.

Oui, je dis bien "leur" cadeau, payé avec leurs propres cents économisées une à une, et mises ensemble pour acheter une boîte de chocolats à leur grande soeur.

Par bonheur, la fête de Simonne est un samedi, et elle peut recevoir elle-même le paquet que la poste lui apporte de la part de sa grand-maman.

Grand-maman est aussi la marraine de Simonne; elle a tenu à faire spécialement pour sa filleule, une très jolie robe rose, travaillée comme ses mains adroites savent le faire.

Simonne est folle de joie à la pensée de revêtir cette robe pour recevoir ses amis durant l'après-midi.

Car durant l'après-midi, la maman de Simonne offre un goûter aux petits amis de sa fille en l'honneur de son anniversaire.

Le goûter

Quel beau, bon et joyeux goûter.

Le gâteau de fête est superbe, on dirait qu'il est tout éclairé de gaieté par les flammes brillantes des 10 bougies roses.

Et tout autour du gâteau, sur la table, il y a des assiettes pleines de bonnes choses, bonbons, sucre à la crème, petits fours, crème glacée.

Simonne, en vraie maîtresse de maison, fait les honneurs du goûter, elle veille à ce que ses petits amis ne manquent de rien, elle passe les plats, offre des bonbons. Elle est très occupée, et n'a pas beaucoup le temps de manger elle-même.

Après le goûter, on chante, on rit, on saute, on danse, on mène un train de tous les diables.

Un regret

Enfin la merveilleuse journée se termine. Simonne se retrouve dans son lit et pense à tout ce qui s'est passé depuis le matin. Un regret lui vient, celui de ne pas avoir assez profité du bon goûter, toute prise qu'elle était par ses devoirs d'hôtesse. Ce regret, petit d'abord, grossit de plus en plus, tant et tant qu'il pousse Simonne hors du lit [illegible] chambre, jusque dans la cuisine.

Sur la pointe des pieds, Simonne se dirige vers le frigidaire et l'ouvre... il est encore tout plein de bonnes choses, il reste encore du gâteau de fête, toute une assiettée de petits fours, des chocolats, des bonbons.

Mais Simonne entend tout à coup un léger bruit dans le couloir, vite elle referme la porte du frigidaire et se cache dans un coin d'ombre.

Simonne n'a pas été la seule à être tentée... André aussi s'est relevé pour venir visiter les friandises serrées après le festin, à son tour il ouvre la porte du meuble et tend la main.

Vilaine remontrance

A ce moment, Simonne bondit de sa cachette.

— Vilain petit gourmand et voleur par-dessus le marché, dit elle, tu n'as pas honte de faire une chose pareille!

André, la tête basse, écoute sa soeur, tremblant de peur, d'avoir été ainsi surpris, puis il se sauve comme un petit lapin poursuivi par un renard.

Mais des quatre coins de la cuisine, de dessous la table, de la porte du frigidaire restée ouverte, il semble à Simonne que des bruits de voix se font entendre.

— Vilaine petite gourmande et voleuse par-dessus le marché, tu n'as pas honte de faire une chose pareille?

Sa honte

Oh! oui, à entendre résonner les paroles qu'elle vient d'adresser à son frère, Simonne a bien honte... honte d'avoir voulu faire la même chose, et honte d'avoir osé faire des reproches au petit André alors qu'elle n'est pas meilleure que lui.

Réparation

Elle se promet bien, tout en regagnant sa chambre, sans avoir touché aux friandises, de ne plus faire de sermon tant qu'elle ne serait pas capable de donner le bon exemple, et pour réparer la faute qu'elle n'a pas commise, mais qu'elle a bien failli faire, elle dit tout son chapelet, avant de s'endormir, pour les âmes du purgatoire.

Odette VINCENT-FUMET

L'île d'Anticosti, située à l'embouchure du fleuve St-Laurent a une longueur de 135 milles et une largeur de 30 milles au plus large.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Notre plus grand ennemi

"Les ennemis de la foi sont ceux de notre propre maison", déclarait récemment Mgr Thos. McMahon, président de la Mission Pontificale pour la Palestine, au cours d'une conference à l'Université Fordham. Il dit que le vrai problème de l'Eglise dans le monde actuel est celui de la lutte entre le zèle et la paresse, et que son plus grand ennemi est le manque d'enthousiasme parmi ses membres.

Pas assez d'écoles

Presque 2,000,000 d'enfants catholiques aimeraient fréquenter les écoles paroissiales aux Etats-Unis, mais ils ne le peuvent, en raison du manque d'écoles et d'instituteurs. Il y a plus de 15,000 paroisses catholiques dans ce pays et seulement 9,000 écoles élémentaires.

Conversions en Corée

Un nombre considérable de prisonniers de guerre coréens suivent des instructions sur la foi catholique. A Pusan seulement, plus de 1,100 d'entre eux prennent actuellement un cours de religion.

Campagne contre la sainte Vierge

Le journaliste Jose Lopez, de Bogota, Colombie, explique que les manifestations fréquentes de violence entre les protestants et les catholiques en Colombie sont souvent causées par la violence avec laquelle les ministres protestants s'attaquent à la sainte Vierge et à ceux qui la prient. Bien souvent, les dévots de Marie ont été attaqués au cours de processions mariales, et parfois les statues de Notre-Dame ont été détruites. Bien que les prêtres tentent de maintenir la paix entre les deux groupes et qu'ils défendent à leurs gens d'user de représailles, il arrive parfois que les catholiques se montent devant les insultes lancées à la sainte Vierge, et qu'à leur tour, ils attaquent leurs adversaires au cours de leurs cérémonies. Quand ces faits se produisent, la presse, et surtout la presse étrangère, envoie partout dans le monde des dépêches sur les derniers faits que nous venons de mentionner; mais elle garde le silence sur les attaques dont les catholiques et la sainte Vierge sont l'objet.

Jose Lopez souligne aussi que la Colombie est un pays où 99% des gens sont catholiques depuis quatre siècles, et qu'ils s'indignent lorsqu'on les traite de païens. La plupart des efforts d'évangélisation des protestants ont revêtu la forme de campagnes anticatholiques acerbes. Lopez croit que les catholiques des autres pays devraient connaître le véritable état de choses afin de pouvoir interpréter correctement les dépêches de la grande presse, qui présente les catholiques de l'Amérique du Sud sous un faux jour, et tait les véritables circonstances sous lesquelles ils vivent.

Conseil d'un médecin

"Un médecin qui voudrait hâter la mort d'un patient commet un crime contre la bonne citoyenneté en même temps que contre la loi de Dieu", a affirmé le docteur M. Walker, président de l'Association des Médecins catholiques aux Etats-Unis.

Les conseils qu'il donne ensuite méritent d'être retenus par tous les catholiques:

"Une personne mourante ne devrait pas être rendue inconsciente dans les heures qui précèdent immédiatement sa mort, déclara ce médecin. Même quand la douleur est insupportable, il serait mal de priver une personne de sa connaissance avant qu'elle ait eu l'occasion de préparer son âme pour l'entrée dans l'éternité.

"Chacun a le droit et le devoir de se préparer à bien mourir. A moins que le mourant ait déjà eu l'occasion de se préparer, c'est le devoir du médecin, ou d'une personne responsable, de l'avertir que son état est grave."

Le docteur Walker s'éleva contre la "sentimentalité" dont on fait parfois preuve en s'opposant à ce qu'un patient catholique reçoive les derniers sacrements. Il déclara que cette résistance s'exprime ordinairement dans une formule comme: "Mais nous ne voulons pas troubler tante Marie. Vous ne lui direz pas, n'est-ce pas, docteur? Cela va l'inquiéter".

"Le but essentiel du sacrement de l'Extrême-Onction est de purifier l'âme de toutes les traces du péché et de ses effets", déclara le docteur Walker. "La possession du bonheur éternel est une récompense qui vaut bien 'l'inquiétude' que pourrait causer la simple mention des derniers sacrements à une personne en danger de mort."

P. G.



Ce monument à Notre-Dame de Fatima s'élève le long d'une route sur la propriété de l'Université Notre-Dame, à Huntington, Indiana. S. Exc. Mgr A. Cousineau bénit les statues. La célèbre université, qui porte le nom de Marie, développe chez ses étudiants une forte piété mariale et les encourage à avoir recours à la sainte Vierge dans toutes les circonstances de leur vie. (NC)

La presse catholique aux E.-U. atteint son plus haut tirage

Le nombre d'exemplaires vendus des magazines et des journaux catholiques aux Etats-Unis et au Canada (journaux de langue anglaise) s'élève maintenant à 17,251,449; ce chiffre est le plus haut qu'on ait jamais connu dans l'histoire de la presse catholique.

Les 549 publications catholiques totalisent un gain de 2,000,000 d'exemplaires par rapport au dernier relevé officiel établi en 1950 par la Catholic Press Association. Ces statistiques s'appuient sur l'édition 1952 de l'annuaire de la presse catholique; elles ont été complétées par des renseignements fournis par le Bureau National de la Catholic Press Association.

Le **New World**, publication officielle de l'archidiocèse de Chicago, possède le tirage le plus élevé pour un journal catholique local avec 147,250 exemplaires vendus.

L'édition nationale de **The Register**, Denver, Colorado, atteint 308,546 exemplaires vendus auxquels il faut ajouter les 492,514 exemplaires de ses 32 éditions diocésaines.

Our Sunday Visitor de Huntington, Indiana, totalise 551,474 exemplaires vendus pour son édition nationale et, en outre, 162,681 pour ses 12 éditions diocésaines.

145 journaux catholiques atteignent ainsi une vente de 3,733,826 exemplaires, et les 404 magazines catholiques, une vente de 13,517,623 exemplaires. 73 publications catholiques comptées ici ne sont pas notées dans la liste de l'édition courante de l'annuaire de la presse catholique.

Parmi les magazines, **Mission**, l'organe officiel de la Société pour la Propagation de la Foi atteint le tirage le plus élevé avec un total de 950,000. **Mission** est un bimensuel édité par Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York, bien connu par ses émissions à la radio.

Les autres tirages importants de magazines sont ceux de **Columbia**, l'organe officiel des Chevaliers de Colomb, avec 776,013 exemplaires, **Extension**, organe officiel de la Catholic Church Extension Society, avec 563,349 exemplaire et le **Digeste Catholique** avec 521,751 exemplaires.

L'importance de la presse catholique dans la mission générale de l'Eglise est indiquée par le fait que 112 sur les 130 diocèses des Etats-Unis ont leur publication propre officielle ou quasi-officielle; 106 d'entre eux sont des hebdomadaires.

Le réarmement moral sera-t-il condamné?

Le 6 septembre, Mgr Suenens, évêque auxiliaire de Malines (Belgique), faisait une conférence en Belgique pour expliquer l'avertissement publié le 16 août par l'épiscopat de Belgique:

"L'épiscopat de Belgique met les fidèles en garde contre toute participation, de quelque nature que ce soit, aux activités du 'réarmement moral' dont le centre européen est à Caux, et cela en raison des dangers que recèle ce mouvement pour l'intégrité de la foi catholique."

Mgr Suenens ne permit pas à la presse de publier le texte de sa conférence ni même d'en rendre compte. Un travail plus développé serait en préparation. Mais l'avertissement de l'épiscopat belge repose sur la crainte de voir le réarmement moral se transformer en une sorte de super-Eglise, en une religion sans dogme et sans sacrement.

Le réarmement moral (R.A.M.) s'est développé surtout ces dernières années dans le nord de la France (et particulièrement parmi les industriels) et en Belgique. Déjà, en 1947, Mgr Charrière, évêque de Fribourg (Suisse), dans le diocèse duquel se trouve Caux, donna quelques directives de prudence; en 1948, l'assemblée des cardinaux et des archevêques français limita les possibilités de contact aux catholiques bien instruits et aux prêtres autorisés par leur évêque ou leur supérieur. En cette année même, peu avant l'épiscopat belge, S. Em. le cardinal Schuster lança, lui aussi, un avertissement (juin 1952). Le cardinal de Milan souligna le caractère protestant du réarmement moral, dénonçant son danger pour les non-catholiques, à cause de sa religiosité vague, et pour les catholiques, à cause de son piétisme subjectif.

Quelques jours plus tard, un article de l'**Italia**, (18 juillet 1952) signé P.G.P., apportait des précisions sur cette mise en garde. Il la justifiait en disant:

a) Le R.A.M. a un caractère et des origines protestants.

b) Ses dirigeants, avant de faire de la propagande en pays catholique, comme ils l'ont fait à Milan, devraient s'ils sont loyaux, prendre contact avec les autorités catholiques (ce qu'ils n'ont pas fait).

c) Le R.A.M. ne parle jamais de la prière ni de la Rédemption.

d) Le R.A.M. a pu faire du bien; il en fera encore. Mais, après avoir donné à ses adhérents un vague goût de Dieu, il les abandonne. Il confond conversions achevées et conversions commencées.

Tels sont, brièvement résumés, quelques-uns des arguments présentés par plusieurs évêques. Il ne semble pas qu'il faille s'attendre actuellement à une condamnation. Il est certain, toutefois, que les avertissements se multiplient.

Décoration diocésaines décernées aux parents de religieux

GRANBY — Lors des fêtes commémorant le 100e anniversaire du diocèse, 45 familles ou citoyens de Roxton Falls ont reçu des mains de Mgr Arthur Douville, des décorations diocésaines. Les récipiendaires des médailles décernées aux pères et mères ayant trois enfants et plus au service de l'Eglise, sont MM. et Mmes Adrien Parent, Arthur Plante (chaque famille compte cinq religieux) et Mme Ulric Petit qui est mère de quatre religieux.

L'ordre est la coordination du moyen au but, des parties au tout, du tout à la destination, de l'action au devoir, de l'ouvrage au modèle, de la récompense au mérite. — J. JOUBERT.

Situation du catholicisme au Canada

Dans un article de **Relations**, la revue mensuelle des Pères Jésuites au Canada (septembre 1952), le R. P. d'Apollonia examine la situation du catholicisme au Canada.

La population totale des catholiques dans ce pays est actuellement, d'après les chiffres officiels, de 6,260,327, sur une population totale de 14,009,429, ce qui représente une proportion de 44.07%.

Vient ensuite la United Church of Canada (2,867,271) qui groupe des congrégationnalistes, des méthodistes et des presbytériens. Puis, l'Eglise anglicane (2,060,720).

L'accroissement numérique des catholiques est constant mais, pour la dernière décennie, l'accroissement proportionnel a marqué un temps d'arrêt. La raison principale se trouve dans la politique d'immigration du gouvernement fédéral qui a toujours favorisé l'immigration massive et systématique des britanniques et des protestants alors que les catholiques ont dû compter seulement sur la natalité.

(Toute autre, de ce point de vue, est la situation aux Etats-Unis où la "proportion" des catholiques continue à augmenter, grâce à un nombre toujours croissant d'immigrants slaves et latins catholiques).

Par ailleurs, les traits de l'Eglise canadienne se sont détaillés et sa structure s'est accusée: deux nouveaux sièges métropolitains ont été créés en 1945 et 1951; sept nouveaux diocèses entre 1944 et 1952, ainsi que deux vicariats apostoliques en 1944 et 1945. L'Eglise catholique détient la majorité absolue dans deux provinces: le Québec et le Nouveau-Brunswick. Le centre de gravité catholique se trouve dans l'Est du Canada.

La parole du Pape

Pour guérir les maux de l'humanité et conserver le bonheur au foyer

Le monde n'a jamais eu un besoin aussi aigu de prières qu'à la présente époque. Une dangereuse forme de matérialisme tend en effet à miner les relations de l'homme avec son Créateur et avec son prochain, et à détruire la sainteté de la famille.

L'antidote le plus puissant contre les maux qui menacent l'humanité est la prière, et singulièrement la prière collective.

Quelle forme de prière collective pourrait être plus efficace en même temps que plus simple que le rosaire familial? Il n'y a pas de moyen plus sûr d'appeler les bénédictions de Dieu sur la famille et spécialement de préserver la paix et le bonheur du foyer que la récitation quotidienne du rosaire.

En plus de sa puissance de supplication, le rosaire familial peut avoir des résultats à très longue portée, car les enfants qui en acquièrent la pieuse habitude à un âge tendre et impressionnable, lui resteront fidèles toute leur vie et leur foi en sera nourrie et renforcée.

Nous exhortons très sérieusement ceux pour qui la Croisade du rosaire familial a été organisée, à considérer la récitation du rosaire en famille comme un acte collectif très important de leur vie de famille et un moyen très sûr d'obtenir les faveurs spirituelles et temporelles dont ils ont besoin.

(S. S. Pie XII au cardinal Griffin, à l'occasion de la Croisade du rosaire menée en Angleterre, le 14 juillet 1952.)

L'Eglise réalise des progrès considérables en Indonésie

PARIS — Ce n'est que depuis quelques années que ce qu'on appelait Australasie, ou encore les Indes néerlandaises, s'est constitué en république indépendante d'Indonésie. Le christianisme y pénétra très vite après l'arrivée des grands navigateurs. Saint François-Xavier parcourut ces régions et aborda sur l'île Amboine.

L'Indonésie est un pays immense: 1,179,900 milles carrés, près de 4 fois la France: 73,000,000 d'habitants sur lesquels on compte 820,000 catholiques. Chiffre encore bien minime, certes, mais qui montre la vitalité des missions dans cette région si l'on songe qu'au début du siècle il n'y avait que 50,000 catholiques sur 32,000,000 d'habitants, et qu'en ces 25 dernières années le nombre des catholiques a doublé.

A l'heure actuelle, 70 prêtres indonésiens travaillent à côté de près de 600 missionnaires. Peu à peu, le clergé indonésien prend sa place à côté des congrégations diverses: Pères de Scheut, du Sacré-Coeur d'Issoudun, du Sacré-Coeur de St-Quentin, du Verbe divin de Mill-Hill, des Capucins et des Carmes. Le champ de travail est immense et il a fallu faire appel à de nombreux instituts missionnaires comme à de nombreuses congrégations de religieuses. Elles sont près de 1,500 aidées par 400 soeurs originaires de l'Indonésie. Mais le clergé indonésien s'accroît chaque année. Le grand séminaire St-Paul, en attendant un second séminaire en construction, groupe une vingtaine d'élèves.

35,000 catholiques à Sumatra

Si la majorité de l'Indonésie est de religion musulmane, toutes les religions sont représentées dans ce pays. Mais, à certains endroits, une attirance très forte vers le catholicisme existe et l'on cite par exemple, dans l'île de Sumatra, la tribu des Batahs. Il y a 20 ans seulement que des Pères Capucins y ont pénétré, et elle compte à présent 35,000 catholiques. Déjà, 38 jeunes gens et 29 jeunes filles désirent se préparer au sacerdoce et à la vie religieuse.

Le travail des missionnaires s'étend aussi au domaine de la vie sociale et intellectuelle. L'imprimerie catholique de Djakarta, qui publie en langue indigène plusieurs périodiques, a, pour ses ouvriers, une organisation de sursalaires qui complète celui de l'Etat.

Dans le domaine de l'enseignement, un gros effort a été réalisé. Les missions catholiques dirigent plus d'un millier d'écoles élémentaires, où l'on enseigne à 94,000 garçons et 63,000 filles, 70 écoles moyennes et supérieures, 41 écoles professionnelles avec 2,500 élèves et 19 écoles normales avec un millier d'instituteurs et d'institutrices qui s'y forment.

Les oeuvres charitables, comme dans toutes les missions catholiques, sont l'une des activités préférées des congrégations: 49 dispensaires et maternités où l'on donne annuellement 846,372 consultations journalières. La maternité de Makassar, en février dernier, a célébré sa 10,000ème naissance. 200 naissances y sont enregistrées chaque mois; 34 hôpitaux peuvent accommoder 4,000 malades, une léproserie, 51 orphelinats et un asile de vieillards sont à la charge des missions.

Une telle activité explique que l'Eglise catholique ait sa place dans l'état indonésien qui se construit.

Pensons à nos frères décédés

Le mois de novembre avec son ciel gris, ses pluies fréquentes, demeure toujours le mois le plus propice pour rappeler à nos mémoires le souvenir de nos chers disparus. S. Thomas, dans une phrase lapidaire, nous dit que les âmes du purgatoire sont dans une condition où il convient plus de prier pour elles que de leur demander leur intercession! Elles sont prisonnières et nous tenons la clef qui peut leur ouvrir la porte de leur geôle. Nous en servons-nous pour les soulager? L'âme, une fois jugée, est fixée pour l'éternité et ne peut plus rien faire pour elle-même. Seuls les viateurs que nous sommes peuvent encore mériter. Que nos bonnes oeuvres, nos satisfactions profitent aux âmes pendant novembre . . .

Fraternité entre groupes religieux

WASHINGTON — Des chefs de file catholiques, protestants et juifs se sont unis pour inviter leurs coreligionnaires à coopérer avec les autres groupes religieux à l'établissement d'un esprit de fraternité entre tous les hommes.

Leurs discours ont été prononcés à l'occasion de la 24ème réunion annuelle de la Conférence nationale des chrétiens et des juifs. Plus de 500 personnalités du monde religieux, du monde des affaires, du travail et de l'enseignement ont assisté à ces assises.

S. Exc. Mgr Mark W. Carroll, évêque catholique de Wichita, Kansas, a prié les catholiques de ne point considérer les protestants et les juifs comme des "soldats d'une garnison ennemie", de coopérer, au contraire, avec leurs compatriotes d'autres religions. Mgr Carroll a souligné qu'il était possible à ces trois religions de "promouvoir un esprit de bonne entente sans tendre aucunement à l'unité doctrinale", car, a-t-il dit, toutes trois croient en la paternité de Dieu et au précepte de l'amour du prochain.

La moralité baisse à la campagne

La moralité subit malheureusement aujourd'hui un recul, non seulement à la ville mais aussi à la campagne où le désir du luxe et du plaisir s'est propagé. Les journaux, la radio, l'immodestie sur les plages et autres manifestations de la vie moderne contribuent beaucoup à accroître la sensualité chez les jeunes. Aujourd'hui, on n'observe même pas les fêtes religieuses. Le premier devoir de la mère catholique est de préparer les jeunes à la modestie, qui est une vertu traditionnelle du peuple italien.

Nous apprenons qu'en Europe et dans d'autres pays, il y a dissolution de la famille et une baisse de la moralité chez les jeunes. Il est vrai que la guerre est en partie responsable de la séparation de millions d'époux et d'épouses et de la destruction de millions de foyers. Il est également vrai que la première cause de ces maux se trouve dans le matérialisme, qui se reconnait notamment à la négligence et au mépris de toute foi religieuse.

(Extrait du dernier discours de Pie XII aux groupements d'Action catholique en Italie)

Un catholique parmi les 466 députés du parlement japonais

TOKYO — Il n'y a qu'un seul catholique parmi les 466 membres du nouveau parlement de Tokyo qui tient présentement sa première session. C'est le Dr Jinkichi Shirahama qui représente le centre catholique de Nagasaki. On se souvient que c'est à cet endroit du Japon que les Américains laissèrent tomber la première bombe atomique. Quant aux communistes, ils ont perdu les 22 sièges qu'ils possédaient dans l'ancien gouvernement. Les représentants protestants sont le plus grand nombre; ceci vient du fait que l'influence protestante a joué un grand rôle au cours des dix dernières années.

La calomnie

Pour certaines gens, il n'est rien de plus intéressant au monde que les affaires et la réputation du prochain. Pour ces bonnes âmes rien de plus passionnant que les petits travers des autres, leurs petites manies et même leurs plus petits péchés, et la goutte d'eau douteuse sur le passé d'un tel ou d'une telle se transforme bientôt, grâce à la langue bien pendue de ces charitables personnes, en une mer de boue qui éclabousse quelquefois irrémédiablement la victime de leurs potins malveillants.

* * *

La calomnie est le pire des fléaux qu'ait engendrés l'humanité. Que de vies sont brisées et d'espoirs à jamais dévorés sous la dent de cette bête malsaine. Rien ne peut résister à ce venin de jalousies, de haine et de rancoeurs que distillent les langues de commères, toujours bien intentionnées naturellement.

Qui ne connaît cette phrase vinaigrée, prélude à une démolition en règle, qui peut réduire à néant la réputation la mieux assise: "Vous connaissez un tel ou une telle, et bien ma chère, il paraît que . . ." Et nous y voilà rendus, on se pourlèche de curiosité malsaine, les oreilles s'ouvrent démesurément pour ne pas perdre un seul mot et ce sont des OH! et des AH! suivis de gloussements étouffés, sous le flot de paroles mensongères qui servent d'aliment à l'avidité de ces pestes notoires.

* * *

Quelle misère que cette maladie de la calomnie qui possède certaines personnes. Avec elles rien n'est épargné et le petit fait le plus insignifiant prend figure de scandale à défrayer la chronique du plus grand journal du pays.

Pourtant, si ces gens voulaient bien s'occuper de leurs propres affaires et faire un retour sur leur propre vie, je crois qu'ils auraient de quoi pour le reste de leurs jours. Hélas, la bêtise et la méchanceté humaines ne sont pas des nouveautés, et tout en écrasant les mauvaises langues de notre mépris, nous ne pourrons jamais réussir à les faire taire complètement. Les victimes de dame calomnie sont encore plus nombreuses que celles de toutes les guerres réunies, et ce n'est pas peu dire.

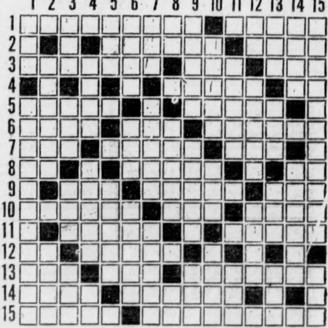
(Revue Franciscaine)

PAROLE DU PAPE

"Demandez à Marie que la famille, cellule fondamentale de toute société, soit sauvée de la tarière qui la ronge, en conservant intactes son unité et sa sainteté. Demandez-lui que la Charité du Christ triomphe dans les relations sociales, en faisant parvenir à tous les bienfaits du juste progrès et du bien-être raisonnable."

(Radiomessage du Pape aux fidèles du Vénézuéla, le 12 septembre 1952.)

Nos Mots Croisés



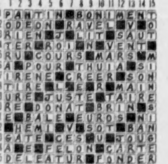
HORIZONTAL

1—Désunir (Fg) — Fille d'Acrisios.
2—Père de Saturne — Cap à l'extrémité sud de la Terre de Feu.
3—Petite sangle — Adj. possessif — Qui n'est pas confus.
4—Ville des Pays-Bas — Préfixe.
5—Mouvement de croissance des marées — Cap. de la Transjordanie.
6—Ombellifère odorante — Damnation — Père d'Andromaque.
7—Oiseau passereau — Cyclade — Du verbe être.
8—Conjugaison — Mouvoir, amener vers soi — Préfixe.
9—Sale, vilain (Vx) — Conifère — En forme d'oeuf.
10—Sorte de danse excentrique — Bord de la laize d'une toile à voiles — Quadrupède carnassier.
11—Enveloppe soyeuse que se filent les larves des lépidoptères — Joint ou veine dans un bloc d'ardoise.
12—Pronom personnel — Elément gazeux (radium).
13—Lettre grecque — Epoque — Faire voir.
14—Genre de graminée — Mouvement insurrectionnel.
15—Morceau de bois brûlé en partie — Qui s'irrite facilement.

VERTICAL

1—Verso, revers — Action de rapiécer.
2—Temps futur — Grosse pièce de bois pour soutenir un plancher.
3—Larve du hanneton — Activité, entrain — Jamais (Vx) — Port de l'île de Ré.
4—Couleur — Armature de la selle — Note de la gamme.
5—Aucun, pas un — Ancien pays de l'Europe.
6—Sorte de grappin de suspension — Convenu — Adj. possessif.
7—Cri sourd d'un homme qui frappe un coup — Enceinte de pieux — Belle-mère de Ruth.
8—Pronom personnel — Qui concerne les moeurs — Conjugaison.
9—Poudre épilatoire — Nom scientifique de la seiche — Ouvrage de maçonnerie.
10—Charge, fardeau — Action de tirer — Partagé, favorisé.
11—Vallée de l'Argolide — Clair, transparent.
12—Interjection — Tissu de paille ou de jonc, fait de brins entrelacés — Qui se fait avec lenteur.
13—Négation — Du verbe nier — Ancienne forme de oui — Terme du jeu de whist.
14—Genre de palmiers — Substance osseuse qui constitue les défenses de l'éléphant.
15—Mise en tonneaux — Du verbe rire.

Solution du précédent



Sculpte sans cesse ta propre statue. — MICHEL-ANGE.

XXVIe ANNEE — NUMERO 11

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Retraites

Sagement, consciencieusement, courageusement, paraît la troupe de nos finissants, après le souper du lundi soir 10 novembre, pour aller se recueillir pendant trois courtes journées, dans la paix du Seigneur.

Déjà huit années de passées; c'est le moment de poser le geste qui vous engage pour la vie. L'Alma Mater voit venir le jour avec douleur, elle voudrait bien pouvoir garder ceux qui ne veulent plus la quitter, mais hélas! sa sève féconde est épuisée, il faut chercher ailleurs!

Mais avant de partir, ne serait-il pas bon de se tracer un itinéraire, d'ouvrir les voies, afin de contrôler le plan déjà conçu? Les "Amis de la sagesse" se respectent trop pour en écarter l'idée. Ils acceptent donc à l'unanimité la nouvelle méthode d'un nouveau prédicateur, et comme Pierre à la transfiguration, ils sont tellement ravis qu'ils ne veulent plus revenir! Cependant, ils nous reviennent, lentement et tout joyeux. La route est claire, ils sont prêts à partir.

Quelques jours après, ceux qui sont destinés à les suivre de près, prenaient eux aussi trois jours de retraite, pas fermée certainement, mais quasi fermée avec beaucoup d'ouvertures. Cependant, un procédé bien simple, issu sans doute du bureau d'ordonnance, vint régler la question. Le message fut ainsi rapporté: "On enjoint aux philos I (qui sont toujours en retraite) de se mettre partout où les autres ne sont pas". Voilà donc la réponse à ceux qui se demandent encore où ils ont bien pu se loger.

* * *

Les Amis de l'Art

Même si les Amis de l'Art travaillent dans le silence, les activités se poursuivent toujours avec entrain, et chaque séance est un témoignage de l'effort accompli.

Il arrive parfois, qu'un personnage remarquable vienne rehausser de sa présence notre assemblée universitaire et nous faire goûter du véritable art. Le dimanche 16 novembre, ce n'était donc pas une séance ordinaire. En effet, nous avions le bonheur de recevoir un homme influent, M. Joseph Folliet, et surtout le plaisir de l'entendre dans une charmante conférence. Les bruits quelque peu répandus nous promettaient un régal, et en vérité, ce fut un régal!

Notre invité fut présenté par le P. Ramaekers. Je me garde bien de reprendre cette présentation que notre modérateur fit en des termes si éloquents... D'ailleurs, M. Folliet s'est distingué en tellement d'occasions, qu'il n'est pas facile d'en retenir la classification dans sa mémoire. Notons cependant que M. Folliet est un routier de France, le plus grand mouvement de ce genre au monde, qu'il jouit d'une immense popularité dans le monde intellectuel en Europe, et qu'il exerce même dans notre pays une grande influence.

Quelle ne fut pas la surprise des auditeurs lorsque M. Folliet dévoila le sujet de sa conférence. En effet, il faut être aventurier pour se lancer à la découverte de "L'homme, cet être mystérieux placé un peu au-dessous des anges" et que beaucoup ont méconnu.

Qu'est-ce donc que l'homme? Toutes les réponses y passèrent: celles des différents philosophes, des poètes, de l'Ecclésiaste, et exprimées avec quel charme, dans ce beau parler de France. Pourtant, pas une de ses réponses ne valait. La conclusion s'imposait: seul l'humanisme chrétien est en possession de l'unique et véritable réponse.

Au grand étonnement de tous, M. Joseph Folliet a su prouver qu'on peut très bien faire de la philosophie tout en restant clair et intéressant.

Et je crois que l'intérêt manifesté par les élèves est le meilleur merci qu'on puisse lui adresser.

Louis LAURENCELLE,
Philo I.

* * *

Réal en récréation

Réal attend la couche de glace avant de chausser de nouveau ses vieux patins et cela, "sans mot dire pour ne pas dire sans maudire", et tous les autres d'en faire autant. Ti-Blanc, l'ingénieux, suggère ingénument: "Hé! les gars! si on allait de porte en porte quêter des cubes de glace, on en ramasserait peut-être assez pour faire un fond. Ça pourrait faire en attendant, c'est mieux que rien".

Pour le surveillant, il s'agit de trouver des moyens de calmer la fougue des jeunes: un mardi, c'est du patin à roulettes; une partie de rugby au parc Champlain; du patinage à l'amphithéâtre; des documentaires sportifs; une comédie avec les frères Marx.

Mais revenons à Réal. Il ne peut se contenter de cela. En conséquence, on le voit, chaussettes aux pieds, enregistrer abat sur abat. Evidemment, il ne s'agit pas de considérer les "blancs", puisqu'ils n'ont aucune valeur pour conduire son équipe à une victoire.

Parfois, (Réal a bon coeur) il prend le temps de montrer à un nouveau comment on fait pour compter des points au ballon-panier. C'est si facile quand on a la grandeur!

Mais ce n'est pas tout. Actuellement, Réal participe au concours de Mississipi avec comme partenaire, un certain Pelland. Et soyez rassurés, ils sont sortis vainqueurs jusqu'ici. Dans ce même concours, Morin et Aubry sont les premiers à se rendre en semi-finale. Que ces messieurs se souviennent de la catastrophe récente des Bombardiers de Winnipeg.

Réal peut vous rencontrer dans une partie de billard, de ping-pong et même de dames, d'échecs, de dames chinoises, de croquignole ou que sais-je. Vous aurez en lui, un rival intéressé et intéressant.

En définitive, vous verrez Réal, (collégien modèle pour ne pas dire idéal) assis à son bureau d'étude, cultivant son esprit, développant son intelligence, après une agréable détente de tout son corps.

Denis BERNARDIN,
Philo II.

* * *

Pour un cinéma bienfaisant

Mesdames et Messieurs,

Vous vous demandez sans doute ce que le président de la commission scolaire peut bien avoir à vous dire lors de l'ouverture d'une salle de cinéma. Je vous répondrai, très brièvement d'ailleurs, en vous rappelant nos devoirs de parents et d'éducateurs devant le problème que pose le cinéma dans les loisirs et la vie de l'étudiant moderne...

Partout, l'étudiant voit, entend et parle cinéma. Avec la radio et la télévision, le cinéma forme une puissance avec laquelle il faut se mesurer quotidiennement. L'étudiant en route vers l'académie, l'école, le collège, passe devant la salle de projection; peut-il s'empêcher de remarquer ce kaléidoscope qui sert d'affiche. De retour au foyer, ouvre-t-il le journal, il arrivera tôt ou tard à la page des spectacles; page qui fait vivre les "sexy starlets" de Hollywood, page où l'on vous étale un flot de crime, de sensualité, de vices les plus divers annoncés de la façon la plus suggestive. Après tout, le cinéma, c'est un commerce. Les films de valeur et j'entends de valeur vraie, les affiche-t-on en grand? Très rarement. Tenez, on pouvait remarquer tout dernièrement dans les quotidiens, l'annonce du dernier film de Rita Hayworth, sur une largeur de trois colonnes tandis que "Rashomon" occupait un petit coin à peine perceptible. Est-ce là un indice du goût de notre population? Il faudrait pouvoir répondre non!

Mais revenons à l'étudiant; devant cette faction si importante de la vie moderne, il nous incombe de veiller à ses loisirs. Certes, nous ne pouvons régler tous ses loisirs, mais nous pouvons régler ce qu'on lui offre comme loisir. Il faut édifier une culture chrétienne en face du cinéma, surtout nous qui sommes si près des Etats-Unis, de son influence tant économique que sociale et culturelle. La proximité américaine présuppose que la majorité des pellicules déroulées au Canada seront des oeuvres issues des studios américains. Et qui osera dire que le standard de l'industrie cinématographique américaine n'est pas des plus hauts. Les chefs-d'oeuvre de Hollywood sont engloutis par le nombre majoritaire des réalisations sans valeur. Nous devons et nous pouvons contrôler la qualité des films qui seront déroulés dans cette salle. Il nous appartient de former des hommes et des femmes équilibrés qui seront la société de demain.

Mesdames et messieurs, encourageons les ciné-clubs qui font de notre jeunesse étudiante une jeunesse qui pense, qui réfléchit, qui juge et qui sait accepter les choses à leur juste valeur. S'ils apprennent dès maintenant à envisager chrétiennement le cinéma qui est un loisir, mais un loisir important, ils envisageront plus tard leurs devoirs de chrétiens, de parents et d'éducateurs avec une grande sagesse.

Jacques LARIVIERE,
Philo II.

* * *

Chez nos Anciens

Voeux de bonheur . . .

Au Dr Marcel Hamonic (B.A. 1946) qui, le mercredi 5 novembre, à Cleveland, Ohio, épousait Mlle Yolande Lavergne, de St-Pierre.

Notre séance

Elle sera sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux (Rhét. 1923), archevêque coadjuteur de St-Boniface. Les anciens seront nombreux autour d'un des leurs dont ils sont fiers et qu'ils veulent honorer tout spécialement en ce soir du 10 décembre. C'est bien en ce deuxième mercredi de décembre qu'a lieu au théâtre Playhouse la pièce annuelle des anciens. On présentera "Le Roi de coeur", de René Bastien. Quelques-uns des acteurs: les deux Deniset, Armand LaFlèche, Robert Trudel, Gilles Guyot, Maxime Desaulniers, Armand Dureault, Marcel Préfontaine, Fernand Savoie, Origène Fillion, Louis Masson, etc. Avec de tels interprètes la pièce ne pourra être autre chose qu'un succès.

M. Joseph Folliet

A la réunion mensuelle des anciens, le dimanche 16 novembre dernier, on eut l'insigne privilège d'entendre un des plus éminents conférenciers catholiques de France, M. Joseph Folliet, secrétaire général des Semaines Sociales de France et sociologue des plus compétent. Présenté par le R. P. Recteur du Collège, M. Folliet nous entretint de ses impressions sur le Canada français; venu au Québec en 1948, il y revient en 1952 et constate toute une évolution dans le domaine industriel et syndical. Les aperçus fournis par l'illustre conférencier furent des plus révélateurs pour nous qui ne vivons pas au milieu de ce Québec en ébullition. Lucien Daoust remercia l'orateur en lui disant combien chacun avait apprécié cette causerie d'un homme à l'esprit clairvoyant et sûr.

* * *

Coin! Coin!

Arrière, Satan . . .

Un finissant convaincu déclarait: "Moi, je décide de renoncer pour toujours à Satan et à ses pompes... Je m'en fiche bien d'ailleurs de ses pompes... de nos jours on a les robinets".

Veni Sancte Spiritus . . .

Pendant la retraite des finissants.

— Eh! Gabriel, pourquoi laisses-tu toujours ta porte de chambre ouverte?

— Je ne voudrais pas que le St-Esprit se frappe le nez à ma porte s'il se décidait de venir.

Un seul verre d'eau . . .

Le prédicateur demande un verre d'eau. Maurice Paillé se dévoue.

Le prédicateur en le voyant revenir: "J'avais oublié de vous dire d'y mettre de l'eau. Mais je vois que vous ferez votre chemin dans la vie, mon garçon!"

Le détachement

On rapporte aussi que certains finissants prirent comme résolution de pratiquer l'esprit de détachement. Ceci expliquerait bien l'éloignement occasionnel du Collège, s'il n'y avait pas au bout... la tasse de café.

Le recueillement

Dernier avis du P. Hardy aux retraitants avant de quitter la maison de retraite. "... aussi j'espère que vous n'êtes pas pris par le recueillement au point de recueillir..."

Devinettes?

1) Quel est le sport préféré des étudiantes? Elles jouent au thé!

2) Quel est, après le thé, le sport le plus pratiqué par les étudiantes? (Ceux qui enverront une réponse à cette devinette, auront droit à une récompense donnée par Agnès. On peut trouver la réponse dans le Coin de Collège de la semaine dernière.)

Chimiquement parlant

Depuis les récentes études en chimie, un groupe de philosophes, forts dans la matière, ont découvert que chimiquement parlant, Maurice Paillé n'était pas un collégien, mais un "hypocollégeux".

A propos de fantôme(s)

Mardi dernier, Barnabé, sans doute après un laboratoire sérieux en biologie, concluait qu'il disséquerait volontiers des fantômes, et se ferait même un plaisir d'en disséquer un qui l'importune depuis quelque temps.

Du changement

Nos finissants sont méconnaissables. Plusieurs attribuent ce changement à la retraite fermée qu'ils viennent de terminer. Les finissants, eux, essaient encore en vain de discerner la moindre lueur d'un changement chez les Rhétoriciens qui les ont suivis à la maison de retraite.

Au cimetière

Un témoin oculaire nous rapporte que Gérald Tougas aime se promener dans le cimetière de la cathédrale, le soir, et à converser... peut-être avec les morts...!

Au cours de biologie

Le professeur: "Richard Gratton, quelle est la couleur des hématies?"

Richard: "Blanches!"

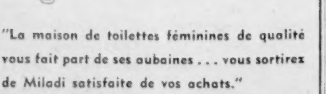
Le professeur: "Et celle des leucocytes?"

Richard: "Rouges".

Le professeur: "Bonne réponse; mais c'est exactement le contraire".

Richard: "Oh! Elles ont dû changer de couleur!"

Le professeur: "Si vous répondez de cette façon à l'examen, j'ai l'impression que c'est vous qui changerez de couleur".



LOUIE par HARRY HANAN



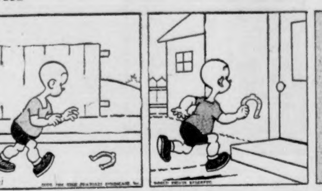




BOZO par FOXO REARDON



HENRI par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XIV

Il céda, et même ce fut lui qui aida l'Hindou à retirer l'enfant du tombeau, après la mort simulée que Rarvâri avait obtenue à l'aide de procédés dont il avait emporté le secret. Les Hilson avaient transporté — sans s'en douter — le petit lord sur la côte de Bretagne. Lord Charles, par les journaux, avait appris la découverte de l'enfant; il avait su, par la suite, se tenir secrètement au courant de ce que devenait son neveu; car, malgré toute la sécurité que semblait lui donner la mort bien reconnue de Brawley, la crainte le tenaillait toujours. Il savait donc que l'enfant avait été recueilli par la famille Orguin. Mais quand il avait été question de l'institutrice de sa fille, ce nom n'avait rien rappelé à sa mémoire, passablement affaiblie depuis quelque temps. C'était Rarvâri qui, un jour, l'entendant, s'était souvenu subitement et avait révélé à son maître qu'il abritait sous son toit la soeur adoptive de lord Brawley.

Lord Charles avait pris peur. L'Hindou et lui avaient cherché dès lors un moyen d'écarter le danger. L'Hindou proposa celui-ci: endormir Jocelyne pour vingt-quatre heures, la transporter avec l'aide d'Hilson — que l'on payerait royalement pour obtenir le silence — dans un des cachots du château et la ramener ensuite dans sa chambre, de manière à faire croire à une absence qui motiverait le renvoi immédiat, la jeune fille ne pouvant naturellement fournir aucune explication sur l'emploi de ces vingt-quatre heures. Cette manoeuvre aurait, de plus, l'avantage de leur permettre de traiter Jocelyne d'aventurière dans le cas où elle aurait conçu quelques soupçons quant à l'identité de lord Brawley avec son frère adoptif.

Lord Charles avait tout dit, sans chercher à atténuer ses torts... A quoi bon? Sa fille allait quitter la terre et lui se sentait frappé à mort. Il demanda seulement aux magistrats de l'autoriser à rester à Rudsay-Manor jusqu'à ce que sa fille eût rendu le dernier soupir. Cette faveur lui fut accordée, mais une active surveillance de police — discrète cependant — s'établit autour de celui qui avait été pendant douze années le comte de Rudsay, au détriment du légitime héritier.

Lui s'en souciait peu. Il ne songeait qu'à sa fille. L'enfant somnolait, semblable à une petite agnelle tondue, car ses longues boucles avaient été coupées. Avidement, lord Charles la regardait. Frances, réprimant ses larmes, se tenait assise un peu à l'écart, près de lady Ellen.

Amy ouvrit tout à coup les yeux. Jusqu'alors son intelligence avait paru engourdie, elle n'avait prononcé que de rares paroles. Mais les beaux yeux bleus reprenaient maintenant leur expression habituelle. D'une voix faible, Amy murmura:

— Papa!

Il se pencha vers elle:

— Que voulez-vous, mon trésor chéri?

— Voir Mlle Orguin.

Lord Charles tressaillit, son visage se crispa:

— Mais... ce n'est pas possible, Amy... Je ne sais où elle est...

— Faites-la chercher... Oh! je voudrais tant la voir, mon papa chéri!

Comment résister au regard suppliant de cette petite mourante? Lord Charles se tourna vers Frances; il murmura:

— Savez-vous, Frances?...

Elle inclina la tête et sortit de la chambre.

Lord Charles se pencha de nouveau vers sa fille:

— Nous allons tâcher de la trouver, mignonne. J'espère qu'elle ne refusera pas de venir.

— Oh! non!... Et puis, papa, je voudrais... devenir catholique.

Il sursauta un peu:

— Catholique! Quelle idée! Vous êtes une très pieuse petite ritualiste, Amy: cela suffit.

— Non... je veux mourir catholique.

Lord Charles hésita. Mais le doux regard était irrésistible. Il dit d'une voix étouffée:

— Soit, ma chérie. Mais à qui nous adresser?

— Il faut faire venir le prêtre de Stampton-Court, papa.

— Ellen, donnez des ordres... Envoyez un domestique, dit-il en se tournant vers sa soeur passablement ahurie.

Frances, pendant ce temps, faisait préparer une automobile et mettait son chapeau, afin d'aller elle-même chercher Jocelyne à Shirton. Elle voulait, en même temps, voir son frère, encore inconnu d'elle. Gonzague — ou plutôt Brawley — n'avait pas voulu, par délicatesse, se présenter en ces tristes moments dans cette demeure dont il devenait le maître, et Frances n'avait pu s'éloigner encore, car lady Ellen se trouvait complètement effondrée sous le tragique événement, et lord Charles n'était plus qu'une ombre qui — tous le pressentaient — allait s'évanouir aussitôt que l'enfant aurait cessé de vivre. Si coupable qu'eût été son oncle, Frances, devant le malheur qui le frappait, ne voyait plus en lui que ce père torturé et s'ingéniait à lui adoucir, par les soins discrets dont elle l'entourait en même temps qu'Amy, l'atroce souffrance de ces heures qui emportaient inexorablement un peu de la vie de l'enfant bien-aimée.

Mais maintenant, puisque lui-même la chargeait de faire venir Jocelyne, elle pouvait sans scrupules se rendre à Shirton, voir enfin ce Brawley dont Jocelyne lui avait fait un portrait si flatteur. Et tandis que l'automobile filait rapidement sur la route, entre les landes sauvages, la pensée de la petite cousine très aimée s'éloignait un peu de son esprit où flottait l'image du frère retrouvé, tel qu'elle se l'imaginait.

L'automobile stoppa devant l'auberge de Shirton. A ce moment, deux hommes en sortaient. Ils regardèrent la jeune fille qui descendait de voiture en soulevant leurs chapeaux au passage.

— Lord Rudsay? interrogea-t-elle d'une voix qui tremblait d'émotion.

Il tressaillit et, la regardant plus fixement, répondit par une interrogation:

— Lady Frances Marcill?

— Oui, c'est moi, Brawley.

Il lui prit la main, l'entraîna à l'intérieur de l'auberge, dans un petit parloir que l'hôte avait mis à l'entière disposition du sensationnel client qu'était maintenant le jeune comte de Rudsay. Frances se laissa tomber dans les bras de son frère et des larmes de bonheur glissèrent le long de ses joues, tandis que Brawley murmurait avec une joie émue:

— Ma soeur!... Enfin, vous voilà! Chaque jour, j'attendais votre venue.

— Et moi, j'avais un tel désir de venir! Mais je ne pouvais pas, à cause de la pauvre petite Amy, du malheureux père...

— Comment va l'enfant, Frances?

— Elle se meurt, Brawley. Mais elle demande Jocelyne, que je venais chercher pour l'emmener près d'Amy.

— Ce sera une consolation pour Jocelyne, qui a un si grand chagrin, car elle aime profondément cette enfant, délicieuse, paraît-il.

— Un ange! Pauvre chère petite Amy! Et quel châtiment pour "lui"! Malgré tout, je ressens une grande pitié à son égard, Brawley.

— Moi aussi, le malheureux! Mais parlons un peu de vous, chère soeur. Asseyez-vous là, ôtez votre vêtement et causons. Tant d'années d'affectueuse intimité ont été perdues pour nous!

— C'est vrai, il faut en quelque sorte que nous fassions connaissance, Brawley, dit-elle en enveloppant d'un regard de tendresse fière et ravie le svelte jeune homme en qui revivaient si bien tous les traits de sa race. Mais pardonnez-moi, mon frère, si je vous demande de ne pas m'attarder aujourd'hui. Notre pauvre petite cousine attend Jocelyne... et les instants sont comptés pour elle, hélas!

— Oui, Frances, vous avez raison. Elle d'abord. Attendez-moi une minute, je vais vous amener Jocelyne.

Quelques instants plus tard, il rentrait dans le parloir en compagnie de sa soeur adoptive. Silencieusement, Frances et Jocelyne s'embrassèrent. Toutes deux avaient les yeux pleins de larmes.

— Brawley vous a dit ce qu'elle désire? murmura Frances.

— Oui... et je pars tout de suite avec vous... Gonzague, voulez-vous vous charger de faire mettre à la poste cette lettre pour Goulven, que je viens de finir?... Votre frère veut que je l'appelle toujours Gonzague, ajouta-t-elle en s'adressant à Frances en manière d'explication.

— Je crois bien!... J'y suis trop habitué de votre part, Jocelyne! riposta lord Brawley dont le regard s'éclaira très doucement.

La suppression du tutoiement fraternel n'avait été de leur part l'objet d'aucune convention; elle s'était fait spontanément, lorsque Gonzague avait été reconnu comme comte de Rudsay, et ni l'un ni l'autre n'avait protesté.

Escortées par Brawley, les deux jeunes filles montèrent dans l'automobile qui s'éloigna aussitôt à vive allure. Pendant le court trajet, Frances fit rapidement à Jocelyne le récit du drame qui avait eu la grève pour théâtre.

— Le malheureux père doit voir dans toutes ces circonstances sur lui, dit Jocelyne qui frissonnait d'horreur.

— Oui, on le sent atteint au la main de Dieu s'appesantissant plus profond de l'âme. Nous allons prier, Jocelyne, pour que Dieu lui accorde le repentir, n'est-ce pas?

— Oui, oh! oui! Mais son angélique enfant intercédera, elle aussi, en sa faveur, et sa prière sera encore plus puissante que la nôtre.

Frances posa la main sur le bras de Jocelyne:

— Je vous ai raconté la prédiction du jeune moine à lord George, notre sacrilège ancêtre? Eh bien! la voilà la colombe expiatoire! Maintenant, les crimes de l'aïeul ne pèseront plus sur sa descendance, d'autant moins que cette descendance sera maintenant catholique.

— Oui, elle est bien une petite victime toute blanche et toute pure! murmura Jocelyne avec attendrissement.

A peine arrivée au château, elle monta en hâte à la chambre d'Amy. L'enfant, depuis un moment, semblait mieux. A la vue de Jocelyne, elle fit le geste d'étendre ses petits bras frêles:

— Oh! je savais bien que je vous reverrais! Je vous aime tant, Mademoiselle!

Jocelyne, refoulant ses larmes, l'étreignit longuement. Amy poursuivit, de sa petite voix affaiblie:

— Je vais vous dire quelque chose qui vous fera plaisir. Papa a envoyé chercher le prêtre de Stampton-Court pour qu'il me fasse catholique...

— Catholique!... Oh! Dieu soit béni, Amy! dit Jocelyne avec ferveur.

— Et les pauvres moines seront contents, Mademoiselle; j'ai offert tout à l'heure ma vie à Jésus pour le crime de lord George... Et je crois qu'il l'a acceptée, acheva Amy avec un sourire de mystérieux bonheur.

CHAPITRE XV

Amy venait de faire sa première Communion. Immobile, les mains jointes, les yeux clos, elle parlait maintenant à son Jésus caché en elle, ce même Jésus dont la voix s'était fait entendre, deux ans auparavant, à son petit coeur pur, dans une chapelle d'Italie.

Retirés un peu à l'écart, son père, Frances et Jocelyne la contemplaient. Tout autour d'elle, des fleurs blanches s'épanouissaient en une royale profusion; des bougies brûlaient dans les lourds candélabres d'argent ciselé, depuis des siècles propriété des comtes de Rudsay.

L'enfant, au milieu de ces fleurs et de ces lumières, semblait, dans sa pâleur délicate, une de ces statues de cire représentant de jeunes saints vers qui la foule gémissante des éprouvés accourt pour solliciter leur intercession près de Dieu.

Et c'était bien une petite sainte que cette enfant pure comme les lis de la vallée qui s'en allait joyeusement vers son Dieu en lui offrant le sacrifice de toute sa jeune vie pour le crime sacrilège de son ancêtre.

Avidement, son père la regardait. Il semblait qu'il voulût imprimer à jamais dans son regard et dans son âme l'image ravissante de son enfant pendant son mystérieux colloque avec le divin Maître enfermé dans son coeur. Comment se soutenait-il encore? Il ne le savait. Et cependant, il n'avait pas quitté le chevet de sa fille.

Jamais l'enfant ne s'était montrée plus tendre pour lui. Et de quel accent doux, irrésistible, elle lui avait dit ce matin, avant la communion:

— Papa, si vous saviez comme on est heureux d'être catholique!

Comme elle était calme! Son visage semblait rayonner; jamais elle n'avait été plus idéalement jolie qu'en ce moment!

Jocelyne, se penchant tout à coup vers Frances, murmura quelques mots d'une voix sourde. Frances pâlit, se leva et, s'approchant du lit, se pencha sur l'enfant.

Oui, Jocelyne avait bien deviné. La petite âme blanche avait pris son vol vers le ciel en conversant avec son Bien-Aimé.

... Lord Charles reposait maintenant dans son grand lit antique. Le fil de vie qui le retenait encore à la terre allait bientôt se rompre. Mais le pécheur quitterait ce monde réconcilié avec son Dieu. Jocelyne et Frances, qui le soignaient avec une discrète et incessante charité, n'avaient pas eu de peine à éveiller dans cette âme coupable un repentir déjà latent et le désir d'entrer dans l'Eglise véritable.

— Je veux retrouver ma petite Amy, avait-il déclaré. Et d'ailleurs votre religion est la vraie, puisqu'une âme angélique comme la sienne a voulu à toute force l'embrasser avant de mourir. Dieu l'avait éclairée d'une lumière qui ne lui laissait plus de doute... Et je veux suivre la même voie que ma sainte petite Amy.

Son abjuration venait d'être prononcée. Il allait recevoir maintenant les sacrements de l'Eglise catholique dont il était devenu l'enfant. Mais il avait auparavant un dernier devoir à remplir.

— Mademoiselle, dit-il à Jocelyne qui se trouvait à ce moment près de lui, pensez-vous que lord Brawley accepterait de venir me voir?

— Je n'en doute pas, Mylord.

— Et bien! voulez-vous le lui demander?

(A suivre)

PROBLÈMES DE BRIDGE

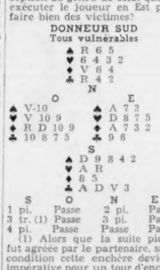
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-240
AUTRE RESSOURCE

Même lorsqu'il est évident que le déclarant est en état de réaliser son contrat, le bridgeur expérimenté n'abandonne pas la lutte. Si les fortes cartes s'épuisent rapidement, le bridgeur habile dispose d'une autre ressource, celle-ci pratiquement inépuisable, c'est l'imagination qui saura soulever un problème pour le déclarant et l'exposer ainsi à commettre une erreur.

N'est-ce pas qu'un jeu de déception du genre de celui que va exécuter le joueur en Est peut faire bien des victimes?



DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ R 6 5 / ♥ 6 4 3 2 / ♦ V 6 4 / ♣ R 4 2

O: ♠ V-10 / ♥ V 10 9 / ♦ R D 10 9 / ♣ 10 8 7 5

E: ♠ A 7 3 / ♥ D 8 7 5 / ♦ A 7 3 2 / ♣ 9 6

S: ♠ D 9 8 4 2 / ♥ A R / ♦ 8 5 / ♣ A D V 3

S	O	N	E
1 pi.	Passe	2 pi.	Passe
3 tr. (1)	Passe	3 pi.	Passe
4 pi.	Passe	Passe	Passe

(1) Alors que la suite pique fut agréée par le partenaire, sans condition cette enchère devient impérative pour un tour d'enchères.

Entame: roi de carreau.

N'est-ce pas que cette main semble ne présenter aucun problème, les joueurs en Est-Ouest ne pouvant obtenir que deux levées de carreau et une de pique? Cependant, il est possible pour le joueur en Est de placer le déclarant dans l'incertitude sur la manière de réaliser le contrat.

Après le roi de carreau, Ouest fait suivre la dame puis un troisième carreau que le déclarant coupe. Par son quatre de pique, le déclarant demande atout et de son roi le Mort couvre le dix d'Ouest. Alors que le déclarant par ses enchères a révélé posséder une forte main, Est juge que l'adversaire contrôle parfaitement les coeurs, car tous les honneurs de carreau, l'as et le roi de pique, ainsi que le roi de trèfle se trouvaient hors de sa main. Est décide donc que seul un jeu de déception peut empêcher la réalisation du contrat et il refuse de capturer le roi d'atout, se contentant d'en fournir le trois. Sur l'appel du cinq d'atout, Est en fournit le sept et le déclarant doit, à ce moment, jouer le sort de son contrat. Où se trouve l'as d'atout? Où se trouve le valet d'atout? Si ces deux cartes se trouvent chez Ouest, le déclarant est sans ressource, il lui faudra perdre deux levées d'atout. Si Ouest ne possède que l'une de ces cartes, le déclarant peut réaliser son contrat s'il peut déterminer laquelle des deux. Alors qu'Est a semblé incapable de capturer le roi d'atout, le déclarant a l'impression que l'as se trouve chez Ouest. Aussi, il ne joue que son huit d'atout et Ouest obtient la levée de son valet: c'est la perte du contrat, le déclarant étant victime d'un jeu de déception. Qui peut lui jeter le blâme? Il convient plutôt de féliciter le joueur en Est, car même s'il ne pouvait craindre la perte de son as d'atout, bien des joueurs en son cas n'auraient pas résisté à la tentation de capturer le roi d'atout.

— • —

H-241
DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ 10 2 / ♥ A 5 3 / ♦ A 10 5 3 / ♣ A R V 8

O: ? ? ? ? ?

E: ♠ A R V 7 5 / ♥ — / ♦ R V 9 4 2 / ♣ D 7 2

S: ? ? ? ? ?

N	E	S	O
1 ca.	1 pi.	4 co.	Passe
5 co. (1)	Passe	6 co.	Passe
Passe	Passe		

(1) Nord invite son partenaire à se rendre au petit chelem s'il ne craint pas la perte de deux levées à la suite adverse, pique.

Entame: neuf de trèfle.

Le Mort prend de l'as de trèfle, et le déclarant appelle le deux de pique.

Que doit jouer Est qui a obtenu la seconde levée de son roi de pique?

Bonne semaine.

Vient de paraître

Neuf filles pour un garçon

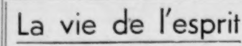
par Michel DUCHEMIN

Michel Duchemin se présente au lecteur au moment de partir vers la Yougoslavie. Voyager est un art difficile, mais Michel, grâce à une mère attentive, a tout prévu. L'ennui, c'est qu'à trop prévoir on provoque à coup sûr l'imprévu. C'est ainsi qu'un bagage rationnel finit par échouer pêle-mêle dans une valise trop étroite; on oublie les lames de rasoir et l'on prépare des catastrophes dont la pire est un paquet de sucre en poudre qui se répand en douce inondation dans les poches et dans les chaussettes.

Le voyage est organisé. Il suffit donc d'être à l'heure au rendez-vous et, comme dit le programme, "nous faisons le reste". Mais voilà: premier ennui: le responsable du tour ne peut accompagner. Michel hérite de la charge. Adieu repos, paresse, vacances. Tout est problème. Où sont les gens du voyage? Horreur, les voici une à une. Elles sont neuf filles. Neuf filles pour un garçon. Neuf valises à porter, neuf touristes à piloter, neuf séries de questions, neuf bonnes humeurs à maintenir et autant de jolies personnes à complimenter. Et c'est le départ et l'aventure; les choses douces: tangos de minuit, villes traversées en rêve; les petites choses amères: soucis de la table et du gîte, le garçon relégué dans la petite chambre sous les toits, les valises et encore les valises, les clans, les fatigues; les choses tragiques: voyageuses perdues et retrouvées, le mal de mer réservé au seul Michel sur les flots de l'Adriatique, les blagues, gentilles qui tombent à plat, sans oublier le mystère de la belle Lena, celle qui éperonne le garçon et que jalousent les filles.

On retrouve dans ces pages la fraîcheur d'une jeunesse toute neuve, étonnamment disponible devant l'amour et la vie. Un rire sain et joyeux accompagne les voyageurs. Tout cela s'écrit dans un style de maître, avec, à chaque ligne, presque à chaque mot, le meilleur esprit parisien, celui qui pétille comme du champagne dans ce livre gai de bonne compagnie.

Un volume de 204 pages publié par les **Editions Desclée de Brouwer**, 22 quai au Bois, Bruges, Belgique. Prix: 42 fr. b.



La vie de l'esprit

René Garneau à Paris



par GUY SYLVESTRE

Le poste de conseiller culturel à l'ambassade du Canada à Paris est un poste stratégique de première importance dans le domaine de l'échange des idées entre le Canada et la France. La fonction première du titulaire de ce poste est de faire connaître en France les réalisations du Canada dans tous les domaines, et surtout dans celui de la culture, entendue au sens le plus large du mot. Si tous les Canadiens s'intéressent à nos relations avec la France — relations qui doivent se resserrer de plus en plus depuis que les deux pays font partie de l'OTAN — il va sans dire que les Canadiens de langue française ont toujours éprouvé à l'égard de la France un attachement particulier qui s'explique par la communauté de sang et de langue. Aussi, les Canadiens, qui connaissent bien la France, suivent son évolution politique, lisent ses livres, ses revues et ses journaux, désirent-ils naturellement que les Français apprennent à nous connaître de mieux en mieux. C'est à cette tâche que doit se consacrer principalement le conseiller culturel de notre ambassade à Paris.

La nomination récente de René Garneau à ce poste n'aura surpris personne. Tout l'y désignait. Sa carrière journalistique l'a admirablement préparé à remplir ces fonctions, et on sait que sa culture étendue et sa connaissance des milieux français sont des atouts puissants qu'il saura jouer à notre avantage. Peu de Canadiens sauraient, comme lui, obtenir de la presse, de la radio et des autres institutions culturelles de France une collaboration sans laquelle notre pays resterait trop peu connu en France. Aussi, sa nomination a-t-elle été bien accueillie dans les milieux les plus directement intéressés: la presse, la radio, l'édition, le monde des artistes.

Le conseiller culturel à l'ambassade du Canada à Paris est responsable des services de presse de l'ambassade. C'est lui qui sert d'agent de liaison entre l'ambassade et les journaux français dans tous les domaines. Il est aidé dans l'accomplissement de cette fonction importante par un attaché de presse. C'est également lui qui doit établir et maintenir des relations cordiales entre l'ambassade et la radiodiffusion française. Aujourd'hui, un pays qui n'a pas bonne presse est handicapé dans tous les domaines de ses relations extérieures, et c'est pourquoi il est si important pour un pays d'avoir de bons hommes à ces postes stratégiques que sont les postes de conseillers culturels et d'attachés de presse.

Mais, s'il doit s'occuper de toutes les relations avec les milieux journalistiques, le conseiller culturel de l'ambassade du Canada à Paris doit également travailler à intensifier les échanges entre les deux pays dans tous les domaines de la culture. De même qu'il est bien préparé par son expérience de journaliste et par son expérience dans l'administration tant provinciale que fédérale à diriger les services de presse de l'ambassade du Canada à Paris, René Garneau est non moins bien préparé à maintenir et à intensifier nos relations avec la France sur le plan de la culture proprement dite. Non seulement il connaît bien les milieux de l'édition et de la radio, et aussi le monde des peintres, tant au Canada qu'en France, mais il possède des connaissances étendues en littérature et en art. De plus, Roger Duhamel l'a surnommé le prince des critiques canadiens, et il a pu le faire sans exagération. L'oeuvre critique de René Garneau, éparse dans nos journaux et revues, n'a probablement pas d'égale en qualité aujourd'hui au Canada français. Il serait difficile de trouver un aussi bon agent de liaison entre nos écrivains et les milieux littéraires français.

Mais, s'il était déjà bien préparé à remplir ce poste, grâce à ses études à Paris, à sa carrière de journaliste et à son stage au service international de la Société Radio-Canada, René Garneau l'est sans doute encore davantage depuis qu'il a servi en qualité de secrétaire de la Commission Massey. Ce poste lui a permis de lire les centaines de mémoires qui ont été soumis à cette commission royale d'enquête par des sociétés bénévoles de toutes les parties du pays, et de collaborer à la rédaction de ce document inestimable qu'est le rapport Massey, dans lequel nous trouvons une vue d'ensemble de tous les problèmes culturels les plus importants que nous avons à résoudre en tant que nation. Aussi, au moment où il part pour Paris, René Garneau a-t-il le privilège d'être bien au fait des besoins et des aspirations du peuple canadien dans tous les domaines de la culture: presse, radiodiffusion, télévision, cinéma, musées, bibliothèques, archives, enseignement universitaire, littérature, beaux-arts, sciences et relations culturelles avec l'étranger. En le désignant comme successeur de Fulgence Charpentier, qui occupait le poste de conseiller culturel à Paris depuis quatre ans, le ministère des Affaires extérieures a fait un choix heureux et nous savons, en le voyant partir pour la France, que René Garneau nous y représentera comme nous aimons être représentés.

La France d'aujourd'hui n'est pas la France d'hier et, à un degré encore plus accusé, le Canada d'aujourd'hui n'est plus le Canada d'il y a cinquante ans. Les peuples évoluent comme les individus et, pour se connaître les uns les autres, ils doivent maintenir entre eux des échanges aussi constants qu'étendus. Si de tels échanges sont désirables entre tous les peuples, l'histoire les rend encore plus nécessaires entre la France et le Canada qu'entre maints autres. La France a au Canada un conseiller culturel qui a beaucoup fait depuis quelques années pour faire connaître ici les valeurs permanentes et les tendances nouvelles de la pensée et de l'art français. Le Canada aura à Paris un conseiller culturel qui, nous n'en doutons pas, fera également beaucoup pour faire connaître en France ce qu'est, ce que devient en terre d'Amérique ce peuple encore jeune mais déjà vigoureux, dont les plus anciens éléments sont venus précisément de cette France auprès de laquelle René Garneau va nous servir.

Chronique médicale

La sénescence

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quel âge peuvent prétendre atteindre la plupart des hommes, en dehors de la mortalité accidentelle et des massacres de la guerre? Ce que l'on constate dès le début des investigations, c'est l'effroyable mortalité de la première année. Si nous consultons les statistiques, nous constatons que, sur 100,000 individus qui naissent, il n'en reste plus que 88,538, au bout d'un an: il meurt donc, au cours de cette première année, plus d'un dixième des nouveau-nés. Disons tout de suite que la mortalité de la première enfance est en train de diminuer considérablement, grâce à la diffusion des progrès de la puériculture. C'est entre quinze et vingt ans qu'il y a le moins de mortalité. Contre les hommes de 40 ans, la mort augmente le nombre de ses victoires. A 65 ans, la moitié des 100,000 que nous avons vu naître ont disparu. A 80 ans, il n'en reste plus que 14,000; et 7,000 à 85 ans.

Pourtant, les exemples ne sont pas rares, d'hommes qui, loin de plier sous le poids des années, conservent toute leur vigueur intellectuelle, servie par des forces physiques peut-être diminuées mais largement suffisantes pour leur permettre une existence très active.

A partir de quel âge est-on vieux? La retraite intervient généralement vers 65 ans, arrêtant net l'activité des travailleurs, considérés à partir de ce moment, comme inutilisables pour un travail productif. Mais la vieillesse apparaît à des âges bien différents, suivant les sujets et l'observation de tous les jours nous montre qu'il n'y a pas entre elle et l'âge adulte une limite nette, brusquement tracée comme il s'en trouve à d'autres périodes de notre existence.

Le vieillissement est un phénomène général auquel n'échappe aucune des créations de la nature. Chez l'homme, il semble que la durée maximum de la vie soit de quatre-vingt à quatre-vingt-dix ans. Certains biologistes, considérant que la période de croissance est de vingt-deux ans et qu'elle représente le cinquième de la vie, admettent une durée théorique de cent dix ans.

Depuis quelques années, et dans différents pays, on s'est préoccupé de connaître les lois du vieillissement. Ce qui caractérise, au point de vue expérimental le vieillissement chez l'animal, c'est la diminution du poids des organes, ou comme l'on dit scientifiquement, l'involution des organes. En même temps, le tissu conjonctif se développe, modifie sa structure et envahit tous les viscères. Il est remarquable, toutefois, que les divers organes, donc les diverses fonctions, ne vieillissent pas tous en même temps.

La cause profonde du vieillissement reste inconnue: on ne croit plus à l'auto-intoxication chronique d'origine intestinale. De même on retient de moins en moins les diverses théories d'intoxication des centres nerveux, d'accumulation de substances inhibitrices, de diminution des processus d'oxydation, d'altération de la perméabilité cellulaire. Cependant, il n'est pas douteux qu'il faille accorder un grand rôle à cette partie du cerveau qu'on appelle le diencéphale et à la glande hypophyse dont il contrôle l'activité: ces deux formations règlent les fonctions vitales essentielles, et leurs lésions sont parfois génératrices de sénescence prématurés ou de sénilité subite.

Retenons enfin l'influence de l'hérédité et l'importance du milieu en matière de longévité, et les bons résultats obtenus parfois chez des octogénaires confinés au lit, des injections d'hormones mâles ou d'extraits thyroïdiens. Mais toutes ces recherches sur la longévité doivent avoir pour but, comme on l'a dit, d'ajouter non seulement des années à la vie, mais surtout de la vie aux années.

Dr J.-G. LAURIN

Deuxième édition



L'abbé Joseph Houyoux offre au public son quatrième ouvrage: "Le vrai visage des Ecoles de Bonheur." Ceux qui ignorent encore le véritable caractère des Instituts familiaux du Québec trouveront là un exposé fidèle de notre enseignement familial-ménager. En même temps, les Editions du Bien Public viennent de publier une deuxième édition de "Pour ou contre les Ecoles de Bonheur", du même auteur.



(MARIAN MARTIN)
Patron no 9296
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)
Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)
Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



(LAURA WHEELER)
Patron no 762
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron ci-dessus)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mabé, 234, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.



GARAGE A VENDRE — Centre canadien-français, prêtre résidant, religieuses enseignantes. Bonne clientèle, bâtiment 35' x 35'; vente de gasoline. Requiert mécanicien d'expérience et canadien-français. Prix, $3,000.00. Pour plus de renseignements, écrire à **Boite 380, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 380-35P.

A VENDRE — Bois de corde. Tremble no 1. **S'adresser à Adj. Picard, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 41 sonnez 4.** 369-34C.

A VENDRE — Monarch '36; air climatisé; radio; lumières de signal; pneus avec ceinture blanche, équipé pour l'hiver. 30,000 milles. **S'adresser à 353, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-3970.** 410-34C.

A VENDRE — Camion léger de livraison. Chevrolet ½ tonne. 1,200 milles. Prix, $1,800.00; termes si désirés.

2 CHAMBRES A LOUER, à 212, rue Notre-Dame. Entrée privée. Pas d'enfants. $35.00 par mois.

S'adresser à APOLLINAIRE GENDRON, 185, avenue Provencher, St-Boniface 417-34C.

A VENDRE — Moissonneuse 8' M.H., presque neuve; coupe andains (swather) 10'; chargeur à foin en bonne condition; considérerait échange pour bêtes à cornes ou grain. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél. 24-3.** 415-35C.

FERME A VENDRE

800 acres, 2½ milles au sud du village de Dollard, ayant école, église et population bilingue. 700 acres en culture; 100 acres en pâturage; bonne eau en quantité, bien clôturée. Les bâtiments en très bon état comprennent grande maison avec soubassement et fournaise; écurie avec remise pour outils; porcherie; graineries pour 6,000 minots. Cette propriété est entourée d'arbres. Vendrait avec ou sans machines. Prix, $16.00 de l'acre, moitié comptant. Prix à discuter en plus, pour le roulant. Raison de vente: âge. **S'adresser à Adélard Roy, Dollard, Sask.** 416-34P.

ON DEMANDE — Couturières expérimentées pour confection de gants sur machines à commande automatique. Temps partiel ou régulier. **S'adresser à Buffalo Glove Co., 225, rue Market, Winnipeg.** 370-34C.

ON DEMANDE — Un boucher bilingue, avec expérience de préférence. Pour travail en ville. Homme marié d'âge moyen. Mentionner salaire désiré. **Ecrire à Boite 398, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 398-34C.

ON DEMANDE — Etudiante du grade IX ou X pour aider à la maison en échange de chambre, pension et paie. **S'adresser à 628, rue Aulneau, St-Boniface, Man. Téléphone: 20-6916.** 414-34C.

INSPECTEURS DE FRUITS ET DE LEGUMES, pour le ministère fédéral de l'Agriculture, province du Manitoba. $220-$260. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W375.

TECHNICIENS DE LABORATOIRES D'HOPITAUX, pour le ministère national de la Santé et du Bien-Etre, à Sioux Lookout, Ontario. $186-$233. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W376.

MAISON D'AFFAIRES désire employé bilingue, précis dans calcul et connaissant la dactylographie. **Ecrire à Boite 420, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, donnant renseignements personnels.** 420-34C.

DEUX MAISONS A LOUER — L'une, 2 étages, 4 pièces; l'autre, 4 pièces. **S'adresser à Joseph Grégoire, Lorette, Man.** 395-35P.

A LOUER — Garage avec prise de courant. **S'adresser à 437, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 93-2274.** 412-34C.

CHAMBRE A LOUER pour homme. Facilités pour faire la cuisine. Meublée ou non. $15.00 par mois. **Téléphoner à 92-7915.** 411-34C.

CHAMBRE ET CUISINE à louer. Meublées. Libres immédiatement. Pas d'enfants. **Téléphoner à 93-4240.** 407-34C.

2 CHAMBRES MEUBLEES A LOUER séparément. Bien chauffées et confortables. En face de l'hôpital St-Boniface. Pour hommes seulement. **Téléphoner à 20-2958.** 413-34C.

Le Club "Orioles" fait frapper un trophée à la mémoire de feu H. Côté

En témoignage de l'estime et de l'amitié qu'ils éprouvaient pour leur camarade, M. Henri Côté, décédé chez lui à l'âge de 23 ans, le dimanche 9 novembre dernier, les membres du "Orioles Community Club" auquel le défunt appartenait firent frapper à sa mémoire un trophée qui sera présenté annuellement à celui des membres dudit club qui se sera distingué le plus par ses bonnes manières et ses qualités de sportif.

Henri fréquentait le collège St-Paul et, en plus d'être membre du "Orioles Community Club", appartenait à la Chambre de Commerce Junior. Il fut, jusqu'à sa maladie, un amateur de tous les sports et aimait le golf, le football, la chasse, le curling ainsi que le jeu de quilles.

En plus d'être bon sportif, Henri était un vrai monsieur, et les jeunes possédant les qualités requises pour avoir droit au trophée se souviendront de lui comme tel chaque fois qu'ils regarderont la coupe en miniature qui leur appartiendra.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	11	10
Guertin Frères	10	11
Hôtel Roblin	9	9
Western Paint	9	9

Records de la semaine:

H 3 P	— Victor Mercier	561
	Hervé Sala	561
H 1 P	— Hervé Sala	212
H 1 P	— Can. Publishers	865
H 3 P	— Can. Publishers	2511

Records de la saison:

H 1 P	— Roland Aubry	231
H 3 P	— Roland Aubry	605
H 1 P	— Hôtel Roblin	939
H 3 P	— Can. Publishers	2664

Ligue des dames

	G.	P.
Carlow	15	9
Newman	14	10
St-Laurent	13	11
Mathis	7	17

Records:

H 1 P	— Mme Hedstrom	248
H 3 P	— Mme Hedstrom	591

Le président élu des Etats-Unis, **Dwight D. Eisenhower**, le 12ème président qui fut général et le 21ème qui possède de l'expérience dans le domaine militaire, apparaît ci-dessus tel qu'il était en 1916 alors qu'il était entraîneur du club de football du collège St-Louis, maintenant connu sous le nom d'Université St. Mary, dirigé par les Frères Maristes, à San-Antonio, Tex. Ayant été diplômé de West Point l'an précédent, le capitaine Eisenhower était alors stationné à Fort Sam Houston et dirigeait le club athlétique avec permission de l'Armée. (NCWC)

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Le temps de l'Avent appelé "temps clos" commencera dimanche prochain, 30 novembre. Durant ce temps, l'Eglise interdit les noces et la bénédiction nuptiale qu'elle n'accorde que sur permission de l'évêque. C'est au début de ce saint temps qu'a lieu la belle fête de l'Immaculée-Conception de notre bonne Mère du ciel, c'est-à-dire le 8 décembre. Une grande neuvaine préparatoire à cette fête est organisée chaque année au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap. Tous les paroissiens du Sacré-Coeur pourront faire cette neuvaine en union avec le Sanctuaire, en assistant aux exercices du soir qui auront lieu en leur église, du 1er au 8 décembre inclusivement, à 7 h. 30. Ce sera pour tous une belle façon de sanctifier le temps de l'Avent que d'assister assidûment à cette neuvaine. L'on pourra aussi suivre à la radio (CKSB) la neuvaine prêchée de Notre-Dame du Cap, qui sera irradiée tous les matins à 11 h. 30, à partir du 30 novembre.

Messes de minuit

Pour permettre à un plus grand nombre de parents et d'enfants de la paroisse de célébrer la naissance de l'Enfant-Jésus, en la nuit de Noël, il y aura encore cette année une messe de minuit dans la salle paroissiale. Bien entendu, cette messe de minuit est pour les adultes comme pour les enfants. Les enfants de l'école feront le chant à la messe chantée que célébrera le R. P. C. Lafrenière. On entendra les confessions dans l'église seulement jusqu'à l'heure de la messe, mais la communion sera distribuée aux messes dans l'église et la salle. Vu l'espace limité, il faudra se procurer son billet pour pouvoir assister à la messe de minuit dans l'église et dans la salle paroissiale.

Soirées récréatives

Il y aura deux soirées récréatives les 17 et 18 décembre prochains, au Sacré-Coeur de Winnipeg. Le "shower" pour garnir le comptoir d'objets de fantaisie, etc., à l'occasion de ces deux soirées, aura lieu dimanche prochain, au sous-sol paroissial, de 2 h. à 5 h. Un prix de $5.00 sera mis au tirage en faveur des personnes qui apporteront leur contribution. N'oubliez pas que ces deux soirées sont organisées pour permettre la tenue de notre rafle annuelle. La vente des billets va bon train! Il faudrait à tout prix, pour que la rafle soit un véritable succès, que chaque adulte de la paroisse se fasse un point d'honneur de vendre ou d'acheter 5 livrets de rafle, ou qu'il en contribue la somme équivalente au profit de la paroisse.

Remerciements

Les paroissiens suivants méritent un cordial merci pour la somme de travail qu'ils ont fourni sur la nouvelle patinoire de cette année. Ce sont MM. Joseph Carignan, Alfred Dugas, Eugène Duprat, François Basik, Jean Carignan et Félix Soucy.

Les enfants de l'école vous sont très reconnaissants pour la belle patinoire que vous leur avez fabriquée et montée, par pur dévouement. Merci!

Le 20ème siècle est bien celui du Canada

BOSTON — M. Alexander Kerr, président de l'université Dalhousie de Halifax, était le conférencier au dîner fêtant le cinquantenaire du Canadian Club de Boston, dîner réunissant cent convives.

M. Kerr dit: "Le Canada réalise maintenant la prophétie de sir Wilfrid Laurier, qui disait: 'Le dix-neuvième siècle appartient aux Etats-Unis, le vingtième sera celui du Canada'.

"Retardé et presque mis en échec par les guerres au cours de la première moitié du vingtième siècle, le Canada réalisera cette ample prophétie de sir Wilfrid Laurier dans la seconde moitié.

"Des hommes de tous les pays viennent sur nos rives chercher la liberté et ont conscience des possibilités qui attendent tous ceux qui veulent ardemment lutter et répondre aux nécessités."

M. Kerr attribue les guerres à la méfiance qui règne entre les nations. Il poursuit: "Le Canada et les Etats-Unis sont de grandes puissances internationales parce qu'ils ont appris la confiance entre eux. Si tous les pays avaient les relations amicales dont jouissent Canada et Etats-Unis, la guerre serait un mot désuet".

Parmi les personnages présents au diner, on remarquait M. Leslie G. M. Barber, consul général britannique à Boston, et le Dr George Patterson, consul général du Canada à Boston.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Soirée d'Otterburne

Le souper organisé par les membres du sous-conseil d'Otterburne, en leur belle salle paroissiale, dimanche dernier, remporta le succès prévu d'avance. Un fort contingent de Chevaliers venus de la ville et des paroisses environnantes fut reçu à bras ouverts par nos Frères d'Otterburne. Invités à certains banquets, beaucoup de gens qui s'y connaissent, prennent leurs précautions et mangent à la maison avant de s'y rendre. Les invités d'Otterburne auraient certes fait erreur en agissant de semblable façon. Le souper d'Otterburne n'était pas l'endroit pour les petits appétits ni les dyspeptiques. Bref, soirée très agréable pour tous. Un grand merci aux Frères d'Otterburne qui font si bien les choses.

Notre conférencier

Après une longue maladie, notre conférencier, Frère Camille Ste-Marie, nous semble complètement rétabli et nous promet de belles surprises pour l'avenir prochain. Ceux qui connaissent son esprit d'organisation et sa verve savent à quoi s'en tenir. Il a été long à décrocher celui-là, mais nous savons que ce sont souvent nos meilleurs sujets.

Messe spéciale

En l'honneur du 100ème anniversaire de naissance de M. l'abbé McGivney, qui fondait l'Ordre des Chevaliers de Colomb il y a 70 ans cette année, il y aura messe à la cathédrale Ste-Marie dimanche prochain, 30 novembre, pour commémorer cet événement. S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, a bien voulu accepter de dire cette messe à 9 h. pour tous les Chevaliers de Colomb. Nous sommes tous invités par le Conseil no 1107 à y recevoir la sainte communion.

Un déjeuner suivra à 10 h., à l'hôtel Marlborough. Vous pourrez vous procurer des billets pour ce déjeuner à la porte de la cathédrale. Nous croyons que ce serait-là pour tous une occasion de faire preuve d'esprit de bonne entente tout en honorant notre grand fondateur.

Nouveaux membres

La campagne pour les nouveaux membres bat son plein et nous voyons que le district de la Saskatchewan se classe parmi les tout premiers de l'Ordre. Il est facile de voir que l'Ordre a fait un heureux choix en la personne du Frère A. Forcier comme deuxième Directeur Suprême canadien. L'arbre porte de bons fruits. Quel dommage qu'il n'y ait plus un "Ciseau" ou un "Scalpello" pour chanter les exploits de leur Directeur!

Ici et là

Il y aura initiation au Conseil de St-Boniface dimanche prochain, nous dit-on. Les cartes de voyage sont-elles bien en ordre?

Que s'est-il passé à l'assemblée au Précieux-Sang? Nous le savons, nous! Mais voilà, on nous a voué à la discrétion et en Frère soumis nous obtempérons... pour le moment.

BISTOURI

Le communisme plus menaçant dans Québec

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a invité les catholiques, le dimanche 23 novembre, à faire front commun contre le communisme, dont la menace, a-t-il dit, est de plus en plus grave.

Son Excellence a précisé que le communisme se fait plus menaçant dans la province de Québec. Le devoir de vivre chrétiennement, a affirmé l'archevêque, s'impose à tous les catholiques avec une urgence nouvelle, ainsi que la nécessité pour eux de réunir en associations l'élite du laïcat.

Mgr Cabana était le conférencier à un banquet du club Richelieu de Sherbrooke, à l'occasion du 5ème anniversaire de cette société.

M. Wilfred Stebenne présidait le banquet qui réunissait plus de 225 convives. Parmi les invités, on remarquait M. Jean-Charles Marchand, président général de la société Richelieu du Canada; M. André Dorion, président du club Richelieu de Québec, et M. Louis-F. Codère, gouverneur de la société Richelieu.

81,016 personnes reçoivent l'aide fédérale aux vieillards

OTTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre fédéral du bien-être social, révèle que 81,016 personnes reçoivent de l'aide financière en vertu du programme fédéral-provincial d'assistance-vieillesse destiné aux personnes âgées de 65 à 69 ans, au bout des neuf premiers mois de l'application de ce programme, soit environ 16 p. 100 de toutes les personnes qui, au Canada, appartiennent à ce groupe d'âge.

Ce programme inauguré en janvier dernier prévoit un paiement mensuel, qui peut s'élever jusqu'à $40, aux personnes dont le revenu est limité. Le gouvernement fédéral et les administrations provinciales partagent également le coût de ce programme. A la fin de septembre, la quote-part fédérale s'élevait à $11,701,580.

Selon les fonctionnaires fédéraux du bien-être, beaucoup moins de gens reçoivent de l'aide que le nombre que l'on anticipait lors de la discussion du programme, il y a deux ans, au comité parlementaire de la sécurité de la vieillesse et que l'on estimait alors à 140,000.

Les frais initiaux du gouvernement fédéral seront également inférieurs aux $32,000,000, annuels que l'on prévoyait.

Voici, à la fin de septembre, combien de personnes recevaient de l'assistance-vieillesse dans chaque province: Terre-Neuve, 4,754; Ile-du-Prince-Edouard, 494; Nouvelle-Ecosse, 4,230; Nouveau-Brunswick, 4,996; Québec, 28,148; Ontario, 19,424; Manitoba, 3,656; Saskatchewan, 4,065; Alberta, 4,210, et Colombie britannique, 7,039.

Les paiements fédéraux d'assistance-vieillesse aux provinces pendant ces neuf premiers mois de 1952 se répartissent ainsi: Terre-Neuve $396,272; Ile-du-Prince-Edouard $35,490; Nouvelle-Ecosse $508,735; Nouveau-Brunswick $693,606; Québec $4,187,294; Ontario $2,965,174; Manitoba $611,698; Saskatchewan $633,244; Alberta $594,017; Colombie britannique $1,076,043. (Les paiements à Terre-Neuve n'ont commencé que le 1er avril.)

SERVICE CIVIL (fédéral)

Inspecteur de locomotives électriques Diesel, Ottawa, $5,980-$6,580.

Economiste, Ottawa, jusqu'à $5,920.

Spécialistes en identification du matériel, Ottawa, $3,830-$4,860.

Météorologistes, divers centres, $3,060-$4,180 et $3,540-$4,560.

Agents d'acquisition d'aéronefs et de coordination de programmes, Ottawa, $3,830-$4,520.

Examinateurs juniors de compagnies, Toronto et Montréal, $3,150-$3,500 et $3,500-$4,200.

Dessinateurs, Ottawa et divers centres $2,500-$2,920; $2,920-$3,480 et $3,480-$4,180.

Premières infirmières d'hôpital, divers centres, $2,850-$3,340 et $3,340-$3,690.

Spécialiste en hygiène dentaire (femme), Ottawa, $3,130-$3,830.

Rédacteur de catalogue, Ottawa, $2,630-$2,990.

Maquettistes (catalogu e m e n t), Ottawa, $2,630-$2,990.

On peut se procurer des détails et des formules de demande aux divers bureaux de la Commission du service civil, du Service national de placement et des Postes.

3162.